

SENALES READING ROOM
5629
OTTAWA, ONT.
31 D 53

CESSATION DES HOSTILITÉS À 9 H. CE MATIN

Signature de la trêve hier soir, en Corée

SEOUL, 27 — (Paf) — La fusillade a cessé sur le front à 10 heures du soir lundi, heure de Corée, (9 heures du matin, heure de Montréal), mettant ainsi fin à 37 mois de mort et de destruction.

Les combats d'homme à homme n'existaient plus durant les dernières heures, mais l'artillerie rouge a maintenu un barrage croissant qui fit des victimes chez les Alliés jusqu'à la dernière minute. A 10 h., le silence s'est fait.

On ne saura peut-être jamais quel fut le dernier blessé ni non plus le dernier héros.

Les derniers échanges d'artillerie, selon le correspondant John Randolph, de la Presse Associée, se terminèrent à 9 h. 43 min. Toute la journée, ils avaient fait rage dans le secteur central de Kumhwa. Entre 6 h. du matin et 9 h. du soir, une division américaine a subi plus de 3.000 obus chinois.

PAN MUN JOM, 27 — (P.A.F.) — Des généraux du commandement des Nations Unies et des armées rouges ont signé un armistice de compromis qui met fin à trois ans de guerre acharnée en Corée. Ce n'est pas la paix, seulement une trêve un peu nerveuse.

Ils ont signé en dix minutes un document qui prit deux ans et dix-sept jours à s'élaborer. Ce document stipulait un cessez-le-feu à 10 heures du soir lundi (9 heures du matin, hae).

Ils avaient à peine complété leurs signatures que résonnèrent ces avis contradictoires, gros de conséquence:

Radio-Pékin a proclamé que les communistes ont remporté une "glorieuse victoire" et averti les troupes rouges de rester "toujours vigilantes et de se garder contre toute action agressive de la part de l'autre côté".

Le commandant de l'ONU, le général Mark Clark, de son côté, a averti ses troupes qu'il n'y aura pas "de retrait immédiat ou même prochain" de la Corée et il a affirmé que l'ONU reste de garde, "pour rappeler à l'ennemi et à ses émissaires que notre puissance ap-

puie les garanties données par les Nations Unies de défendre la République de Corée contre tout agresseur".

Le président Syngman Rhee de la Corée du Sud a déclaré de nouveau sa conviction que l'armistice "sera le prélude à plus de guerres... plus de souffrances et de ruines... à plus d'avance communiste par la guerre et la subversion". Il a dit que la Corée du Sud ne troublera pas l'armistice durant un "temps limité", en attendant qu'une conférence politique s'efforcera d'unifier la Corée et trace un plan de retrait pour les troupes chinoises au Nord.

Le commandant de la 8e Armée américaine, le général Maxwell Taylor, note de son côté que l'armistice "n'est que la suspension des hostilités, ce qui peut être os-

né pas être un premier pas vers une paix permanente".

Et à Washington, le général Eisenhower a salué l'armistice par des mots d'action de grâces, mais a donné l'avertissement que "nous ne devons pas amoindrir notre garde ni cesser notre poursuite".

SUR LE FRONT

Sur la ligne de feu, ce matin, il n'y avait qu'une volée de mitrailleuse ou un coup de canon de temps à autre pour rompre le silence. Dans les airs, la guerre s'est pourtant réellement poursuivie, mais avec moins d'intensité. Des avions alliés ont bombardé des concentrations de troupes rouges et des Sabres ont sillonné le ciel de la Corée du Nord à la recherche de MIGs, mais n'en ont pas rencontré.

Dans les 72 heures qui suivront

la fin officielle du combat, les troupes des deux camps en présence devront reculer d'un mille et quart, créant ainsi une zone-tampon de 2½ milles tout le long du front de 155 milles.

La courte cérémonie de la signature s'est déroulée dans le calme, à Pan Mun Jom, contrairement aux négociations antérieures, ardues de mots acerbes, d'exigences diverses de part et d'autre.

Sans se dire un mot, le lieutenant William Harrison, fils, et le général Nam Il ont signé pour les alliés et les communistes respectivement. La cérémonie s'est déroulée dans la hutte d'une seule pièce que les communistes ont érigée en vitesse pour la circonstance.

Les deux chefs de la délégation se sont mis à signer les 18 documents nécessaires à peine une minute

après l'heure fixée, soit 10 h. du matin, et ils ont terminé à 10 h. 11.

Ils se sont regardés un long moment après avoir terminé leur tâche. Nam Il se leva de la table et prit la porte du côté nord, Harrison du côté sud.

Les commandants des armées des 16 Nations Unies représentées dans le conflit ont assisté à la cérémonie.

Le gén. Clark a signé neuf copies du document, trois heures plus tard, au quartier-général avancé des alliés, à Munsan. Une centaine de journalistes et 400 invités l'ont vu apposer sa signature, dans une salle de cinéma de l'armée.

On a fait parvenir les neuf autres copies à la Corée du Nord, dont elles doivent revenir avec la signature des commandants communistes, le géné-

(Suite à la page 5)



FIGURES DOMINANTES DU CONFLIT COREEN — La guerre de Corée, qui vient de prendre fin, a mis en vedette plusieurs personnages de la scène internationale. En haut, de gauche à droite: M. Harry-S. Truman, ex-président des Etats-Unis, qui a ordonné aux troupes américaines, le 25 juin 1950, de résister à l'agression communiste en Corée; le général Douglas MacArthur, alors commandant suprême en Extrême-Orient, qui assumait la direction des forces des Nations Unies au début de la guerre, pour être ensuite limogé par M. Truman; le général Eisenhower, président des Etats-Unis, qui se rendit sur

le théâtre de guerre peu après son élection à la présidence; le général Matthew-B. Ridgway, qui succéda au général MacArthur comme commandant suprême. En bas, dans le même ordre: M. Walter-S. Robertson, assistant secrétaire d'Etat américain et envoyé spécial du président Eisenhower en Corée; le président Syngman Rhee, de la Corée du Sud, qui s'opposa vivement à certaines clauses de l'armistice; le général James-A. Van Fleet, qui commanda la 8e armée après le départ pour Tokyo du général Ridgway, et le général Mark Clark, commandant suprême actuel en Extrême-Orient.

L'armistice coréen

"Tout le peuple du Canada est dans la jubilation"

(Le T. H. Louis St-Laurent)

OTTAWA, 27 — (PCf) — Le Canada a appris la nouvelle de l'armistice coréen avec une "satisfaction profonde", a souligné le premier ministre, le T. H. Louis St-Laurent, hier soir.

Par ces mots, le premier ministre rendait hommage à quelque 28,500 soldats, marins et aviateurs canadiens qui ont aidé à porter le fardeau des nations libres au cours de trois ans de sanglants combats.

"Tous les Canadiens sont fiers

de la contribution collective impliquant plusieurs nations, particulièrement la Corée du sud et les Etats-Unis, qui ont combattu jusqu'au règlement de la paix. Nous rendons hommage à toutes les forces alliées qui ont contribué à cette tâche..."

M. St-Laurent a continué en exprimant "l'espoir du gouvernement

canadien que l'armistice qu'on vient de signer en Corée sera scrupuleusement observé par tous les intéressés et amènera virtuellement un règlement politique sur cette péninsule éprouvée, et, éventuellement, un règlement général des principaux problèmes de l'Extrême-Orient."

La trêve de Corée n'affecte pas notre économie nationale

La signature de la trêve de Corée n'aura aucune répercussion sur l'économie et la production du pays, déclaraient hier des industriels et des hommes d'affaires canadiens.

La trêve qui termine une guerre de trois ans était déjà attendue par l'industrie depuis quelques mois et n'est qu'un détail dans le cas-tête de la politique internationale.

Un directeur dans l'industrie de l'aviation a déclaré que les variations de production résultant de la trêve ont été prévues depuis des mois. C'est le changement de politique des Etats-Unis qui a le plus surpris les producteurs canadiens.

Ainsi Canadair a perdu un contrat de \$100 millions pour la fabrication de 277 modèles de bi-moteurs de transport pour l'aviation américaine.

La trêve de Corée sera la grande préoccupation du marché mondial cette semaine, mais on ne prévoit aucune diminution dans les prix de sécurité.

Le marché du commerce et de l'industrie a d'ailleurs enregistré des fluctuations beaucoup plus fortes à différents moments de la guerre de Corée et, déclarait hier un industriel, "il est gênant d'y penser maintenant". Le marché a accusé une baisse sérieuse, il y a déjà quelques mois, en prévision de la trêve, mais depuis le marché est stable et le demeurera probablement.

Le brigadier J.-B. Weir, président de la Bourse de Montréal, a

dit que le marché a été "complètement réduit".

Il a déclaré que la trêve de Corée n'est qu'un incident dans la politique russe. "La paix en Corée est une excellente affaire. Désormais nous pouvons envisager une attitude plus pacifique de la part de la Russie".

S'il y avait d'autres développements pacifiques dans le monde, continuait le brigadier, cela pourrait alléger les taxes qui en ce moment sont le fardeau du public canadien.

M. James Muir, président de la Banque de Montréal, a déclaré: "Espérons que cette trêve soit vraiment une trêve et qu'elle nous rapproche de la paix totale".



FIN D'UN VOYAGE POUR UN BANDIT — Une tentative d'évasion par avion de Los-Angeles s'est terminée pour Michael Hakimian, 28 ans, à l'aéroport de Chicago où des détectives attendaient son arrivée. Hakimian, au centre, un commis de pharmacie de Los-Angeles, avait volé \$5,000 à son employeur et il essaya de se sauver en avion, voyageant sous le nom de Mike Allen. Il n'a fait aucune résistance. La police a retrouvé \$1,456 dans ses bagages.



Le T. H. Louis ST-LAURENT

du courage et de la discipline de nos soldats durant ces trois années d'hostilités, a-t-il déclaré. Jamais dans l'histoire, nos soldats, nos marins et nos aviateurs ont-ils combattu si loin de leur pays afin de le protéger. Nous n'oublierons pas leurs sacrifices, comme nous n'oublierons pas les disparus que tout le pays regrette."

NOS PERTES

Au moins 296 soldats canadiens ont perdu la vie dans le conflit coréen et 26 autres sont portés disparus. La 25e brigade a subi 296 morts, 1,900 blessés, 26 disparus, 95 blessés au combat et 18 prisonniers de guerre. La Marine a signalé trois morts, trois blessés à l'action et deux marins perdus en mer.

Le CARC signale un officier disparu au combat.)

Le premier ministre a ajouté, dans un communiqué publié de son bureau, à Ottawa: "Nous n'oublierons que ces sacrifices et ces pertes font partie d'une immense contri-

Bref historique de la guerre de Corée

(Reuters f) — L'histoire lui donnera les noms qui la caractérisent: la guerre stagnante, la guerre sans vainqueur, la guerre sans issue.

Ou bien la petite guerre qui a empêché la grande guerre, la guerre qui a mis un frein au Kremlin. Le conflit coréen a commencé un dimanche matin, le 25 juin 1950, lorsque les Nord-Coréens ont franchi une ligne imaginaire pour se porter à l'assaut des Sud-Coréens.

Deux jours après que les Nord-Coréens eurent traversé le 38e parallèle, le président Truman annonça qu'il avait donné aux forces américaines de l'Extrême-Orient l'ordre d'appuyer les Sud-Coréens. En même temps, il ordonna à la Septième flotte américaine de neutraliser Formose, bastion des nationalistes chinois.

De plus, les Etats-Unis firent appel au conseil de sécurité des Nations Unies pour mobiliser cet organisme mondial.

Malgré les protestations soviétiques, les Nations Unies appuyèrent le geste de Truman, remirent la direction de la guerre entre les mains du président américain et demandèrent aux pays-membres de lever des troupes.

Les Etats-Unis annoncèrent le 30 juin qu'ils envoyaient des soldats en Corée.

Le principal apport du Canada fut une brigade d'environ 5,000 hommes, trois destroyers de la marine et une escadre d'avions de transport du CARC qui établirent un pont aérien sur le Pacifique. La brigade canadienne entra en action en mai 1951. Elle est demeurée en Corée jusqu'à la fin des hostilités, mais les bataillons qui prirent part aux premiers combats sont depuis longtemps rentrés au pays. On les a remplacés par d'autres choisis selon un système de rotation.

LES PERTES

Quelles ont été au juste les pertes de la guerre de Corée? En mai dernier, les autorités militaires les ont évaluées à 2,300,000 hommes, en tout et par tout. Les alliés anticommunistes ont perdu 406,542 hom-

mes, dont 320,117 tués et blessés. Le reste comprend des prisonniers et des disparus. Le commandement des Nations Unies estime à près de 1,340,000 les pertes subies par les communistes sur la ligne de feu.

Une liste canadienne, publiée le 22 juillet, signalait que l'armée a perdu en tout 1,499 hommes, y compris 291 morts, 1,069 blessés, 26 disparus, 95 accidentés au combat et 18 prisonniers. La marine a rapporté 3 morts et trois accidentés au combat. Pour sa part, l'aviation a eu un disparu.

Les Etats-Unis ont signalé 24,119 tués et 100,665 blessés; les Sud-Coréens, 183,727 tués et blessés; la Grande-Bretagne, 585 tués et 1,921 blessés; les autres alliés, 1,965 tués et 7,135 blessés.

Au début de l'année, lorsque la guerre était stagnante, on a évalué à \$12,500,000 la somme que les Etats-Unis dépensaient pour une journée de guerre, sans compter les frais d'entretien des troupes.

Les bombardements aériens et terrestres ont transformé la péninsule en ruines. Les villages de la Corée du nord ont été rasés et les communications sont inexistantes dans tout le pays. On dit qu'en Corée du sud 4,000,000 de personnes sont mortes des misères causées par la guerre.

La victoire alliée a laissé la Corée divisée en 1945. Kim Il Sung, premier ministre communiste de la Corée du Nord, gérait un territoire de près de 50,000 milles carrés, borné au nord par la Chine et l'Union soviétique. La population de la Corée du Nord était à cette époque d'environ 10,000,000 d'habitants.

Le président de la Corée du Sud, Syngman Rhee, dominait pour sa part un territoire d'environ 37,000,000 de milles carrés habité par un peu plus de 20,000,000 de personnes. La capitale historique de Séoul était située dans le territoire sous sa juridiction.

En dépit de l'appui accordé par l'ONU à la Corée du Sud, les communistes purent faire tout à leur guise pendant presque deux mois.

MACARTHUR

La première modification importante de la situation survint le 15

septembre quand MacArthur envoya une flotte de barges d'assaut à Inchon, sur la côte occidentale coréenne.

La victoire incita les Alliés à se poser une importante question: devaient-ils occuper seulement la Corée du Sud ou devaient-ils traverser le 38e parallèle et détruire l'armée coréenne du nord?

Le 7 octobre 1950, l'Assemblée générale des Nations Unies accorda pleins pouvoirs au général MacArthur. Ce dernier refoula l'ennemi et obtint les plus grands triomphes à part celui d'écraser pour de bon l'armée nord-coréenne.

Le 24 novembre 1950, les "volontaires" chinois traversèrent la rivière Yalou.

A la mi-décembre, l'armée alliée avait retiré sur un front situé un peu au nord du 38e parallèle.

Les Chinois ont subi de lourdes pertes au cours des grandes offensives qu'ils ont lancées au printemps et à l'automne 1951. Les Alliés ont repris tout le terrain perdu dans ces attaques.

MacArthur, dont on avait qualifié de "folles" les avances jusqu'à la frontière mandchoue, a été limogé par Truman le 11 avril 1951.

Dans une lettre écrite à un adversaire politique du président Truman, le général a soutenu que les troupes nationalistes chinoises de Tchiang Kai-Shek, stationnées à Formose, devraient servir contre les communistes.

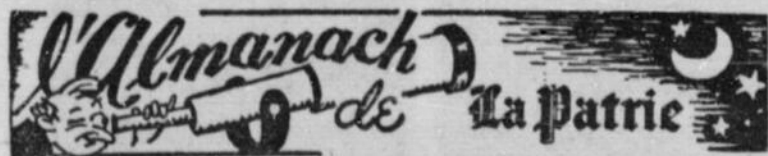
Le président, qui avait lui-même donné l'ordre que les nationalistes restent à Formose, a destitué le héros national (MacArthur) de son poste de commandant et l'a remplacé par le général Matthew-B. Ridgway.

POURPARLERS

Les pourparlers de trêve se sont ouverts le 10 juillet 1951. Après que Jacob Malik, représentant soviétique à l'ONU, eut déclaré qu'une trêve était possible, le commandement des Nations Unies a invité les communistes à négocier.

Seule la question des prisonniers de guerre s'avéra intraitable. Les Alliés soutinrent qu'ils ne renverraient pas dans leur pays aucun des

(Suite à la page 4)



LUNDI, 27 JUILLET 1953

208e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 4 h. 37 et se couchera à 7 h. 34

Prévisions météorologiques de l'Observatoire du Canada, valables jusqu'à minuit ce soir. Synops: Un ciel nuageux et des averses ont caractérisé la journée d'hier dans tout le Québec. Une masse d'air plus frais et plus sec déferle lentement aujourd'hui du nord vers le sud de la province qu'elle couvrira en entier ce soir. Régions de Montréal, de l'Ouataouais, de Québec, des Laurenti-



des et de la Baie-Comeau: Nuageux, avec intervalles ensoleillés, s'éclaircissant en soirée. Température inchangée. Maximum aujourd'hui à Montréal et Ottawa, 75; à Québec, Ste-Agathe et Rivière-du-Loup, 70.

Région des Cantons de l'Est: Nuageux, avec quelques averses et orages, s'éclaircissant en soirée. Vents légers. Température inchangée. Maximum aujourd'hui à Sherbrooke, 75.

Régions du Lac-St-Jean et du St-Maurice: Ensoleillé avec périodes nuageuses. Vents légers. Plus chaud. Maximum à Chicoutimi et La Tuque, 70.

Calendar for July 1953 showing days of the week, dates, and feast days (e.g., 1 - Précieux-Sang, 2 - Visitation, 3 - Assomption, etc.).

Six morts tragiques dans le district en fin de semaine

Six personnes ont perdu la vie au cours d'accidents enregistrés dans la région au cours de la fin de semaine, et des douzaines d'autres ont été conduites dans nos divers hôpitaux à la suite de tragédies de toutes sortes dont elles ont été victimes durant les dernières quarante-huit heures.

Trois personnes ont été victimes de l'onde et trois autres ont été tuées dans des tragédies de la route.

Ceci fait contraste, toutefois, avec la fin de semaine précédente, alors qu'un total de 21 morts tragiques avaient été signalés, y compris dix-sept noyades et quatre accidents mortels de la route.

LES VICTIMES

La police rapporte que les six victimes qui reposent sur les dalles de la morgue, depuis samedi, sont: M. Xiste Archambault, 65 ans, de Douville, près de St-Hyacinthe; M. Serge Suchoski, 23 ans, 1675 est, rue Ste-Catherine, à Montréal; M. Philippe Laplante, 35 ans, de Thetford-Mines; M. Otis Winston Travis, 51 ans, de Athelstan, Qué.; M. Roland Bellemarre, 34 ans, de Montréal, et Mme Eva Lachapelle, 52 ans, de St-Calixte.

A DOUVILLE

M. Xiste Archambault, de Douville, près de St-Hyacinthe, a succombé hier matin aux blessures reçues samedi après-midi lorsqu'il fut heurté par une automobile au moment où il descendait d'un autobus en face de sa demeure. Il avait été transporté d'urgence à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe.

PREMIER DE ST-JEAN

Serge Suchoski, 23 ans, 1675 est, rue Ste-Catherine, à Montréal, a été tué instantanément, samedi après-midi, lorsque la motocyclette qu'il pilotait est entrée en collision avec un camion, entre St-Luc et St-Jean.

Selon le détective Merrill Lawton, de la Sûreté provinciale, la victime a perdu le contrôle de son véhicule après avoir doublé une voiture. Le chauffeur du camion, M. Lionel Bélair, a essayé d'éviter la collision en donnant un coup de volant, mais ses efforts furent vains.

AU PETIT LAC MAGOG

M. Philippe Laplante, 35 ans, de Thetford-Mines, s'est noyé dans le petit lac Magog, près de Sherbrooke, lorsque l'embarcation dans laquelle il avait pris place fut renversée par une vague. On repêcha son corps quelques heures plus tard.

A LAVAL-OUEST

Mme Eva Lachapelle, 52 ans, de St-Calixte, s'est noyée dans les

eaux de la rivière des Mille-Iles, près de Laval-Ouest, hier matin. La police rapporte que le corps de Mme Lachapelle, qui était allée rendre visite à des amis, à Ville Jacques-Cartier, samedi soir, a été repêché vers 11h. 45 hier matin, par M. Leonard Walter, de Laval-Ouest.

AU LAC ORFORD

M. Roland Bellemarre, un ingénieur minier de Montréal, se serait noyé samedi soir dans le lac Orford. La police rapporte que M. Bellemarre, qui se trouvait avec des amis dans un chalet sur la rive du lac, partit faire un voyage en chaloupe samedi soir, mais ne revint pas. Dimanche matin, on retrouva la chaloupe renversée sur le bord de la grève. On fait présentement des recherches pour retrouver le corps.

A VALLEYFIELD

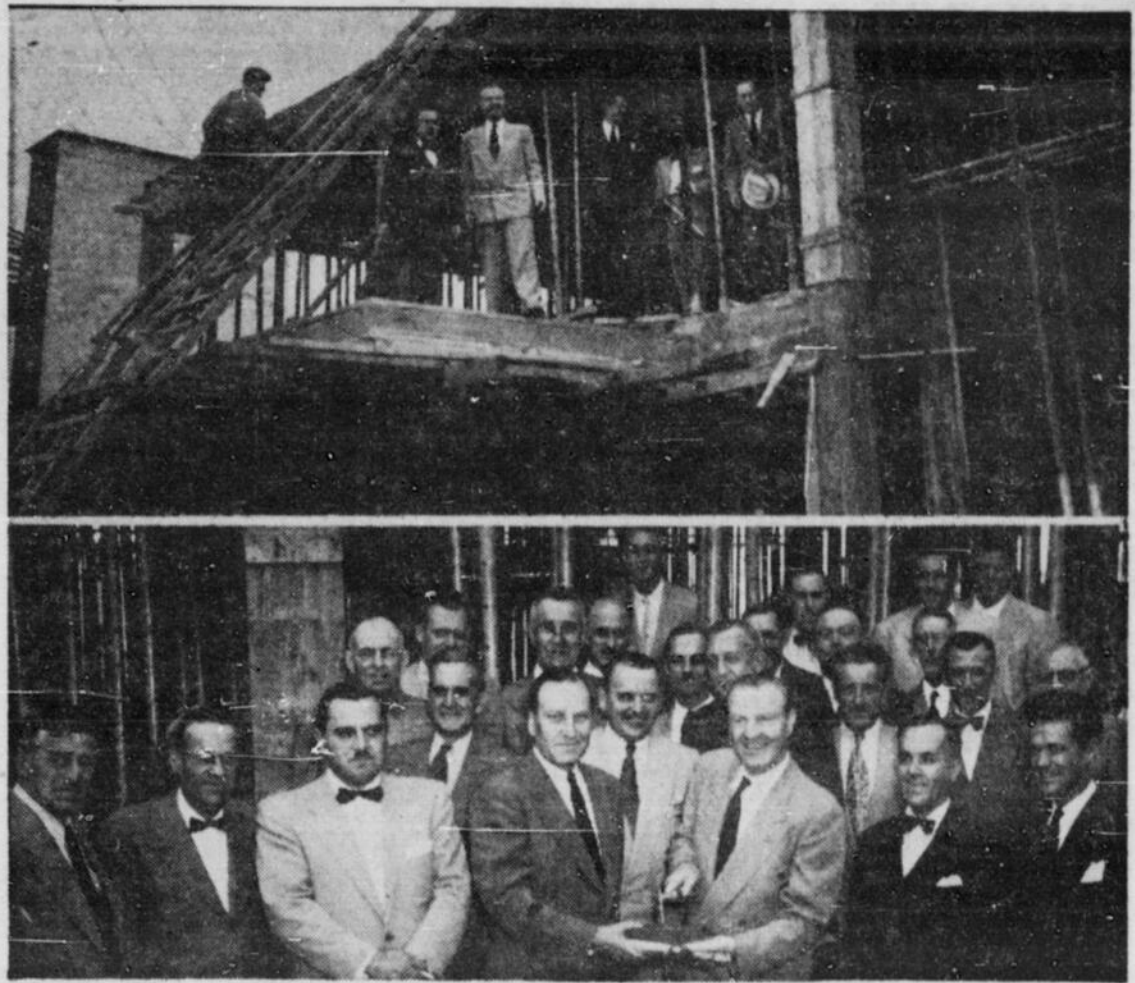
M. Winston Travis a été tué instantanément, selon la police, quand l'auto dans laquelle il voyageait est entrée en collision avec une autre voiture, sur la grande route, près de Valleyfield. Le conducteur de la voiture transportant Travis, M. Roger Sagala, fut grièvement blessé et est dans un état grave à l'hôpital St-Luc. Le conducteur de la seconde voiture, M. Eugène Lavallée, chef de police de Ville St-Pierre, s'en tira indemne.

AUTRES ACCIDENTS

Deux hommes ont été admis à l'hôpital Notre-Dame, tôt samedi matin, à la suite d'une explosion survenue à l'usine de la Ferro Metal Company, 9500, boulevard St-Laurent. Les victimes sont M. Jean Larocque, 25 ans, 4691, rue Fabre, qui souffre d'une fracture du crâne, et M. Germain Beaudry, 21 ans, même adresse, qui s'en est tiré avec de légères contusions et des coupures. A l'hôpital, on rapporte que l'état des victimes est pour le moment satisfaisant.

M. Hector Charland, artiste de 70 ans, le "Séraphin" du romanfleuve "Un homme et son péché", a subi une fracture de la hanche, samedi, à Ste-Marguerite, où il était en vacances, alors qu'il fut heurté par une auto. Il est en observation à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville, où on le transporta après l'accident.

M. Roland Clément, 34 ans, 1202, (Suite à la page 17)



VISITE D'UN NOUVEAU BUREAU DE POSTE — Les travaux de construction d'un nouveau bureau de poste, à l'angle des rues Crémazie et Henri-Julien, progressent rapidement, comme on peut le constater par la photo ci-dessus. Il s'agit d'un immeuble de deux étages. Sur la photo du haut, on a une idée de l'immeuble en construction. En bas, groupe de personnalités invitées par le ministre des Postes à visiter le nouvel immeuble. De g. à d.: MM. Hervé Brien, conseiller municipal; Charles Duranceau, entrepreneur; L. Demers, député de Laval; Azellus Denis, candidat dans le comté fédéral de Montréal-St-Denis; l'hon. Alcide Côté, ministre des postes; Maurice Payette, architecte; Guy Rouleau, candidat libéral dans le nouveau comté de Dollard. Dans le groupe, en arrière: MM. Nelson Fost, Lucien Croteau, membre du comité exécutif de la ville de Montréal; René Boileau, maître de poste; O. Fortier, président de l'Association des hommes d'affaires du nord; Gérard Parayre, Rodrigue Moore, conseiller municipal; le docteur H. Prud'homme, conseiller municipal; G. Charland, R. Labelle et autres.

La police reste muette sur l'horrible drame de Gaspé

GASPE, Qué., 27 — (Pcf) — La police provinciale continuait à garder le silence, aujourd'hui, tout en intensifiant ses efforts pour résoudre le mystère du meurtre horrible de trois chasseurs de Pennsylvanie dans les bois infestés d'ours de Gaspé.

Ils ont éludé la plupart des questions en disant: "Toute information sera rendue publique lorsque l'enquête du coroner sera reprise — au cours de la semaine."

TRIPLE MEURTRE

La mort des trois hommes a été déclarée officiellement le résultat d'un triple meurtre, mais la police

a refusé de dire rien de plus. Le voile sera peut-être levé lorsque le Dr Jean-Marie Roussel, de Montréal, expert médical-légal, témoignera à l'enquête.

Le Dr Roussel lui-même n'a rien nié, a identifié un des chasseurs tués comme étant Eugene-M. Lindsey, âgé de 45 ans. En fin de semaine, il a pratiqué des autopsies sur deux autres cadavres trouvés jeudi dernier dans les montagnes de Schickock, à 65 milles à l'ouest de Gaspé. Il les a identifiés comme étant Richard Lindsey, 17 ans, fils de Eugene Lindsey, et Fred Claar, 20 ans.

UNE HYPOTHESE

Le Dr Roussel lui-même n'a rien (Suite de la page 4)

Voire nomination

Si elle n'est pas faite, il sera trop tard après 2 h.

C'est aujourd'hui le dernier jour d'inscription pour les candidats aux élections nationales du 10 août.

Ceux qui aspirent aux fonctions électorales ont jusqu'à deux heures de l'après-midi, heure normale de leur localité, pour présenter leurs documents officiels de nomination, et payer leur dépôt de \$200, dans 242 des 263 circonscriptions électorales du pays. Les nominations ont pris fin il y a deux semaines dans 21 circonscriptions.

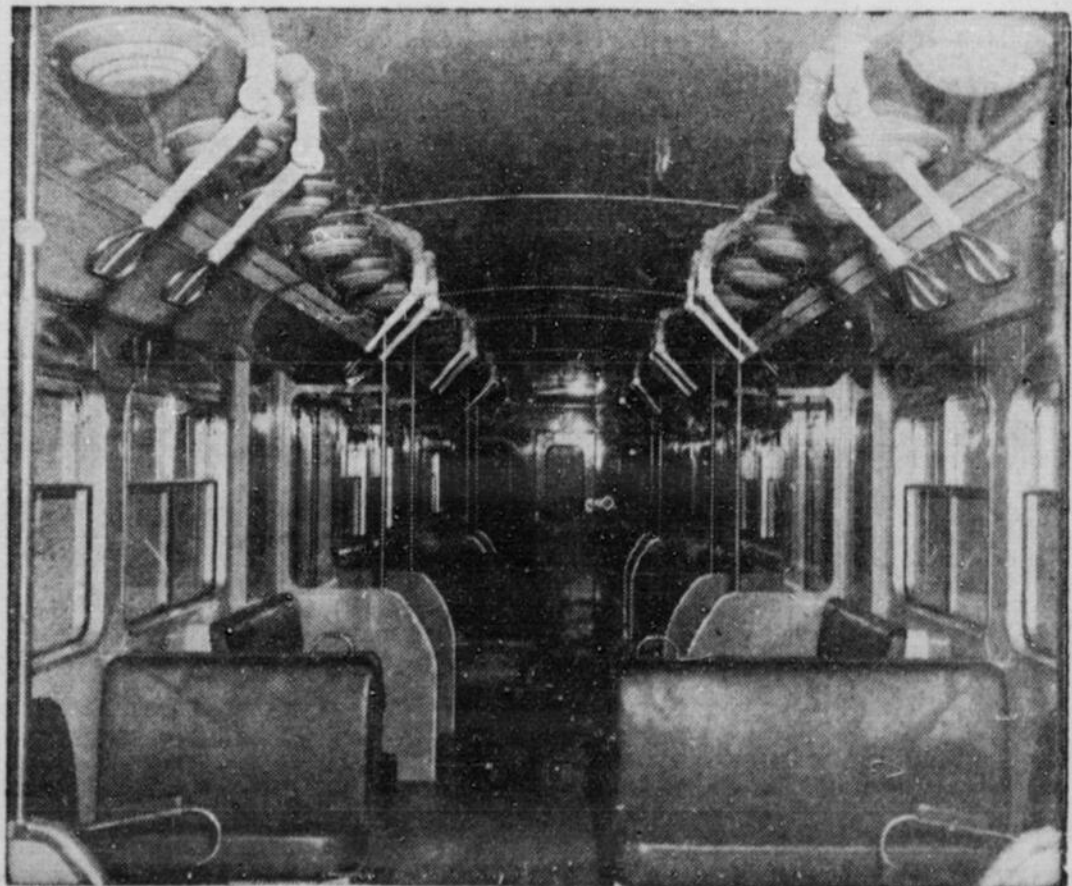
Une compilation non-officielle de la Presse Canadienne indique 859 candidats pour les 265 sièges électoraux en jeu, deux circonscriptions, le comté de Queen's dans l'île du Prince-Edouard, et celui de Halifax, élisent chacune deux députés. Le total dépasse de 9 le nombre des candidats en lice dans les élections de 1949 qui offraient 245 sièges et 848 candidats. Il est également inférieur de 94 au chiffre-record de 953 candidats qui contestèrent les 245 sièges électoraux en existence en 1945.

Les libéraux qui sont à la poursuite de leur cinquième mandat consécutif au pouvoir, ont le plus grand nombre de candidats, soit 264.

Les progressistes-conservateurs avaient 245 hommes sur les rangs d'après la liste non-officielle, le parti CCF, 160, le Crédit Social, 68, et le parti communiste, dit ouvrier-progressiste, 99. Il y a 23 autres candidats, pour la plupart des indépendants.

Pour la première fois depuis 1930, alors que deux candidats se trouvaient sur la liste de nomination sans opposition, on voit la possibilité d'élections par acclamation. Dans cinq comtés, quatre dans le Québec et un dans l'Ontario, il n'existe qu'un seul candidat d'inscrit, bien qu'il y ait des chances pour que des candidats se présentent à la dernière heure.

Il n'y a que des candidats libéraux sur les rangs dans les comtés québécois d'Argenteuil-Deux-Montagnes, Dorchester, St-Hyacinthe-Bagot, et St-Jean d'Iberville-Napierville. Dans le comté de Lennox, dans l'île-du-Prince-Edouard, seul le parti progressiste-conservateur a nommé un candidat.



POUR LE METRO DE TORONTO — Les Montréalais ont eu un avant-goût (?) de ce que sera... plus tard leur métro par le passage dans la métropole des deux premiers wagons destinés au métro de Toronto, qui commencera à rouler bientôt. On peut voir, par la photo ci-dessus, que vitesse et confort sont assurés aux passagers de Toronto.

Suspect abattu d'une balle par la police

Une toute petite femme et deux constables ont uni leurs efforts, hier soir, pour opérer la capture de deux bandits qui tentaient d'éventrer un coffre-fort dans un logis de l'est de la ville. Les deux suspects ont été arrêtés, l'un dans la maison, et l'autre qui fut touché d'une balle de revolver à l'épaule, dans l'escalier. Le troisième est parvenu à prendre la fuite en sautant dans sa voiture, stationnée à la porte.

Le sergent-détective Adrien Poulin, chef de l'escouade des vols de coffre-forts, a déclaré que cette tentative de vol aurait réussi sans la présence d'esprit et le courage



C'EST GRACE A LA PRESENCE D'ESPRIT de Mme Albert Levesque que la police a opéré, hier soir, la capture de deux suspects au cours d'une tentative de vol de coffre-fort, boulevard Saint-Joseph.

de Mme Albert Levesque, qui habite l'un des cinq logis situés à 1255, est, boulevard Saint-Joseph.

Cette femme de 63 ans était assise sur son balcon, au dessus de l'entrée de service de la maison portant le numéro civique 5003, rue Brébeuf, où deux hommes tentaient de forcer la porte à clef.

INDIVIDUS LOUCHES

"Ils avaient passé une partie de l'après-midi autour de la maison et semblaient louches. Je leur ai demandé ce qu'ils voulaient", a-t-elle déclaré.

"Ils m'ont répondu de me mêler

de mes affaires et sont partis. Ils revinrent une heure plus tard, pour s'introduire dans l'appartement 4, où habitent Mme Lorange et sa fille."

Sachant que Mme Lorange avait quitté la maison pour la journée, Mme Levesque alerta la police. Les constables Yvon Beaulieu et Raymond Ouimet, de la radio-police, arrivèrent immédiatement sur les lieux pour apercevoir la porte du logis légèrement entrouverte. Beaulieu poussa la porte et entra dans la maison pour surprendre un individu penché sur un coffre-fort. Il avait une pince-monsieur dans les mains.

Le policier lui ordonna de lever les mains et de se placer la face au mur. A ce moment, le jeune constable entendit quelqu'un descendre l'escalier en courant. Le constable Ouimet, revolver au poing se pencha au-dessus du coffre-fort pour apercevoir deux hommes qui se dirigeaient en toute hâte vers une auto stationnée en face de la porte.

COUPS DE FEU

Il tira un premier coup de feu en l'air en signe d'avertissement, puis un second qui toucha l'un des fuyitifs à l'épaule.

Le sergent Poulin a identifié les détenus comme Sydney Bercovitich, 35 ans, et William Jigurski, 27 ans, tous les deux de Montréal. Jigurski qui fut blessé d'une balle, a été conduit à l'hôpital Notre-Dame, où il est sous la garde d'un policier.

14 personnes sauvées dans un incendie

HULL, Qué., 27. (P.C.I.) — Des échelles de pompiers ont permis le sauvetage de 14 personnes, quand un incendie, qui a causé des dommages de \$35,000, a détruit un édifice en brique de trois étages, au coin des rues Maisonneuve et St-Jean-Baptiste.



AUTRE MEURTRE EN GASPESIE — En plus d'être aux trousses des assassins de trois chasseurs américains tués de balles dans les bois de la Gaspésie, les membres de la Sûreté provinciale sont maintenant à la recherche de deux bandits qui ont assassiné M. Jean-François Audet, gérant de la coopérative agricole de New-Richmond. La victime qui était père de huit enfants a été tuée à coups de barre de fer. En haut, le bureau de la coopérative où s'est déroulé le drame; en bas à gauche, François Audet, fils de la victime qui assista impuissant à l'assassinat de son père, et à droite, M. Audet.

Le plafond de la dette des Etats-Unis, crevé

WASHINGTON. — L'administration va demander au Congrès de fixer une autre limite à la dette légale du pays. La trésorerie vient d'annoncer qu'elle est actuellement de \$272,361,259,803.91 et la dette maxima possible est de \$285,000,000,000.

Le secrétaire du trésor, M. George M. Humphrey, déclare que c'est plus que toutes les dettes du pays dans son histoire, si l'on fait exception de la IIe Grande Guerre.

Et il faudra dix à douze milliards de dollars pour terminer l'année 1953, sans compter l'autre partie de l'exercice fiscal tombant sous 1954.

M. Aage Heinberg au Club Rotary

M. Aage Heinberg, un journaliste danois qui vient de faire une tournée de quelques mois de tout le Canada, sera le conférencier au déjeuner hebdomadaire du club Rotary de Montréal qui aura lieu demain midi en l'hôtel Sheraton-Mont-Royal.

La police...

(Suite de la page 3)

voulu révéler. A Québec, le solliciteur général Antoine Rivard aurait déclaré qu'un des chasseurs fut atteint d'un coup de feu. Il révérait apparemment à un chandail taché de sang, dans lequel deux trous, un en avant, l'autre en arrière, indiquaient qu'une balle aurait pu passer à travers le corps d'une des victimes.

Une autre pièce à conviction qui pourrait aider à expliquer le mystère est la carabine identifiée comme étant celle d'Eugene Lindsey et trouvée près de son cadavre. Des tâches de sang et des cheveux furent trouvés sur l'arme.

Deux carabines trouvées près des corps des deux jeunes gens doivent être envoyées à Montréal pour examen de laboratoire.

La police continue ses recherches dans les montagnes infestées d'ours pour trouver d'autres indices. Spécifiquement, elle recherche un crâne et une partie d'un autre.

ARRIVEE DES PARENTS

Les parents des trois chasseurs sont arrivés, hier soir, à Gaspé, pour assister à l'enquête et réclamer les corps.

Clarence Claar, père de Fred Claar, est arrivé, avec son épouse et sa fille, Mme Clara Steward. Ils étaient accompagnés de M. Clyde Sell, beau-frère et oncle des deux autres victimes, Eugene et Richard Lindsey.

Sell a dit que Mme Lindsey ne se sentait pas la force d'entreprendre le voyage de 1,200 milles par auto de Hollidaysburg, Penn., et qu'elle lui a demandé de représenter la famille.

Bref historique...

(Suite de la page 2)

communistes qui ne voulaient pas y rentrer. Les communistes s'acharnèrent pour leur part à montrer que les ententes internationales exigeaient que tous les prisonniers soient rapatriés.

Les pourparlers furent rompus en octobre dernier.

L'Inde entreprit de grands efforts pour mettre d'accord les deux parties.

Les communistes rejetèrent catégoriquement les propositions indiennes, mais remirent sur pied, après la mort de Staline, l'idée d'une commission neutre.

Les alliés et les communistes s'entendent pour échanger les prisonniers invalides. Le 30 mars, les communistes changèrent d'attitude sur la question en litige. Ils déclarèrent qu'une nation neutre devrait prendre charge des prisonniers qui refusaient d'être rapatriés.

LES PRISONNIERS

Au début de juin, les négociateurs alliés et communistes tombèrent d'accord sur les conditions de rapatriement des prisonniers communistes réfractaires à cette idée. Cette entente stipulait la formation d'une commission neutre composée de 5 pays, à la tête de laquelle se trouvait l'Inde. Cette commission aurait la garde des prisonniers pendant que des représentants communistes tenteraient de les persuader d'abandonner leur opposition au rapatriement.

Alors que la signature de la trêve semblait imminente, un nouvel obstacle affronta les négociateurs. Rhee ordonna les 17 et 18 juin la libération de 27,000 prisonniers de guerre nord-coréens défavorables aux communistes.

Le 19 juin, les communistes exigèrent que les prisonniers en fuite soient capturés.

Cela prit un mois entier aux Nations Unies à obtenir le consentement des Rouges à la trêve. Les Alliés parvinrent à ce résultat en promettant aux communistes que M. Rhee ne serait plus en mesure désormais de poser un autre geste du genre.

Le président Eisenhower fut ensuite obligé d'envoyer un émissaire spécial auprès de M. Rhee. Il s'agissait de M. Walter Robertson, assistant-secrétaire d'Etat. Les termes de l'entente avec Rhee n'ont jamais été rendus publics.

M. Rhee déclara plus tard qu'il ne s'opposerait pas à l'armistice, mais il n'a formulé aucune promesse en ce qui concerne les gestes qu'il pourrait poser une fois l'armistice signé.



ABATTU D'UNE BALLE. — Un suspect a été abattu d'une balle de revolver, hier soir, au cours d'une tentative de vol de coffre-fort dans un logis du boulevard Saint-Joseph. A gauche, le logis où fut commise la tentative de vol et à droite les constables Raymond Ouimet et Yvon Beaulieu qui ont opéré les arrestations.



"Je suis un défenseur acharné de l'autonomie provinciale"

(L'hon. G. Drew)

(par JACQUES TREPANIER)

L'hon. George Drew, chef de l'Opposition au Parlement d'Ottawa, a parlé dans deux comtés de l'île de Montréal, samedi soir, et s'est déclaré le "défenseur acharné de l'autonomie provinciale".

M. Drew, qui terminait une tournée de quatre jours dans la province, a prononcé en français un discours d'une demi-heure au marché Saint-Jacques, où il a réitéré sa promesse de réduire les taxes de \$500,000,000 dès l'automne prochain si le parti conservateur était porté au pouvoir. Il a aussi promis une nouvelle législation ouvrière en vue d'améliorer la procédure concernant les négociations collectives.

Parlant un peu plus tard dans la soirée dans le comté de Dollard, M. Drew a dit que loin de diminuer le rôle de l'aviation au pays, le parti conservateur a l'intention de donner encore plus d'expansion à l'aviation militaire et civile. "Le Canada", a-t-il dit, "a joué un grand rôle dans l'aviation internationale et un gouvernement conservateur y donnera encore plus d'expansion".

Dans ces deux comtés, M. Drew a été présenté par les candidats conservateurs, MM. Lauzon, dans St-Jacques, et Laurin, dans Dollard.

A VILLE ST-LAURENT

A Ville St-Laurent, où il a parlé en français et en anglais, M. Drew s'en est pris à une annonce du parti libéral publiée récemment dans les journaux de Montréal et dans laquelle il était dit qu'un régime conservateur ferait disparaître les allocations familiales.

"Au lieu de diminuer les allocations, a-t-il déclaré, le parti conservateur sera plutôt enclin à les augmenter."

LES TAXES

Au sujet de la réduction des taxes, M. Drew a dit que "le premier article au programme du parti conservateur consiste à réduire les taxes que vous impose le gouvernement fédéral d'au moins cinq cents millions de dollars. Cela est réalisable. Cela doit se faire en vue de permettre aux cultivateurs, à l'ouvrier de nos usines et à tous les autres Canadiens de faire face au coût élevé de la vie."

M. Drew a expliqué qu'une telle réduction de taxes est possible parce que, a-t-il dit, "le gouvernement actuel a surtaxé la population au rythme de \$300,000,000 par année depuis la guerre. Le gouvernement a enlevé aux contribuables, au cours des deux premiers mois de la présente année financière, \$200,000,000 de plus qu'il n'aurait dû le faire."

GASPILLAGE

Le chef de l'opposition a dit qu'il réduirait aussi les impôts "en mettant fin au gaspillage qui se fait au sein du ministère de la Défense nationale."

"N'oubliez pas que ce n'est pas le parti conservateur qui vous dit qu'il existe du gaspillage, de l'extravagance et de l'incompétence, dans l'administration. Ce sont M. Currie, M. McNab et d'autres personnes qui ont eu l'occasion d'examiner les livres du gouvernement, qui nous ont fourni ces renseignements."

DOLLAR DE \$0.50

Reliant ce qu'il qualifie d'"extravagance" aux impôts élevés, M. Drew ajoute :

"Je signale ici que le programme de réduction de taxes que je vous ai soumis prévoit que la réduction des impôts, dans le cas d'un chef d'une famille de cinq personnes, sera d'au moins cent soixante-dix dollars".

"Sous un gouvernement conservateur, cette réduction de taxes se fera sans diminuer en rien les pensions, les allocations familiales, ou tout autre service de sécurité sociale. On a répété que nos services de sécurité sociale seraient en danger sous un gouvernement conservateur. Rien n'est plus faux. Ces services sont établis pour y rester et ne disparaîtront pas. Ils seront améliorés et augmentés avec le temps, quel que soit le gouvernement au pouvoir."

ACTION POLITIQUE

M. Drew a aussi parlé du rôle du parti conservateur dans la Confédération, disant que ce parti avait

toujours combattu pour le respect de la constitution.

"La Confédération", a-t-il dit, "ne l'oublions pas, a été réalisée surtout grâce au parti conservateur, grâce à ses chefs du temps, Sir John-A. Macdonald et Sir Georges-Etienne Cartier. Or, le parti conservateur, fidèle à ses traditions, a toujours combattu pour le respect de la constitution. Nous n'avons cessé, à la Chambre des Communes, de combattre tout ce qui lui portait atteinte et de combattre les empiètements sur les droits provinciaux. Le respect de ces droits constitue l'une des bases de l'unité canadienne. Notre constitution a été instituée pour la protection de ces droits et il ne faudrait pas que personne y porte atteinte."

Cessation des hostilités...

(suite de la 1ère page)

ral nord-coréen Kim Il Sung et le gén. chinois Peng Teh-huai.

Mardi matin, les communistes recevront les copies portant la signature du gén. Clark et le commandement des Nations Unies, les copies signées par les gén. Kim et Pen. Le gén. Clark doit apposer sa signature au bas des copies signées par les communistes, mardi, à Séoul, sans cérémonie.

Lors de la signature par le gén. Clark, on remarquait le brig. gén. Tchou Duk-tchin, délégué sud-coréen aux pourparlers de trêve, qui a commencé de saboter les entretiens en mai dernier, comme moyen de protester parce que la trêve laisserait son pays divisé.

Le gén. Tchou a expliqué qu'il était là comme observateur, à la demande expresse du président Rhee.

L'attention se concentre maintenant sur la commission militaire, qui veillera au respect de la trêve et arbitrera les manquements. Les Alliés et les Rouges qui feront partie de cette commission militaire doivent se rencontrer pour la première fois demain à Pan Mun Jom.

ECHANGE DE PRISONNIERS

La première grande tâche de l'armistice est l'échange des prisonniers. Il y a 14 Canadiens, 922 Britanniques, 3,313 Américains et environ 8,000 Sud-Coréens, plus une centaine d'autres nationalités aux mains des Rouges, tandis que le commandement de l'ONU détient encore 74,000 Nord-Coréens et Chinois.

Les dossiers secrets des négociations, rendus publics après la signature, révèlent que les Rouges détiennent 12,736 prisonniers de guerre. L'échange des prisonniers doit commencer dans une semaine ou moins.

Le commandement de l'ONU dit qu'environ 7,800 Nord-Coréens et 14,500 Chinois ont déclaré ne pas vouloir retourner à leur lieu d'origine et ils seront confiés à la garde d'une commission de cinq pays neutres présidée par l'Inde et comprenant aussi la Suède, la Suisse, la Tchécoslovaquie et la Pologne. Des troupes indiennes monteront la garde autour de ces prisonniers dans la zone-tampon, pendant que des agents communistes tenteront de les convaincre d'accepter le rapatriement.

Les communistes ont annoncé qu'ils retourneront 300 prisonniers par jour, y compris les malades et les blessés. L'ONU élargira les siens au rythme de 2,400 hommes en santé et de 360 malades et blessés par jour.

Les signataires n'ont pas échangé un mot. Les généraux Harrison et Nam Il ne se sont regardés qu'une seule fois, après avoir signé les 18 copies du document.

Le message du général Clark à toutes les troupes sous son commandement dit que la trêve signifie que "nos devoirs et nos responsabilités durant la période critique



PRONONÇANT EN FRANÇAIS un discours d'une demi-heure, samedi soir, au marché Saint-Jacques, l'hon. George Drew a déclaré que "loin de vouloir faire disparaître les allocations familiales, le parti conservateur avait l'intention de les augmenter lorsque viendra le temps".

1 mort, 6 blessés dans une bagarre à Grondines, Qué.

GRONDINES, Qué., 27 — (PCF) — Un jeune homme est mort et six autres personnes ont subi de légères blessures, hier soir, quand un homme a déchargé une carabine dans le grill d'un hôtel. La tragédie est survenue au cours d'une querelle à l'hôtel "Chez Paul", en ce village du comté de Portneuf.

Celui qui a perdu la vie est René Leclerc, 24 ans, de Portneuf-Station. La police n'a pas fait d'arrestation, mais elle détient Paul Boisvert, 37 ans, de St-Prospère, comme témoin important en attendant la tenue de l'enquête du coroner.

Les agents de la Sûreté provinciale qui se sont rendus sur les lieux ont déclaré qu'une violente bagarre avait semblé se dérouler dans le grill de l'hôtel. La pièce où l'on sert des boissons alcooliques était couverte de bouteilles cassées, de plats et de débris de fenêtres.

Voici la liste des blessés: Paul de la Chevrotière, propriétaire de l'établissement; Mme de la Chevrotière; Dominique Girard, de Grondines; Guy Rivard, de Portneuf; Fernand et Raymond Galarneau, de Portneuf-Station.

BAGARRE GENERALE

La police a déclaré qu'on a apparemment fait feu pour l'enter d'apaiser les querelles.

La bagarre a éclaté pendant qu'une trentaine de touristes, dont plusieurs visiteurs américains, prenaient le souper dans la salle à manger voisine.

Une douzaine de jeunes gens se sont mis à se quereller, dit la police, puis lorsque le propriétaire de l'hôtel s'interposa, il reçut un coup de bouteille sur la tête.

Quand le jeune Leclerc s'affaissa, mortellement blessé par une décharge à l'abdomen, il était encore conscient et il demanda un prêtre.

Quelques minutes plus tard, un prêtre arrivait de la paroisse voisine de Deschambault, en compagnie du Dr Henry Roy. Le jeune homme rendit le dernier souffle avant d'arriver à l'hôpital.

Son corps a été transporté à la morgue de Donnacona, où aura lieu l'enquête.

Campagne électorale

Tandis que le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, parle ce soir en Ontario, dans la ville de London, la plupart des ministres fédéraux portent la parole au cours d'assemblées locales ou régionales, dans différentes parties du pays.

A Montréal, ce soir, un seul ministre participera à une assemblée libérale. Il s'agit de l'hon. Alcide Côté, ministre des postes, qui se rendra dans le comté de Laurier appuyer le candidat libéral officiel, M. J.-Eugène Lefrançois, député sortant.

Outre M. Côté et le candidat, les orateurs seront Mme E.-S. Prévost, M. Gilbert Croteau, président de la Jeunesse libérale de Laurier, Me René Larivée et M. Emile Naud.

L'assemblée, qui commencera à 8 h., aura lieu à l'école Champagnat, 810 est, rue Laurier.

Voici maintenant des renseignements relativement aux autres assemblées libérales tenues ce soir :

ILE DE MONTREAL

Maison-Neuve-Rosemont : à 8 h. 30, à l'école Chomedey de Maison-Neuve. Orateurs : le candidat, Me J.-P. Deschâtelets, et autres.

Ste-Marie : à 8 h. 30, à la salle de l'école St-Arsène, angle Rouen et Bercy. Orateurs : le candidat, M. Hector Dupuis, et plusieurs autres.

REGION DE MONTREAL

Argenteuil - Deux - Montagnes : à 2 h., cet après-midi, à Lachute. Orateurs : le candidat, Me Philippe Valois, et autres.

Beauharnois-Salaberry : à 8 h. 30, au parc Salaberry, s'il fait beau, et à la salle de l'hôtel de ville, s'il pleut. Orateurs : le candidat, M. Robert Cauchon, et autres.

Compton-Frontenac : à 2 h., cet après-midi, à Cookshire. Orateurs : le candidat M. J. A. Blanchette, et autres.

Drummond-Arthabaska : à 2 h., cet après-midi, au parc St-Frédéric, à Drummondville. Orateurs : le candidat, M. Armand Cloutier, et plusieurs autres.

Labelle : à 2 h., cet après-midi, à Papineauville. Orateurs : le candidat, le Dr Gustave Roy, et autres.

Pontiac-Témiscamingue : à 2 h., cet après-midi à Campbell's Bay. Orateurs : le candidat, M. Hughes Proudfoot, et autres.

Richmond - Wolfe : à 2 h., cet après-midi, à la salle municipale de Danville. Orateurs : le candidat, M. Ernest Gingras, et autres.

Shefford : à 2 h., cet après-midi, à Waterloo. Orateurs : le candidat, M. Marcel Boivin, et autres.

Stanstead : à 2 h., cet après-midi, à Ayers'Cliff. Orateurs : le candidat, M. Louis-Edouard Roberge, et autres.

En Correctionnelle

Leslie Boroday, 33 ans, 3197 avenue Evelyn, Verdun, a comparu, ce matin devant le juge T.-A. Fontaine sous une accusation de vol avec violence de \$44, propriété de M. C. Wheelan. L'inculpé, représenté par Me Jean-Paul Dansereau, a choisi un procès devant jury avec enquête préliminaire fixée au 4 août. Après que l'avocat eut expliqué l'affaire, le juge Fontaine permit que Boroday soit remis en liberté provisoire, moyennant un dépôt de \$100 qu'il avait été appelé à fournir quelque temps après son arrestation.

René Gauthier, 26 ans, 1177, rue Champlain, a comparu ce matin devant le juge T.-A. Fontaine, en Correctionnelle, sous une accusation de vol, dans une demeure sise à 10,392 Grande-Allée, à Ahuntsic. Le juge allait le libérer moyennant cautionnement lorsqu'il apprit que l'inculpé possédait un dossier et qu'il vient de purger une peine de dix-huit mois de prison à Winnipeg. De plus Gauthier a eu à répondre à une autre accusation de vol avec effraction au montant de \$500 à 9020, rue Lajeunesse. Son enquête préliminaire s'instruira le 4 de même que celle de Sylvio Turner, 22 ans, 543, rue Saint-Clément, lui aussi accusé d'avoir commis un vol avec effraction le 24 juillet.

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

LUNDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (607)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6:00	Nouv.-Sports Carr. de la ch. (6.55)	Bonne nouvelle Forum sports Nv. chez-nous	Nouv.-Sports Fantaisie	Don Cameron Nouv.-sport Don Cameron	Chansonnettes Qui parlez Nouv. (6.55)	Nouv. & sports Interlude Good old days	Nouvelles et Ballroom Den. Vaughan
7:00	Le rosaire Ronde d'amour G.-A. Bourgeois Nouv. (7.55)	Crois. chapelet Oncle Paul Sans titre Ti-Pit Raccourci	Actualité Tour de chant	Don Cameron Glen Miller Make mine mus	Chansonnettes Nouv. (7.55)	Roundup Maxine Ware Chant de ch-ns Audrey Farnell	Nouvelles Cavalcade Curt Massey Sport
8:00	Bonne humeur Le raconteur Nouv. (8.55)	La souve. A l'ombre Faites-moi rire Nouv. (8.55)	Match inter-cité Fête au village	Press. conféren. Opport. knocks	Le survivant Doc. Claudine Jouez double Nouv. (8.55)	I ask you Elections féd.	Art. Godfrey Make mine mystery
9:00	Mus. pour dilettantes	Summer theatre	Amie de Mme Maigret	Politique	Pause qu... Estelle Caron Nouv. (9.55)	Musique	People under communism
10:00	Nouvelles Sport (10.50)	Concert P. Ribéral féd. Concordia Nouvelles	Nouvelles Orchestre	"	Paris swing Le monde Sports (10.50)	Nouv. Concert	Nouv.-Sports W. Schumann News & sports Good old days
11:00	Danse à Mont' Fin	Sport Chanteur Chorale	Adagio Fin du jour	Nouv.-sports Tennessee Ernie	Musical Hit parade Nouv. (11.55)	Herb Gott Lat. unknown	Nouvelles Prélude

MARDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6:00	Ouvert. (6.50)	Messe du jour Neuvaine à Ste-Anne Réveil	Nouv.-Opéra de 4 sous Radio-journal	Nouvelles et Sincclair show	Aux fermiers Prières Le café	Breakfast Yawn patrol	Nouvelles Yawn patrol Sacré-Coeur
7:00	Revue métropolitaine Nouvelles	Actualités Sport Nouvelles Oratoire St-J	Nouv.-Sports Radio-journal	Nouvelles et Sincclair show	On prend le café Nouv. (7.55)	Nouvelles et Concert cornet	Nouvelles et Musical Clock Nouvelles Musical Clock
8:00	Radio S.-Coeur Revue métropolitaine Nouv. (8.55)	Nouvelles Louis Bélanger	Nouv.-Sports Élévations Mélodies	Nouvelles et Sincclair show	Mesdemoiselles Nouv. (8.55)	Nouvelles Dévotions Musique	Nouvelles Musical Clock Nouvelles Musical Clock
9:00	Mus. bonjour Chœurs Antel Nouv. (9.55)	Act.-Guy Darc. Près de vous	Nouv. - Chansonnettes Comptoir du disque	Nouv.-Bresl. Club	Vive la gaieté Roger Bauha Nouv. (9.55)	Nouv.-Musique	Nouvelles Harmonies
10:00	Au bal musette Canzone Ved. canadien. Nouv. (10.55)	Nouv.-Panier Casino de la chanson	Sur nos ondes Cab. des ondes	Nouv.-Charlie Fair Neighbor club	Qui chante? Chantiez moi Nouv. (10.55)	Fancy fingers Nancy Fraser Sweet hour	Nouvelles et Ballroom
11:00	Route du nord En magasin Nouv. (11.55)	Nouv.-Casino	France - val Pot-pourri Elec. fédérales Pot-pourri	Nouv.-Charlie Fair Lime a millionnaire What's new	Par. de la ch. Nouv. (11.55)	Road of life Rosemary Best by Bing Laura Ltd	Nouvelles et Party King Cole Widder Brown
12:00	Heure féminine	Nouvelles et Table tournante A chaque refr. Estelle Caron	Jeunesse dorée Rue Principale Réveil rural Signal horaire	Nouv.-Pick th. hila Brighter day Perry Mason	Par. de la ch. Édition spéciale	Nouvelles Tante Lucie La ferme	Nouv.-Chant News Quiz Nouvelles Our gal
1:00	Nouv. - Heure féminine Nouv. (1.55)	Nouvelles Fleurs musicales Ryth. du jour	Quelles nouv. Radio-journal Tante Lucie Bétente	Nouv.-Mélodie Twin to a friend	Par. de la ch. Nouv. franç.	Nouvelles Hi Valse	Nouvelles Helen Trent Memory lane Jo Stafford
2:00	Mél. magiques Nouv. (2.55)	Actualités et Fantaisie Saint-Antoine	Grande Soeur Maman Jeanne Voyage Lettre à une...	Double or nothing Jack Owens	Hits on Parade Nouv. 2.55	Voyage Matinée	Nouv. - With Lavers
3:00	Mél. magiques Nouv. (3.55)	Act.-Gourrier Cordes qui chantent	Chers-d'œuvre	Nouv.-Charlie Fair	For the asking Nouvelles (3.55)	Life can be Ma Perkins Pepper Young's Right to...	Nouvelles et Pops concert
4:00	Radio N.-Danse Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Actualités - Ev. sociaux Ryth. sud-américain	Les masades Ryth. & chans	Nouv.-Musique Guiding light Dr. Malone Big John	CKVL swing Chansonnettes Nouvelles (4.55)	Encores Reminiscing in Tempo	Nouv. - Tops in Pops
5:00	Carr. de la ch.	Nouv.-Rythm. Chans. rythm.	Chant Les cotes de la P.H. bout de... Yvan l'interprète	Firefighter Onclé Troy Western swing	Chansons Tour du monde Nouvelles (5.55)	Concert Susannah and Musique	Nouvelles et Ballroom
6:00	Revue et sport Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon. nouvelles Ondulations Sport-Quo de... Nouvelles	Nouv.-Sports Fantaisie	Don Cameron Nouvelles Don Cameron	Par. de la ch. Nouv. (6.55)	Nouv.-sports Rights & sounds At home	Nouvelles et Ballroom Den. Vaughan
7:00	Le Rosaire Ronde de l'am. Tango Orchestre	Crois. chapelet Onclé Paul Sans titre En chantant	Actualité Musicale Les collégiens Évasion	Glen Miller Make in. music	Chansonnettes Nouvelles (7.55)	Roundup Club date & gentlemen Elec. fédérales	Nouv.-G. Stars Cavalcade Curt Massey Sports
8:00	Accordéon Raconteur Nouv. (8.55)	La souve. A l'ombre CKAC ce soir Nouvelles	Batifol Con. du Chalet	CBC playhouse Con. ud Chalet	Le survivant Dr. Claudine Étoiles Nouvelles (8.55)	Conférence Songs from the shows	Mr. Chameleon Mr&Mrs North
9:00	Musique pour dilettantes	Étoiles de Paris Horizons dorés	Elec. fédérales	Concert Hall Albert Pratz	Paris swing Nouvelles (9.55)	Cue for fun Prisoner at the bar	People are funny Precinct
10:00	Nouvelles Sport (10.50)	Politique Concert Edgar Poe Nouvelles	Nouvelles Parti libéral Edgar Poe	Haunting hour R. Kemper Sports	Paris swing Nouv. (10.55)	Nouvelles Conférence Leicester square	Nv.&P. Brooks The enemy R. Morgan
11:00	Danse à Mont' Fin	Sports, Molson Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouvelles Deegan's diary Tennessee Ernie	Nouv. (11.55)	Chicho Valle The band	Nouv.-Sports Prélude

Le raconteur de chez nous

3 h. 30 à 8 h. 45 p.m. - CHLP du lundi au vendredi

Lundi, 27 juillet: "La machine à coudre". Texte d'Yves Thériault. Les interprètes: Henri Poitras et Lucie Poitras.

Mardi, 28 juillet: "Le docteur va dans le monde". Texte de Rudel Tessier. Les interprètes: Andrée Basilières, Lucie Poitras, Fernande Larivière et Laure Comtois.

Mercredi, 29 juillet: "Deux catastrophes". Notes recueillies par André de la Chevrotière.

Judi, 30 juillet: "L'amaigrissement". Texte d'Yves Thériault. Les interprètes: Juliette Huot et Paul Guévremont.

Vendredi, 31 juillet: "Le grand voyage de Madame Le Garçennes". Texte de Rudel Tessier. Les inter-

prètes: Juliette Béliveau et Fernande Larivière. Réalisation: Claude SUTTON.

Croissance du grain

WINNIPEG, 27. - D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National, le temps chaud qu'il a fait dans les provinces des Prairies cette semaine a grandement aidé la croissance du grain. Il y a eu de fortes pluies un peu partout et la vallée de la Rivière Rouge rapporte même une précipitation d'environ trois pouces. La pluie a été reçue avec enthousiasme dans l'ouest de la Saskatchewan où les récoltes avaient été affectées quelque peu par la sécheresse qui durait depuis deux ou trois semaines. La rouille a causé quelques dommages au blé durum dans le sud du Manitoba, ce qui diminuera cette récolte.

Dans le district de la Rivière à la Paix, un temps extrêmement chaud et de fortes pluies ont considérablement aidé les récoltes. Tous les grains poussent bien. De grands vents et de la pluie ont abattu certains champs d'orge. On a terminé les labours d'été et la fenaison bat son plein.

Le temps a été beaucoup plus frais dans la vallée Okanagan. De fortes pluies sont tombées en certains endroits et de la grêle dans le district Winfield. On s'attend que la récolte des cerises soit d'environ 20 pour cent inférieure à ce que l'on croyait. On a commencé à diriger les abricots vers les marchés de Penticton et Summerland et on devrait commencer l'expédition des pêches vers le 6 août. On croit que la récolte des poires sera de 100,000 boîtes supérieures à celle de l'an dernier. De légers dommages à la récolte de pommes causés par la grêle sont rapportés de Winfield et au nord jusqu'à Vernon.

L'Ontario reste l'énigme de la campagne actuelle

OTTAWA, 27 - (PCF) - Les chefs des deux principaux partis politiques canadiens seront de retour en Ontario cette semaine alors que se rapproche la date des élections.

Cette décision des deux leaders, MM. Saint-Laurent et George Drew, le chef progressiste-conservateur, est pleinement justifiée, car le vote n'est qu'à deux semaines de distance, c'est-à-dire le 10 août, et le scrutin de l'Ontario est peut-être décisif.

L'Ontario, qui est la province la plus peuplée détiert en conséquence le plus grand nombre de sièges à la Chambre des Communes. Dans la prochaine Chambre, elle sera représentée par 85 membres sur les 265 que contiennent les Communes.

Lors des élections nationales de 1949, les libéraux avaient acquis 66 des 73 sièges du Québec sur les 262 que la chambre contient. Les progressistes-conservateurs en ont capturé deux. De nombreux membres libéraux ont obtenu de larges majorités.

Dans l'Ontario, les libéraux obtinrent 56 des 83 sièges de l'Ontario. Les progressistes-conservateurs 25, mais quelques libéraux ont pu se faufiler au moyen de marges très étroites.

Les observateurs politiques considèrent que l'Ontario a montré une certaine infidélité lors du vote de 1949. Ils ne sont pas trop certains cette fois-ci du côté où elle se tournera. L'Ontario demeure l'énigme de la campagne actuelle.

Ainsi donc, M. Drew et M. St-Laurent dirigent spécialement leur attention vers l'Ontario. Au début de la campagne, ils ont l'un et l'autre accordé une semaine entière

à cette province sur les six que dure la campagne. Tous deux parcourront de nouveau la province de l'Ontario cette semaine et une bonne partie de la semaine suivante avant que le scrutin ait lieu.

M. M. J. Coldwell, chef du CCF, fera campagne en Alberta et en Colombie britannique. M. Solon Low, chef du Crédit social, fera également campagne dans l'ouest.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Ce fut bien malgré lui que le déclarant de la donne d'aujourd'hui se vit avec un contrat de onze levées à trèfle sur les bras. Fort heureusement pour lui il eut un adversaire très obligeant.

Donneur: Est.
Personne vulnérable.
Nord
RV 5
RV
ARD 642
94

Ouest Est
874 D92
A987653 D4
108 V973
V AD32

Sud
A1063
102
5
R108765

Les déclarations:
Est Sud Ouest Nord
passe passe passe 1-0
passe 2-3 2-1 2-SA
passe 3-3 passe 3-SA
passe 4-3 passe 5-3
tous passent

Ouest entama du dix de carreau et le déclarant fit prendre cette levée par l'as du mort et lui fit jouer le neuf de trèfle. Est ne joua que le deux et le déclarant mit le roi sur lequel tomba le valet d'Ouest. Après avoir donné la main au mort en jouant un petit pique vers le roi, le déclarant lui fit jouer le roi et la dame de carreau afin de se débarrasser de ses deux petits coeurs. Il joua ensuite le valet de pique du mort et le laissa filer. Est n'ayant pas chargé avec la dame. Le déclarant reprit ensuite la main chez lui en jouant le dernier pique du mort vers son as et la dame tomba de la main d'Est. Il ne perdit enfin que deux levées à trèfle. Et Ouest perdit son as de coeur!

Télévision

CBFT

Montréal (Canal 2)

LUNDI, 27 JUILLET

3.00-5.00-Musique
5.00-5.30-Club des 16
5.30-7.30-Musique
7.30-7.45-Film en français
7.45-8.00-Sur les routes de France
8.00-8.15-L'Actualité
8.15-8.30-Réverie
8.30-9.00-Café des artistes
9.00-9.30-Holiday Ranch
9.30-10.00-Foreign Intrigue
10.00-11.00-Long métrage en anglais

MARDI, 28 JUILLET

3.00-5.00-Musique
5.00-5.30-Ed's Place
5.30-7.30-Musique
7.30-7.45-Prends la route
7.45-8.00-Entrez sans frapper
8.00-8.15-CBC Newsreel
8.15-8.30-Télé-Sports
8.30-9.00-CBC Playbill
9.00-10.00-Boxe
10.00-11.30-Long métrage en français

CE SOIR

CKAC - 5:30 hrs
et
CKVL - 10:20 hrs
(HEURE AVANCEE)



M. Jean-Paul BOISJOLY
Candidat Conservateur dans
Montréal-Ste-Marie
LE PARTI PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

Chronologie de la guerre de Corée

(Par la PCF) — Voici un exposé chronologique des événements de la guerre de Corée.

25 juin 1950: Les communistes nord-coréens envahissent la Corée du Sud; le Conseil de sécurité des Nations Unies ordonne le cessez-le-feu et le retrait des forces d'invasion.

30 juin: Le président Truman envoie les forces terrestres des Etats-Unis en Corée du Sud.

15 juillet: Les Nord-Coréens franchissent le fleuve Kum, repoussent les troupes américaines.

29 juillet: Le gén. Walton Walker ordonne à ses troupes de "lutter jusqu'à la mort".

6 août: Les communistes traversent le fleuve Naktong sur plusieurs fronts.

12 sept.: Les Alliés effectuent d'importants débarquements à Inchon.

23 sept.: Les troupes de Nations Unies avancent de la tête de pont de Pousan.

26 sept.: Le gén. Douglas MacArthur annonce la libération de Séoul.

1 oct.: Les premières troupes sud-coréennes franchissent la parallèle.

11 oct.: Les Nord-Coréens rejettent l'ultimatum de reddition du gén. MacArthur; Staline leur souhaite bon succès.

21 oct.: Le gén. MacArthur annonce que la guerre se terminera définitivement bientôt.

26 oct.: Les troupes américaines atteignent la frontière de la Mandchourie.

24 nov.: Le gén. MacArthur lance sa campagne de "fin de guerre".

27 nov.: Quatre armées chinoises attaquent, paralysant l'offensive du gén. MacArthur.

3 déc.: Les forces Nations Unies abandonnent Pyong-Yang, capitale de la Corée du Nord.

11 déc.: Treize pays asiatiques demandent aux communistes de cesser le feu.

23 déc.: On signale que les Chinois ont franchi le 38e parallèle.

24 déc.: Les Etats-Unis annoncent la fin de l'évacuation de 20,000 soldats de la tête de pont à Hamhung.

1951

4 jan. 1951: Les Nations Unies abandonnent Séoul.

17 janvier: Les Etats-Unis rejettent la proposition des Chinois qui préconisent de cesser le feu.

30 janvier: La Commission politique des Nations Unies accuse la Chine rouge d'agression.

2 février: Les troupes des Nations Unies prennent l'offensive en Corée centrale.

15 mars: Séoul est repris.

29 mars: Les communistes rejettent l'invitation du gén. MacArthur à discuter l'armistice sur le champ de bataille.

23 juin: Le délégué de la Russie aux Nations Unies, M. Jacob Malik, propose une trêve en Corée.

25 juin: La Chine rouge appuie la proposition de M. Malik en l'élaborant.

30 juin: Le gén. Ridgway demande aux communistes par la radio de se rencontrer afin de discuter l'armistice.

1er juillet: Les communistes répondent, proposant des pourparlers entre le 10 juillet et le 15 à Kaesong, trois milles au sud de la parallèle.

10 juillet: Une équipe alliée de cinq membres se rend par avion à Kaesong afin de rencontrer son vis-à-vis communiste.

26 juillet: L'équipe de trêve adopte un ordre du jour en cinq points:

1. Adoption de l'ordre du jour — faite immédiatement.
2. Etablissement d'une ligne militaire de démarcation et d'une zone démilitarisée.
3. Adoption de dispositions fermes en vue de la surveillance neutre des deux parties en vue de l'application des termes du cessez-le-feu.
4. Dispositions relatives à l'échange des prisonniers de guerre.
5. Recommandations aux gouvernements concernés.

28 juil.: La première division du Commonwealth, composée de troupes canadiennes, britanniques, australiennes, néo-zélandaises et indiennes, entre en action.

5 août: Le gén. Ridgway rompt

les négociations de trêve en accusant les Rouges "de violations flagrantes" de leur promesse de ne pas maintenir des soldats armés dans la zone neutre de Kaesong.

10 août: Les communistes font de nouvelles promesses et les pourparlers reprennent.

22 août: Les communistes rompent les négociations de trêve en alléguant sans preuve qu'un avion allié a bombardé Kaesong. Le gén. Ridgway rétorque qu'il s'agit d'une "affaire montée".

5 sept.: Le gén. Ridgway défie les communistes de transférer les pourparlers suspendus de Kaesong.

10 sept.: Les meilleurs militaires disent avoir la preuve que des pilotes russes prennent part à la guerre aérienne.

2 oct.: La huitième armée commence son offensive d'automne sur le front occidental.

9 oct.: Le haut commandement communiste propose la reprise immédiate des pourparlers de trêve à Pan Mun Jom, à mi-chemin entre Kaesong et le camp de trêve allié à Mousan.

12 oct.: La première division du Commonwealth reçoit des félicitations de son commandant, le major-général A.-J.-H. Cassels, après sa première offensive réussie.

20 oct.: Les officiers de liaison alliés et communistes sont convenus de reprendre les négociations de trêve à Pan Mun Jom.

4 nov.: La première division du Commonwealth repousse un assaut d'une division chinoise.

14 nov.: Le chef de la division des crimes de guerre de la huitième armée, le lieutenant-colonel James-M. Hanley, accuse les communistes de "barbarisme sans précédent même dans le monde communiste", en tuant 5,500 Américains et 290 autres prisonniers de guerre, en outre de probablement 7,000 victimes sud-coréennes.

18 nov.: Le ministre des Affaires étrangères de la Chine, M. Chou-en-Lai, appuie le plan en quatre points en vue d'établir la paix proposée par la Russie à l'Assemblée des Nations Unies à Paris en préconisant la trêve le long du 38e parallèle.

27 nov.: Les délégués de trêve approuvent une ligne de trêve temporaire là où les armées en sont, efficace seulement si un armistice complet est signé en moins de 30 jours.

28 nov.: Le front est étrangement calme. Les dépêches signalent que les armées ont reçu l'ordre de ne faire feu qu'en réponse à une attaque. La Maison Blanche nie qu'on ait donné l'ordre de cesser le feu.

11 déc.: L'armée sud-coréenne signale une campagne contre les guérilleros dans les montagnes Chiri. Le nombre des blessés, tués ou capturés se chiffre par 2,500.

18 déc.: Les négociateurs échangent des listes de prisonniers de guerre. Les Alliés en rapportent 132,000 et les Rouges 11,559.

23 déc.: Des combats assez violents éclatent sur le front occidental.

27 déc.: La limite de 30 jours relative à l'établissement de la ligne temporaire de démarcation est expirée mais le calme se continue.

1952

8 jan.: Les délégués alliés aux pourparlers de trêve offrent une proposition révisée quant à l'échange des prisonniers de guerre. Elle se fonde sur le principe du rapatriement volontaire. Les communistes insistent pour obtenir le rapatriement sans condition.

23 jan.: Les Alliés proposent l'étude du dernier article à l'ordre du jour, recommandations aux gouvernements, afin d'accélérer les pourparlers.

5 fév.: Le commandement des Nations Unies annonce que ses pertes se chiffrent par 306,070 tués, blessés, prisonniers ou disparus au combat depuis le début de la guerre jusqu'au 31 décembre.

22 fév.: Un soldat américain et 69 Coréens civils sont tués dans une émeute dans un camp de prisonniers de guerre.

5 mars: Les communistes accusent les Alliés de se livrer à la "guerre bactériologique en Corée".

Le secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, dit que les accusations sont "absolument fausses".

17 mars: Le secrétaire de la Défense américaine, M. Lovett, blâme la Russie d'avoir provoqué la guerre de Corée.

24 avril: Les communistes rompent les pourparlers secrets portant sur l'échange des prisonniers après que les Nations Unies eurent souligné que 70,100 seulement des 173,699 prisonniers communistes et internés civils expriment le désir de retourner dans leur pays, volontairement.

27 avril: Le quartier général du général Ridgway signale que les communistes édifient et améliorent un semblant de "ligne Siegfried" en Corée. Les forces ennemies sont évaluées à plus de 750,000 hommes, la plupart des Chinois.

28 avril: Les Alliés soumettent une proposition d'ensemble destinée à résoudre l'impasse des pourparlers. Le haut commandement communiste l'étudie immédiatement.

1er mai: Les chasseurs-bombardiers des Nations Unies pilonnent les positions de la ligne de feu et les réseaux de transport de l'ennemi au cours de 1,283 sorties, les plus nombreuses jusqu'à maintenant.

6 mai: Le gén. Ridgway révèle que les communistes ont rejeté l'offre alliée du 28 avril relative à l'échange de 12,000 prisonniers des Nations Unies contre 70,000 communistes.

6 mai: Le gén. Clark arrive à Tokyo afin de prendre le commandement des troupes américaines et alliées en Extrême-Orient pour succéder au gén. Ridgway qui succède lui-même au gén. Eisenhower à l'OTAN.

7 mai: Des prisonniers rouges révoltés dans l'île Kojé s'emparent du brigadier-général Francis-T. Dodd, commandant de l'île.

10-14 mai: Le gén. Dodd est libéré, sain et sauf par les prisonniers de Kojé qui ont obtenu des concessions embarrassantes. Le gén. Clark répudie ces concessions prétendant qu'elles ont été obtenues par contrainte.

11-15 mai: Le chef de la délégation rouge aux pourparlers de trêve, le gén. Nam Il, accuse le commandement des Nations Unies de s'être livré à un "massacre barbare" et d'avoir maltraité des prisonniers de guerre communistes.

22-23 mai: Les avions de guerre alliés exécutent le plus grand bombardement de la guerre, détruisent ou endommagent 623 immeubles à la base de ravitaillement rouge ainsi qu'à l'arsenal au sud de Pyongyang.

25 mai: Les troupes canadiennes sont envoyées à Kojé pour y monter la garde.

28 mai: Le premier ministre Churchill dit aux Communes que les cadres de l'armée rouge comprennent presque 1,900,000 d'hommes et que les communistes ont ainsi augmenté leurs effectifs pendant que se déroulent les pourparlers de trêve, et que la "situation est extrêmement grave".

29-30 mai: Nouvelles émeutes déclenchées par les prisonniers aux camps de Kojé et de Yongchon.

31 mai: Le général Van Fleet annonce que les armées rouges en Corée dépassent celles du commandement des Nations Unies par 2-1-2 contre 1, mais il est d'avis qu'il n'y aura pas d'offensive communiste immédiate.

23 juin: Plus de 500 appareils alliés de la marine et des fusiliers-marins pilonnent cinq grandes usines d'énergie électrique, y compris celle de Suiho sur la rivière Yalou et qui occupe la quatrième place en importance au monde. Les autorités de la défense à Washington disent que cet imposant raid aérien est le résultat des tactiques de retardement des rouges et le commencement de la mise en oeuvre d'une politique "infiniment plus rigoureuse".

25 juin: Iel débute la troisième année de guerre accompagnée d'attaques surprises alliées sur le front ouest. Le chef travailliste britannique, M. Clement Attlee, proteste en précisant que les attaques dans la rivière Yalou mettent la conclusion de l'armistice en danger.

30 juin: Le commandement des Nations Unies laisse entendre qu'une trêve est possible par l'entremise de la reclassification des prisonniers récalcitrants qui refusent de rentrer chez eux en qualité de réfugiés politiques.

1er juillet: La huitième armée estime que les Alliés ont tué, blessé

ou capturé 11,316 communistes en juin, soit le chiffre le plus élevé depuis janvier.

2 juillet: Les plénipotentiaires rouges présentent un nouveau plan de rapatriement fondé sur le rapatriement volontaire pour les Coréens qui le désirent, et le rapatriement mandataire pour les prisonniers chinois et alliés. Les communistes demandent la reprise des réunions secrètes.

3 juillet: Le commandement des Nations Unies accepte la proposition visant à la reprise des réunions secrètes. Les pourparlers ont repris le 4 juillet pour se continuer jusqu'au 25 juillet afin de permettre la présentation d'un nouveau plan rouge visant à briser l'impasse au sujet de l'échange des prisonniers.

10 juillet: Les plénipotentiaires commencent leur deuxième année de pourparlers de paix, et les émissions radiophoniques rouges cessent que les communistes ne céderont pas aux demandes relativement aux prisonniers de guerre.

11 juillet: Pyongyang est l'objet du pire bombardement de toute la guerre de la part des appareils alliés. La capitale coréenne rouge reçoit plus de 1,400 tonnes de bombes lâchées par des chasseurs-bombardiers et par des superforteresses au cours de 1,330 sorties.

14 juillet: La radio de Pékin annonce l'acceptation sous condition des conventions de Genève, prévoyant les soins aux prisonniers de guerre, et interdisant la guerre chimique et microbienne.

16 juillet: Le général Mark Clark dit que les Rouges ont doublé leur puissance aérienne et terrestre depuis le début des pourparlers de trêve.

24 juillet: Les pourparlers secrets de trêve échouent après 18 réunions.

27 août: Les pertes aériennes alliées depuis le début de la guerre se chiffrent par 1,572 contre 642 pertes rouges confirmées.

27 septembre: Les plénipotentiaires des Nations Unies, après huit semaines d'ajournement, présentent trois propositions visant à résoudre l'impasse des prisonniers de guerre.

2 octobre: Les batteries côtières de l'artillerie rouge touchent le destroyer Iroquois au large de Tanchon.

6 octobre: La plus imposante attaque coordonnée de l'année de la part des Rouges est repoussée sur les fronts central et ouest, et 12,000 hommes ont été repoussés dans de violents combats à la baïonnette.

8 octobre: Les Nations Unies suspendent indéfiniment les pourparlers de trêve jusqu'au moment où les Rouges accepteront une des trois propositions alliées sur le problème de l'échange des prisonniers, ou en présenteront une eux-mêmes.

17 novembre: L'Inde offre aux Nations Unies un compromis dans l'impasse qui marque les pourparlers de trêve.

1er décembre: Le président de la Corée du Sud Syngman Rhee demande qu'une attaque soit lancée immédiatement jusqu'à la frontière mandchoue.

3 décembre: L'Assemblée générale des Nations Unies approuve le compromis de paix présenté par l'Inde.

5 décembre: Le président élu Eisenhower termine une tournée de trois jours sur le front et dit "qu'il reste encore beaucoup à faire" pour améliorer la position des Alliés sans agrandir l'étendue du conflit.

14 décembre: La Chine rouge rejette injurieusement le plan de paix de l'Inde.

18 décembre: La radio rouge se vante que les communistes seront à Séoul à Noël.

1953

19 janvier: Le général Nickols, ancien porte-parole des pourparlers de trêve, prédit qu'ils ne reprendront pas.

25 janvier: L'opération surnommée "Smack" est effectivement bloquée par les Rouges alors que les généraux alliés et les journalistes contemplant le spectacle. Cette affaire provoque un imbroglio au Congrès qui finit par décider qu'il s'agissait d'une véritable manœuvre et non d'un "spectacle".

7 février: Mao Tsu Toung dit que la Chine rouge "continuera la bataille pendant des années" si les Etats-Unis entendent régler la question coréenne par l'entremise de la guerre.

11 février: Le général Van Fleet remet le commandement de la huitième armée au lieutenant-général Maxwell-D. Taylor.

21 février: Le général Mark Clark demande aux Rouges d'échanger les prisonniers malades et blessés. Demande ignorée.

28 mars: Les Chinois rouges acceptent l'offre du 28 février du général Clark d'échanger les prisonniers malades et blessés, et proposent la reprise des pourparlers de trêve suspendus depuis le 8 octobre 1952.

30 mars: Le premier ministre de Chine, Chou En-Lai, propose que l'impasse dans laquelle sont plongés les pourparlers de trêve soit réglée en remettant à un Etat neutre tous les prisonniers qui refusent d'être rapatriés.

31 mars: Le général Clark recommande la reprise des pourparlers de trêve si les Rouges consentent d'abord à l'échange des prisonniers malades et blessés.

1er avril: La Russie loue les propositions de paix de la Chine rouge et s'engage à collaborer pour mettre fin à la guerre.

6 avril: Les officiers de liaison des Nations Unies et des communistes se rencontrent à Pan Mun Jom. Les Nations Unies suggèrent un programme en neuf points pour hâter l'échange des prisonniers malades et blessés.

7 avril: Les officiers de liaison rouges laissent entendre qu'ils remettront peut-être même les prisonniers légèrement blessés et temporairement malades.

11 avril: Les Alliés et les communistes signent l'entente pour l'échange des prisonniers invalides; les communistes demandent la reprise des pourparlers d'armistice.

12 avril: Le début de l'échange est fixé au 20 avril.

16 avril: Les communistes utilisent les convois de prisonniers alliés malades pour camoufler le déplacement d'importants approvisionnements militaires.

17 avril: Les Alliés déclarent par lettre aux communistes qu'ils sont prêts à reprendre les pourparlers d'armistice si les Rouges veulent bien consentir à traiter sur une base d'affaires de la dernière question d'importance: le sort des 48-500 prisonniers nord-coréens et chinois qui refusent de retourner chez eux.

20 avril: Cent prisonniers alliés sont échangés pour 500 invalides communistes. (En tout, les communistes ont remis 684 soldats alliés en retour de 6,770 des leurs).

21 avril: Les soldats rapatriés parlent de marches de la mort au cours desquelles plusieurs militaires de l'ONU ont péri.

26 avril: Reprise des négociations de trêve. Les communistes disent avoir "complètement terminé" la re-

(Suite à la page 17)

Un Bon Cigare à

DAILY DOUBLE

Achetez le commode paquet de cinq pour le gousset

*Prix Suggéré

DAILY DOUBLE

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
 est imprimée et publiée au No 180 rue Ste-Catherine Montréal par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée 1411 Avenue de la Presse Téléphone 3121
 Secrétaire-Trésorier Téléphone Lancaster 3121
 Echange correspondant avec tous les différents services Aériens comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
 Edition quotidienne Canada, 1 an 5.00
 Edition quotidienne Canada, 6 mois 2.75
 Edition quotidienne États-Unis, 1 an 6.00
 Edition quotidienne États-Unis, 6 mois 3.00
 Edition du dimanche États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone EMfoire 4-1016.
 ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan 141 East 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 32 East Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 27 JUILLET 1953

La paix en Corée ?

par Roger DUHAMEL

Ainsi donc, depuis quelques heures, ont cessé enfin les hostilités militaires en Corée, après plus de trois années de combats. Un accrochage de dernière minute, toujours possible, ne s'est pas produit; la prolongation indue des pourparlers d'armistice nous avait habitués déjà à de multiples déconvenues. Cette fois-ci cependant, les signatures ont été apposées, puisque de part et d'autre la lassitude a accompli son œuvre. C'est de toute évidence un match nul et il faut donc aviser en conséquence.

Personne n'a raison de se réjouir de l'issue de cette aventure mal engagée. On en revient au *statu quo ante*; la seule différence, c'est qu'il y a des milliers et des milliers de morts, de blessés, de disparus. Une différence, à vrai dire, qui compte peu dans le monde contemporain, mais pouvant encore toucher ceux qui conservent le respect de la vie humaine. Des milliers d'hommes sont aussi dans des camps, éloignés de leur famille et se demandant ce que demain leur réserve. C'est la séquelle habituelle de toutes les guerres.

Il n'y a pas de vainqueurs. Les Nord-Coréens n'ont pas réussi à s'emparer de toute la péninsule, comme ils en nourrissaient l'espoir, comme ils ont bien failli y parvenir dans les premiers mois. Les pseudo-volontaires chinois n'ont pu venir à bout de la résistance occidentale; leurs maîtres russes, qui spéculaient dans la coulisse, ont dû reconnaître qu'ils manœuvraient de faux jetons. Dans l'autre camp, c'est la même déception. Les États-Unis, qui portaient le gros de l'effort allié, doivent reconnaître que pour la première fois de leur histoire, le poids de leur participation n'est pas synonyme de victoire; on peut raisonnablement présumer que l'orgueil américain en demeurera ulcéré. Les Nations-Unies doivent se rendre compte que le concept de la sécurité collective, excellent en soi, n'a guère joué dans les faits; l'organisme universel, matériellement impuissant, n'a fourni qu'un drapeau additionnel aux États-Unis. Enfin, si l'on prête l'oreille aux dénonciations du vieillard intraitable de Séoul, les Sud-Coréens ne ressentent aucune allégresse particulière.

Ce n'est qu'une trêve. Le président Rhee déclare ouvertement que si dans un délai précis, une conférence ne parvient pas à satisfaire à ses exigences, il reprendra les armes. Il a démontré qu'il était homme à recourir aux moyens extrêmes, même s'il devait en définitive gouverner sur un désert peuplé de cadavres. Nous prévoyons difficilement que les communistes acceptent volontiers l'unification de la Corée sous la houlette de M. Rhee. Il faudra alors toute l'habileté de la diplomatie onusienne pour l'empêcher de mettre le feu aux poudres. Il n'est pas assuré qu'on y parviendra.

Il est sans doute trop tôt pour juger en pleine connaissance de cause le geste du président Truman, décidant d'intervenir en Corée et entraînant à sa suite l'O.N.U. Il demeure toutefois possible

que cette expédition, malgré ses résultats peu satisfaisants dans l'immédiat, ait servi d'avertissement à la Russie, lui indiquant que les puissances démocratiques n'accepteraient plus sa politique de brigandage. Le Kremlin doit comprendre aujourd'hui que toute agression comporte le risque d'une guerre pouvant facilement devenir universelle. Dans l'état actuel de sa politique intérieure, on peut présumer que cette éventualité ne lui sourit guère.

Il reste à reconstruire la Corée; le pays et ses habitants. Le président Eisenhower réclame du Congrès une somme de \$200 millions. Ce ne peut être qu'un début. N'en doutons pas; de tels crédits demeurent plus économiques que les frais militaires. S'ils sont bien administrés, s'ils ne visent pas à transformer le pays en une colonie américaine, ils peuvent contribuer beaucoup à la pacification des esprits et à une nouvelle ère de collaboration efficace.

La tragédie de Gaspé

Un chapitre vient de se clore dans la tragédie de Gaspé. Grâce à des recherches intensives de la police provinciale et aux expertises du service médico-légal, la preuve est aujourd'hui faite que les trois chasseurs de Pennsylvanie ont été les victimes d'un crime froidement prémédité, sauvagement exécuté. On a retrouvé leurs ossements et quelques vêtements; si les bêtes ont pu accomplir leur œuvre, ce n'a été qu'après coup; elles n'expliquent pas en effet la trace de balles sur un chandail. On notera également que les restes de ces malheureux ont été découverts à plus de quatre milles de distance. De tous ces indices, d'autres aussi sans doute qu'on n'a pas cru pertinent de révéler au public, la conclusion s'impose. Comme l'a déclaré le Solliciteur provincial, l'honorable Antoine Rivard, nous sommes en présence d'un meurtre particulièrement odieux. A vrai dire, la responsabilité des autorités policières ne fait que commencer; il leur appartient maintenant de tout mettre en œuvre pour retracer le ou les coupables, afin qu'ils reçoivent le châtiment qu'ils ont amplement mérité. Sans doute n'est-ce pas l'appareil de la justice qui rendra aux familles leurs chers disparus, mais il ne sera pas dit que la province de Québec, où nos amis américains ont toujours connu un accueil très amical, aura négligé quoi que ce soit pour purger la société de ces agresseurs en forêt, s'attaquant à de braves gens venus chez nous se livrer aux plaisirs de la chasse.

Le progrès à Québec

par Alonzo CINQ-MARS

On est à faire à Québec une petite révolution géographique qui souligne l'agrandissement extraordinaire de notre bonne vieille capitale. Pour fins postales, on a décidé de diviser la ville en quatre sections: nord, sud, est et ouest. La limite entre les sections nord et sud est la rivière Saint-Charles. Entre les sections est et ouest, elle est constituée par le boulevard Langelier dans la partie basse de la ville, et par la rue Salaberry, sur la falaise. On est à faire un nouveau numérotage des maisons en commençant à chacune de ces limites. Comme dans les grandes villes, quoi!

Les gens qui n'ont pas vu la vieille capitale depuis l'époque relativement récente où elle ne s'étendait guère, vers le nord, au-delà de la rivière Saint-Charles, et, vers l'est, au-delà de la rue Salaberry et du boulevard Langelier, pourront s'étonner de voir aujourd'hui placer si loin les limites de la nouvelle division. C'est que la ville s'étend aujourd'hui à une grande distance au nord et à l'est de celle qu'ils ont connue.

C'est le progrès, et personne n'y peut trouver à redire. Québec doit s'agrandir comme le font les autres villes. Ce qu'il faut toutefois empêcher, c'est qu'on enlève au Vieux Québec son cachet

d'antiquité, ou du moins ce qui en reste après les déplorables changements qui lui ont été apportés depuis un siècle.

Ayant souvent prêché ici la conservation du Vieux Québec, nous ne saurions trop louer les efforts que font présentement à cette fin plusieurs associations québécoises, la Société Historique, la Société Saint-Jean-Baptiste, les Amis du Vieux Québec et la Société Champlain. S'il s'était fait un tel mouvement au siècle dernier, nous n'aurions pas aujourd'hui à déplorer la destruction de tant de vieux édifices; et sans doute on n'aurait pas remplacé les anciennes portes des murailles d'enceinte par d'autres d'un style tout autre, moyenâgeux, qui jure avec le reste. Si une vigilance éclairée s'était exercée plus tôt, on ne verrait pas aujourd'hui des gratte-ciel qui brisent la belle silhouette de Québec.

C'est pour empêcher qu'on ne continue de briser cette silhouette que des associations historiques et patriotiques de Québec s'agitent aujourd'hui. Il y a déjà une trentaine d'années, pour mettre un frein à cette malheureuse tendance, les autorités municipales de Québec ont limité la hauteur des constructions à la Haute-Ville. Voici que des hommes d'affaires qui projettent depuis assez longtemps de construire, tout à côté de la Basilique, un hôtel dont la hauteur dépasserait de beaucoup cette limite, et qui en ont été empêchés jusqu'ici par la Commission d'Urbanisme, reviennent à la charge et demandent d'être exemptés du règlement en question. Ce serait un mauvais précédent.

Il est à espérer que les efforts que font les associations historiques et patriotiques de Québec en vue de préserver dans la mesure du possible le cachet de leur vieille ville seront couronnés de succès. Que Québec prospère et s'agrandisse, c'est normal. Qu'on fasse du moderne dans sa banlieue, personne ne s'y oppose. Mais, de grâce, que l'on ne touche plus au Vieux Québec que pour en assurer l'entretien et la conservation.

L'Europe est-elle en déclin ?

par Albert MOUSSET

A cette question répondent MM. Jean Fourastié et André Varagnac dans une brochure intitulée "Puissance économique et culturelle de l'Europe Unie", préfacée par M. Henri Frenay, président de l'Union européenne des Fédéralistes.

Cette brochure fait partie de la collection "Europe unie", que dirige M. Varagnac en sa qualité de président de l'Institut International d'Archéo-Civilisation.

C'est vers 1920 que l'on a commencé à parler du "déclin de l'Europe": On entendait par là que, depuis 1914, les guerres continentales, les destructions, les crises sociales, l'absence d'idées neuves et fécondes condamnaient l'Europe à vivre désormais sur le souvenir de son passé.

Depuis la seconde guerre mondiale, cette vision pessimiste a trouvé le nouveau crédit que paraissent justifier les ruines amoncelées sur le sol du vieux monde.

L'exaspération des conflits idéologiques, le brusque recul des vieilles nations devant la puissance dimensionnelle de l'Union soviétique et des États-Unis d'Amérique. Cependant, on venait d'avoir un témoignage frappant de la puissance économique de l'Europe dans le fait que l'Allemagne, avec seulement quatre-vingt millions d'habitants, eût pu tenir le monde en échec pendant quatre ans pour la défense d'une cause injuste.

La vérité est que le déclin de l'Europe n'est pas d'ordre économique; il ne tient qu'à des causes politiques, qui, non seulement ne sont pas permanentes, mais durent moins que les générations elles-mêmes.

On ne sait pas encore comment se fera l'Europe, mais, de quelque manière qu'elle se fasse, elle constituera un ensemble extrêmement puissant. Elle ne se trouve en rien dans une situation comparable à celle de l'Espagne au dix-septième siècle ou de Rome au quatrième siècle. La décadence de ces deux nations fut irrémédiable, parce qu'elle était due à des causes économiques et que,

quoiqu'elles fussent ces peuples, ils ne pouvaient indéfiniment surmonter une infériorité structurelle. L'Europe actuelle, au contraire, dispose d'une richesse structurelle de base telle qu'il lui suffit de ne pas se ruiner pour être riche. Il suffit aux Européens de ne pas s'entre-déchirer pour être forts.

Peut-on en dire autant de la culture européenne, et celle-ci n'accuse-t-elle pas à l'heure actuelle une perte de vitesse alarmante ?

Une simple revue des découvertes de ces derniers temps atteste au contraire de la fécondité inaltérée de cette culture. Le ralentissement de la production scientifique, qu'on prétend constater en Europe et particulièrement en France, s'explique par la guerre et l'invasion qui ont dépeuplé et ruiné les laboratoires, suspendu la parution et l'échange de publications.

Mais, en France, en Angleterre, en Italie, en Allemagne, en Belgique, en Hollande, on s'efforce de rattraper l'avance prise par les pays épargnés.

En France, par exemple, l'institution du Centre National de la Recherche scientifique a eu pour effet bienfaisant de séparer cette recherche de l'enseignement, et d'y faire participer des savants même non universitaires. On a atténué, sinon supprimé les rivalités entre institutions qui poursuivaient le même but, on a renforcé l'association nécessaire de la science pure et de la science appliquée. Les universités s'intéressent au développement industriel, tandis que les grandes industries entretiennent des laboratoires de recherches d'où sortent des travaux souvent dignes d'être communiqués aux académies et sociétés savantes. Les recherches atomiques ont été groupées dans un organisme d'Etat doté de fonds considérables. Bref, on a fait le maximum de ce qui pouvait être fait pour diriger sans contraindre.

L'Europe ne subit donc aucune éclipse dans l'ordre de l'activité scientifique: ses écoles de mathématiques et de physique théorique restent les plus brillantes du monde. Malgré ses graves blessures, la France accomplit un effort colossal pour utiliser ses énergies naturelles; rien dans le domaine de la spéculation ni dans celui de la pratique ne suggère l'épuisement de son génie créateur.

Un autre fait fondamental interdit de parler du déclin de l'Europe: c'est que nous vivons à une époque où le progrès technique ouvre à l'humanité des horizons nouveaux, sans bornes. Contrairement au célèbre aphorisme de Paul Valéry, ce n'est pas le temps du monde fini, mais celui du monde infini qui commence.

Même si l'Europe ne disposait pas des richesses contenues dans son sol et son sous-sol, elle n'en aurait pas moins devant elle des perspectives incomparables, car l'esprit de science expérimentale qui révèle et valorise ces richesses, c'est elle qui l'a créé et enseigné aux autres peuples.

Encore ne faut-il pas oublier cet autre champ d'investigation que l'on désigne sous le terme nouveau de "sciences humaines"; c'est peut-être là que l'Europe affirme sa plus grande originalité. Subordonner les activités intellectuelles aux impératifs économiques et politiques, c'est priver l'humanité de cette préfiguration de son unité mondiale qui n'a pu encore s'esquisser que sous des formes culturelles. Le devoir des intellectuels est de maintenir et recréer sans cesse une culture de valeur universelle qui, malgré les particularismes régionaux, soit supérieure aux divergences politiques et spirituellement accessible à tous les hommes.

Or, cette grande mission ne peut être revendiquée par aucun autre continent que l'Europe. Mais, en Europe même, elle ne peut l'être par aucune nation isolée, car aucune ne possède à elle seule les aptitudes nécessaires à cette tâche, par contre, la diversité des génies propres aux peuples européens est telle qu'ils peuvent, en coopérant, constituer le foyer qui restaurera la civilisation dans sa prééminence. La mission des intellectuels n'est-elle pas dès lors, de confronter les cultures traditionnelles et nationales, pour en dégager les points communs et assigner à l'Europe à la fois une nouvelle définition et un nouveau destin? — (S.I.P.)

En marge de l'actualité

"C'est-y beau l'instruction!"

(par Guy LEMAY)

Pendant que la trêve se signe en Corée et que les belligérants sont invités à déposer leurs armes, les savants américains, eux, sans doute moins préoccupés par les divers comportements de l'atome, poursuivent leurs recherches afin de soulager la misère humaine et de donner le plus d'hommes et le standard de vie des hommes.

Certains de ces savants estiment que des problèmes urgents méritent leur attention et c'est pourquoi trois hommes de science de l'université du Wisconsin se sont longuement penchés sur celui des souris qui infestent de nombreux immeubles. Nous savions bien que les souris nous donnaient du fil à retordre, mais jamais nous aurions songé, un seul instant, à étudier leur comportement.

Ces savants l'ont fait pour nous. Après des mois et des mois d'étude, ils viennent de publier les conclusions de leur enquête, conclusions qui peuvent se résumer ainsi: les souris des villes sont des animaux essentiellement casaniers. Autrement dit, dans le langage ordinaire, la souris aime sa "demeure" et s'en éloigne difficilement.

Le plus sérieusement du monde, ces trois universitaires se sont penchés sur les souris — leur ont tendu des pièges, en ont capturé plusieurs, les ont relâchées, non sans les avoir marquées. Certains des sujets d'expérience ont même été capturés à plusieurs reprises, et cela dans un rayon plutôt réduit.

Toujours aussi sérieusement, les savants ont consigné leurs observations et en ont tiré les conclusions qui s'imposaient. Voici, "grosso modo", ce qu'ils ont constaté: la souris circule peu. Le trajet qu'elle effectue en dehors de son logis ne dépasse guère une trentaine de pieds. Le mâle, lui, est plus audacieux. Il s'aventure jusqu'à quarante et même cinquante pieds.

D'aucuns se demanderont pourquoi des gens, supposément intelligents, pourvus de diplômes universitaires, gaspillent, pour ainsi dire, un temps aussi précieux? La réponse est bien simple. Il paraît qu'au Wisconsin, on ne parvenait pas à se débarrasser de ces petites bêtes. Et les savants terminent leur rapport en conseillant aux gens qui veulent partir en chasse contre les souris, de poser des pièges un peu partout, en tenant compte du fait que la souris ne se déplace pas au delà de trente ou quarante pieds!

Comme dirait mon ami Bébert, de Sainte-Marie-des-Bas-Bleus: "C'est-y beau, l'instruction!"

Deux Montréalaises victimes de l'onde à Plattsburg samedi

PLATTSBURGH, N.-Y., 27 (UP) Deux Montréalaises se sont noyées, samedi, dans le lac Champlain. La police de l'Etat a identifié les victimes comme étant Mme Rita Nantel, 23 ans, et Mlle Lise Tremblay, 16 ans. Les deux cadavres ont été retirés de l'eau peu après.

Congrès des Chambres
QUEBEC, 27. (PC).—Le congrès annuel de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec aura lieu à St-Georges de Beauce, du 11 au 13 septembre prochain, a-t-on annoncé hier soir.

A Ste-Anne de Beaupré

90,000 pèlerins venus célébrer la patronne de notre province

STE-ANNE-DE-BEAUPRE, 27 — (PCF) — Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré hier que "la société est devenue comme un grand globe dans lequel on pratique le vide. Dieu n'est pas chez lui dans notre monde, et c'est pourquoi le monde meurt d'asphyxie spirituelle".

Le cardinal Léger s'adressait à près de 90,000 pèlerins venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis pour célébrer la fête de Ste-Anne, patronne de la province de Québec. Il a prononcé son sermon à l'issue d'une messe pontificale qu'il a célébrée dans la basilique de Ste-Anne de Beaupré, lieu de pèlerinage situé à 21 milles à l'est de Québec.

Au cours de l'après-midi, près de 800 malades ont reçu la bénédiction du cardinal, au cours d'une cérémonie qui leur était spécialement consacrée.

MONDE MALADE

"Ce n'est pas une prière individuelle seulement que nous voulons faire monter vers la thaumaturge de notre pays en cet instant où nos coeurs sont unis dans la même foi et la même charité, a dit Son Eminence. Nous voulons, par le monde qui est, lui aussi, un grand malade. Tout ce qui est renfermé dans d'une manière ou d'une autre et l'addition de toutes ces souffrances individuelles ou collectives, constitue un poids qui écrase l'humanité tout entière.

Les individus, les foyers, les professions, toutes les sociétés souffrent et ont besoin de la grâce vivifiante de Dieu pour retrouver la bonne santé physique et morale sans lesquelles il est difficile de goûter la paix tant intérieure qu'extérieure.

"Les individus sont malades, parce que l'homme ne veut plus accepter dans son corps, dans son coeur, dans son âme, les exigences de la sainte volonté de Dieu. L'intempérance détruit les organismes les plus sains; la luxure use les coeurs et dégrade les corps. Dans nos villes, nous voyons des enfants de dix ans jouer à l'amour libre; des lèvres qui devraient être pures, sont déjà souillées par le blasphème. Un sensualisme effréné, diffusé dans tout le système nerveux, incite notre jeunesse à percevoir des manières de vivre qui tendent à glorifier la chair, à exalter la beauté charnelle, à trouver le bonheur dans la satisfaction de tous les instincts d'une nature vicieuse par le péché originel. Lorsque les coeurs des individus n'ont pas été formés à la vertu et n'acceptent plus dans leur vie, la loi essentielle de l'effort, les foyers reposent sur des assises fragiles. Et ce sanctuaire de la vertu devient facilement une école de libertinage.

"Le foyer est la première cellule de la société. C'est même la seule société de droit divin, puisque toutes les autres n'existent que pour donner à celle-ci les moyens dont elle aura besoin pour se développer et atteindre la fin que le Créateur lui a assignée. La famille est la source de la vie, mais les pères et les mères ne doivent jamais oublier qu'ils sont les collaborateurs de Dieu dans cette oeuvre sublime de la transmission de la vie dont Dieu seul est le Maître. Lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ élevait le mariage à la dignité de sacrement, il ne fournissait pas à ses disciples un moyen élégant de se soustraire aux graves obligations de la vie chrétienne qu'il avait enseignées. Les pères et les mères, au contraire, doivent être les premiers à mettre en pratique les leçons de prière, d'abnégation et de renoncement de l'Evangile, s'ils veulent entrer dans la pensée de Celui qui nous a appris à aimer Dieu par-dessus toutes choses.

La profession devient dans la société, le milieu naturel du travail de l'individu. Elle est menacée, en ce moment, par les poussées sociales et les passions de ceux qui veulent en faire un simple instrument de

gain. Les jeunes entrent dans une profession après s'être posé la question à la mode: "Est-ce que ça rapporte beaucoup d'argent?" Il est évident que l'homme doit vivre de son travail, mais le travail est plus qu'une occasion de satisfaire ses intérêts. Le travail est l'expression de la dignité de la personne humaine. Dans le travail, il doit toujours y avoir une part gratuite donnée à Dieu, à son royaume.

Comment expliquer la présence de nombreux pauvres dans une société immensément riche? Comment des hommes peuvent-ils mourir de faim, alors que Dieu donne à la terre une telle fécondité qu'elle pourrait nourrir une humanité encore plus nombreuse, si la distribution des biens se faisait en fonction du bien commun, au lieu d'être souvent livrée au hasard des circonstances ou aux passions que l'intérêt suscite dans un monde économiquement dur. Aussi la société tout entière a-t-elle perdu son orientation et, au lieu d'être la somme des biens, accumulés au service de tous et de chacun, la société est devenue comme un grand globe dans lequel on a pratiqué le vide. Dieu n'est plus chez lui dans notre monde, et c'est pourquoi l'homme meurt d'asphyxie spirituelle. Le dimanche qui devrait être le jour du Seigneur est devenu le jour du plaisir et du péché.

"Or dans ce monde corrompu, sans entrailles, tragiquement oublieux de Dieu, l'Eglise nous propose sans cesse des modèles sur lesquels nous pouvons calquer nos vies, comme à l'école, nous donnons à l'enfant un dessin sur lequel il guidera sa main inhabile pour reproduire sur une feuille transparente, les lignes de l'original.

INTERVENTION DIVINE

"Aujourd'hui, nous fixons nos regards sur la bonne sainte Anne. Elle attendait la promesse, alors que son peuple avait apostasié. Mais elle savait, comme tous les saints l'ont su, que Dieu intervient dans nos vies aux heures les plus sombres. Tournons nos regards vers la bonne sainte Anne et demandons-lui d'être notre guide



JEUNE HOMME COURAGEUX.
—Ce puissant jeune homme avec une masse est nul autre que le plus jeune fils du gouverneur de l'état de New-York, John Dewey, âgé de 17 ans. De son propre choix, John passe ses vacances à travailler pour une compagnie de construction de routes près d'Albany. Et il sait manier la masse. Son père, le gouverneur Thomas-E. Dewey, a dit de lui: "John a décidé que la construction de routes aiderait à l'endurcir. C'est fort probable".

Le trésor de la **ANTÉ** *par le Dr. C.-A. DEAN*

Les vertèbres sacro-iliaques

La fatigue des vertèbres sacro-iliaques est souvent causée par un excès de travail des articulations. Lever un poids trop lourd, trop vite ou de la mauvaise façon; une mauvaise posture pour les gens qui travaillent assis, voilà autant de bons moyens d'éprouver des douleurs à la colonne vertébrale. Parmi les autres causes, il faut mentionner les pieds plats, une différence dans la longueur des deux jambes ou une augmentation subite du poids. Parfois, cette fatigue peut être due à une infection qui n'est pas nécessairement locale. Les ligaments de l'articulation peuvent être tendus et se déchirer. Dans ce cas, le sang et les liquides s'accumulent dans cette région. Le nerf sciatique, le plus gros de l'organisme, quitte l'épine dorsale à cet endroit pour se rendre aux jambes. Ce nerf peut être irrité et causer des douleurs jusque dans les jambes. A cette fatigue s'ajoute parfois la difficulté de se pencher en avant. Les traitements varient suivant la cause. Il faut d'abord faire disparaître la cause de l'infection. Au besoin, on se servira d'un corset ou de courroies pour soutenir le dos. Si les pieds sont plats ou de longueur inégale, il faudra effectuer les corrections nécessaires.

Q. — Je voudrais savoir quelle est la cause de l'urticaire?

R. — La cause la plus habituelle est l'allergie à quelque matière comme les aliments, les médicaments, les pollens, les plantes, les poussières, le sérum, etc. Les facteurs d'ordre nerveux sont souvent en cause.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Victoire sur la polio?" paraîtra dans la "Patrie" quotidienne de mardi, 28 juillet.

dans ce monde où les ténèbres deviennent de plus en plus épaisses. Au lieu de suivre les tendances du siècle, au lieu de nous conformer aux principes de notre époque, au lieu de suivre les instincts de notre nature, sachons réagir et entrer dans ce royaume de la lumière où nous connaissons les exigences de la volonté divine. Sainte Anne nous apprendra que le service de Dieu ne consiste pas seulement à éviter le péché mais que l'acceptation du message évangélique suppose pour chacun de nous la pratique héroïque des vertus les plus crucifiantes à notre nature. Depuis bientôt trois siècles, sainte Anne garde dans son

coeur une autre fidélité: la fidélité à ce petit peuple qui a voulu la considérer, dès ses premières heures, comme sa patronne et son modèle. Sainte Anne a eu pour nous des attentions plus que maternelles et elle n'a jamais repoussé la prière de ses enfants.

"Jamais peut-être nous n'aurons eu un besoin aussi pressant de sa maternelle protection. Qu'elle étende sa main sur nos foyers pour les préserver de la marée montante du mal qui entre dans nos demeures et qui, par son contact, souille tant de coeurs et détruit des oeuvres qui avaient été bâties par l'amour et la fidélité".

L'étiquette est REMARQUABLE...



La lager l'est ENCORE PLUS
KINGSBEER
la bière de RIZ
AU GOÛT DES CANADIENS

Le Courrier d'Amie

Q.—Ma fille, maman de quatre enfants est portée à s'inquiéter quand l'un ou l'autre devient malade. Je la rassure de mon mieux, car je sais, par expérience, que très souvent une forte poussée de température chez un enfant, disparaît aussi vite et n'est pas toujours l'indice d'une maladie grave. Pour la rassurer encore mieux j'aimerais connaître à quels signes spécifiques on reconnaît par exemple, le polio, l'appendicite ou le diabète? — Mme J.S.

R. — Voici comment vous pouvez reconnaître quelques-uns des maux redoutés: Quand un enfant perd du poids à vue d'oeil et qu'il dénote une soif continuelle, ce peut être un signe de diabète. Une raideur du cou, même accompagnée d'une température peu élevée, représente parfois les premiers signes d'une attaque de polio ou de méningite. Quand s'ajoutent à une fièvre intense, des nausées et des douleurs abdominales particulièrement du côté droit, on peut craindre l'appendicite, et il importe de consulter immédiatement le médecin. Une respiration irrégulière peut indiquer le début de troubles cardiaques ou de l'anémie. Et tout mal de gorge accompagné de fièvre doit être immédiatement traité avec les médicaments préventifs appropriés en vue d'éviter des complications sérieuses telles la fièvre rhumatismale, le mal de Bright ou la pneumonie.

Sans s'alarmer, il est bon, c'est entendu, de chercher à établir, dès son apparition, la nature d'un mal, ce qui permet très souvent avec le concours du médecin de l'enrayer sûrement dès le début.

Au régime:

L'âge, le sexe, le genre de vie exercent une influence considérable sur les besoins alimentaires. La combustion interne plus ou moins vive, la dépense musculaire plus ou moins grande conditionnent le nombre de calories requis par chaque personne. Et c'est pourquoi il importe avant d'adopter un régime alimentaire pour engraisser ou maigrir, de recourir à un diagnostic médical sur son état physique.

Par ailleurs, les biologistes ont découvert, depuis quelques années, que le nombre de calories n'est pas tout dans l'alimentation humaine. Des éléments tout différents, strictement indispensables, mais figurant à petites doses sont nécessaires pour le fonctionnement correct de l'organisme; leur absence se traduit par des "troubles de carence" graves, allant du rachitisme au scorbut et à la "fonte de l'oeil". Ces éléments que tout le monde connaît de nom, ce sont les vitamines. Pour se conserver en bonne santé il importe de s'en tenir à un menu sobre dont les vitamines sont convenablement équilibrées.

Q.—Il m'intéresserait d'obtenir l'opinion de connaisseurs sur la valeur d'un tableau de grande dimension reçu en héritage et que certaines personnes semblent considérer comme un chef-d'oeuvre authentique. A qui dois-je m'adresser?

AMATEUR

R.—Vous obtiendrez probablement à la Société d'Archéologie et de Numismatique, Château de Ramezay, 280 est, rue Notre-Dame, ou au Musée des Beaux Arts, 1379 ouest rue Sherbrooke, Montréal, des renseignements en rapport avec la valeur de l'article en question. Je crois que si vous pouviez faire exécuter une miniature photographique très précise du tableau et repérer la signature de l'auteur, il vous sera plus facile de le soumettre à l'appréciation des connaisseurs.

On demande des sténos

Les autorités canadiennes de l'immigration, à Belfast, en Irlande du Nord, ont intensifié la campagne de publicité qui doit attirer au Canada plus de sténos-dactylos.

Elles distribueront des copies de journaux canadiens qui annoncent des ouvertures en ce domaine. Dernièrement, certains articles ont également paru dans les journaux irlandais, invitant les sténos et autres employées de bureaux à immigrer au Canada.

Finirons-nous par retourner au maillot du XVIIIe siècle?

(PCf) — Dans l'histoire du costume à travers les âges, le chapitre le plus bref est certainement celui consacré au maillot de bain. Les Grecs jamais ne ressentirent la nécessité d'un tel vêtement et auraient sûrement cru très excentrique celui ou celle qui se serait habillé pour aller à l'eau.

Les premiers maillots de bain, contrairement à nombre de vêtements qui retracent leurs origines au tout début de la civilisation, ne datent que du milieu du 18e siècle. Le monde civilisé n'avait, avant cette époque, jamais songé à l'utilité de ce costume, ignorant tout des joies de la natation. Ce sport se pratiquait bien dans les piscines intérieures, mais même là il était considéré indécemment.

SCRUPULES?

Les baigneurs qui, les premiers songèrent à s'ébattre à la mer prirent toutes les précautions imaginables pour se protéger des regards indiscrets. Ils se firent d'abord conduire loin du rivage dans des embarcations spéciales et ne se baignèrent qu'à la faveur de parasols. Les femmes, tout spécialement, recherchèrent la protection des longs vêtements de flanelle attachés au cou et se terminant à la cheville.

Ce vêtement devait être bientôt remplacé par de volumineux costumes consistant en des pantalons que recouvraient des robes à longues manches et encolures discrètes.

QUELLE AUDACE...

En 1850, quelqu'un de très osé songea au maillot une pièce offrant des manches plus courtes et des culottes aux genoux.

Sous ce costume abrégé toute femme respectable devait cependant porter un corset.

Le 20e siècle apporta les manches très courtes et l'apparition de jambes recouvertes de longs bas blancs ou noirs.

AUJOURD'HUI

Les années 1930, qui faisaient du soleil un dieu et d'un teint hâlé une nécessité marquèrent l'avènement du maillot plus court. Les encolures se firent plongeantes, les dos découverts et les jupes "indécentes". La dernière guerre devait lancer la mode des deux-pièces et finalement celle des maillots dits "bikini".

Ne pouvant plus déshabiller la femme, les couturiers maintenant utilisent mille autres trucs pour donner au maillot l'allure nouvelle qui chaque saison est de rigueur.

Les tissus miracle sont maintenant utilisés dans sa confection et leur qualité fait place à la nudité dans les facteurs qui déterminent son chic.

MODESTES ET JOLIS

Les plus récents modèles montrent des épaules modestement couvertes de larges bretelles ou de courtes manches. Certains affichent même des jupes par plis de très modeste longueur.

Finirons-nous par retourner au maillot du 18e siècle?

Pour les gourmets...

SAUCE AUX POMMES EN CONSERVES

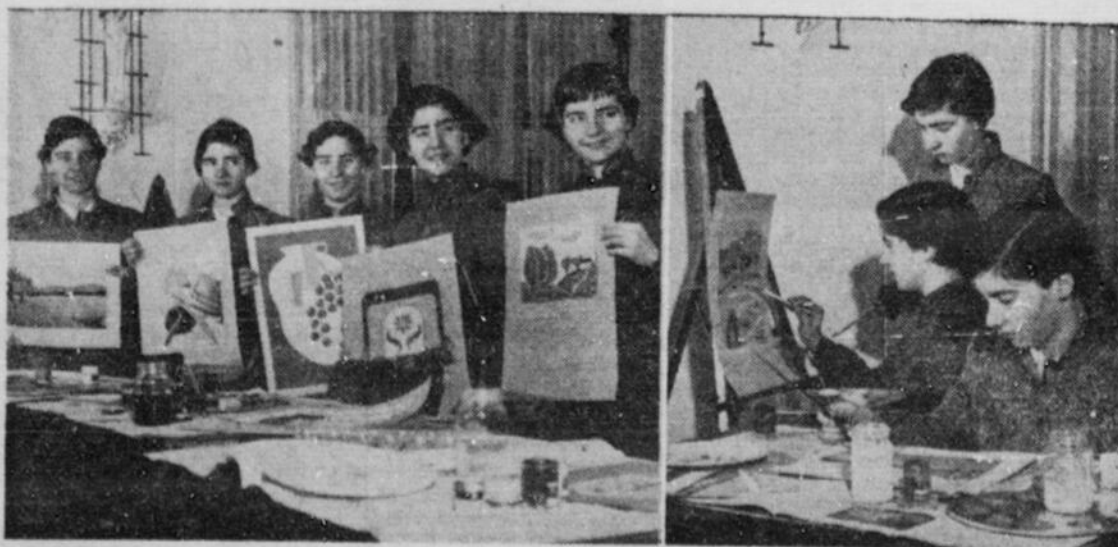
Lavez de belles pommes; coupez-les en morceaux; ajoutez juste assez d'eau pour les empêcher de brûler, faites cuire doucement, brassant fréquemment, jusqu'à ce que les pommes soient assez amollies pour passer à travers un tamis. Sucrez au goût, puis faites de nouveau chauffer après les avoir passés au tamis, puis mettez dans des jarres chaudes, remplissant les récipients jusqu'à 1 pouce du bord seulement. Couvrez, puis procédez immédiatement au bain d'eau chaude, pendant 25 minutes pour les jarres d'une chopine, et 30 minutes pour celles d'une pinte.

Motifs mexicains



PATRON No 761 — Ces motifs mexicains de couleurs vives seront très jolis, une fois imprimés sur un tablier, des draperies ou des serviettes de table. Le travail est facile à exécuter avec un fer chaud. Le **PATRON LAURA WHEELER** comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. Huit motifs mesurent 3 x 4 1/2 po. et les 8 autres 2 x 2 po.

Pour obtenir ces patrons de la "Patric" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



LES QUINTUPLES DIONNE — Les fameuses jumelles ont terminé, avec succès, la première année de leur cours en sciences domestiques à l'Institut Familial de Nicolet, à Québec. Ce cours comprend: le tissage, la couture, la culture physique, l'art culinaire, la chimie et les arts. A gauche, on a croqué les cinq soeurs, en tablier d'artiste, exhibant leur "chef-d'oeuvre". Ce sont: Cécile, Yvonne, Marie, Emilie et Annette. A droite: Yvonne, Marie et Cécile au travail.

Votre parfum Madame

Le parfum est un produit psychologique. Il agit d'une façon subtile sur le moral et produit une agréable sensation de fraîcheur lorsqu'on l'utilise à bon escient, l'été. Ainsi, la femme qui ne peut se procurer le luxe de passer quelques semaines à la campagne améliore-t-elle son sort en rêvant aux coins d'ombre, aux fraîches épinettes ou au petit lac toujours limpide, sur lequel s'agite constamment un vent tiède.

Vous pouvez vous rafraîchir sensiblement, Madame, en appliquant un soupçon de cologne solide sur vos poignets, sur la saignée des bras, dans le cou et sur les tempes. Vous serez surprise de constater combien vous vous sentirez plus heureuse, après cela. Un autre truc consiste à repasser vos sous-vêtements avec un fer à vapeur dans lequel vous aurez laissé tomber quelques gouttes de votre eau de toilette préférée. N'oubliez jamais non plus, pendant les journées torrides du mois d'août, de passer plusieurs fois par jour un peu de cologne le long de la nuque. En plus de supprimer la transpiration, cela nettoiera l'épiderme, sous l'encolure de blouses et robes.

Autre chose aussi. L'humidité envahit souvent les garde-robes et donne une mauvaise odeur aux vêtements. Pourquoi ne supprimez-vous pas cet inconvénient en attachant de minuscules sachets parfumés à vos cintres de bois ou de métal sur lesquels vous suspendez vos toilettes? Ne craignez pas d'endommager vos jolies robes... bien au contraire.

Et puis, de cette façon, où que vous alliez, quoi que vous portiez, toujours vous sentirez bon, frais. Et l'on dira de vous: "elle est charmante et si propre..."

Suzanne Pinze

Semaine de la salade

Depuis quelques années, le Conseil Canadien d'Horticulture souligne à l'attention de tous les Canadiens, par l'organisation annuelle d'une Semaine de la Salade, les avantages tant nutritifs qu'économiques d'une consommation plus rationnelle des salades de toutes sortes. Cette Semaine de la Salade se situera, cette année, entre les 30 juillet et 8 août.

L'honorable Dr C.-E. Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a voulu collaborer comme par le passé avec les organisateurs de cette semaine, et il incite la population à faire une plus grande consommation de poisson dans les salades. En ce qui concerne le poisson par exemple, comme ingrédient des salades, d'affirmer le Dr Pouliot, les marchés nous en offrent une soixantaine d'espèces toutes aussi délicieuses et nourrissantes les unes que les autres. Les ménagères qui expérimenteront, à l'occasion de la Semaine de la Salade, la recette de famille contenue dans la brochure de recettes de poisson préparée par les spécialistes du département des Pêcheries à Québec, pourront vérifier par elles-mêmes, non seulement la valeur nutritive incomparable du poisson, mais aussi, l'attrayante variété d'une salade au poisson.

Les Lacordaire ont un nouveau comité

M. Lucien Desbiens, nouveau président diocésain des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du diocèse de Montréal, annonce la composition du nouveau Comité diocésain, comme suit:

MM. Lucien Desbiens, président; Hubert Giroux et Maurice Benoit, vice-présidents; Jean-Marie Pinette, secrétaire; Roger Marcoux, trésorier; Aurélien Daigle, conseiller et Donat Daigle, conseiller, ce dernier représentant au Comité les paroisses du diocèse situées en dehors de la ville de Montréal. Le R. P. Maxime Sarault, O.M.I., est l'aumônier diocésain.

M. Benoit, l'un des deux vice-présidents sera l'officier de liaison entre le Comité diocésain et les présidents régionaux, alors que M. Pinette, secrétaire diocésain, remplira le même rôle auprès des secrétaires régionaux.

L'art

DE BIEN S'HABILLER

Pour une femme mariée



Maillot de bain à jupe circulaire ou bouffante, de tissu uni ou d'un imprimé délicat.

Réactions des Montréalais sur la trêve

"Que veut dire l'action de la police coréenne? A-t-elle servi un but? Avons-nous déserté les Coréens du Sud?"

Autant de questions que se posaient les Montréalais, hier soir, en apprenant que la trêve était signée après des mois de guerre inutile.

Pour chacun, naturellement, la réaction était différente. Pour les mamans dont les fils se trouvent encore en Extrême-Orient, c'était un temps d'action de grâce, de prière, peut-être de quelques larmes silencieuses.

Pour d'autres, c'était un temps de scepticisme parce qu'ils ont peu de foi dans le monde des Rouges. Pour quelques-uns, c'était un temps de célébration.

Mais, pour la plupart, c'était un temps de spéculation.

"Est-ce bien la fin", a demandé un vétéran de la dernière guerre mondiale. "Je crois qu'ils laissent la Corée du Sud tenir le sac et nous pourrions nous retrouver là-bas dans peu de temps. J'espère que cette action a prouvé aux Russes que nous ne plaisantons pas et sommes très sérieux. En autant que nous demeurerons forts, la Russie y pensera à deux fois avant de commencer quelque chose."

"La trêve va empêcher du sang nouveau de se verser et ramènera

nos soldats chez nous — par conséquent, c'est une bonne chose", a-t-il ajouté.

Accusés de vol

Arthur Cadieux, habitant le 2217 de la rue de la Visitation, a protesté de son innocence à l'accusation d'avoir volé pour \$2,600 de moteurs à un marchand de Valleyfield qui exploite une succursale à Montréal. Son enquête préliminaire a été fixée au 30 juillet et un cautionnement de \$950 a été exigé pour sa mise en liberté provisoire.

Jean Guy Wranski, 671, rue St-Germain, a été traduit en Cour sous l'accusation d'avoir volé une automobile. Il a nié sa culpabilité et son enquête préliminaire a été fixée au 30 juillet. Un cautionnement de \$950 lui a été accordé.

6 mois de prison à un Japonais narcomane

Deux jeunes Japonais ont été condamnés à la prison, samedi, par le juge Willie Proulx, pour le vol à l'étalage, au magasin de service de Schick, d'un rasoir électrique. L'un des deux était encore sous l'effet de la drogue.

William Sing, 26 ans, 63 Craig ouest, a dû être soutenu par deux policiers pendant sa comparution. C'est un narcomane invétéré qui a onze condamnations à son dossier judiciaire. Le juge Proulx lui a dit: "Je suppose qu'en reconnaissant votre culpabilité, vous désirez quelques mois de prison pour vous faire désintoxiquer: six mois."

Joseph Atsuji, 25 ans, même adresse, en était à son premier

délit. Le juge Proulx lui imposa une journée de prison et une amende de \$25 et les frais, ou 8 jours additionnels.

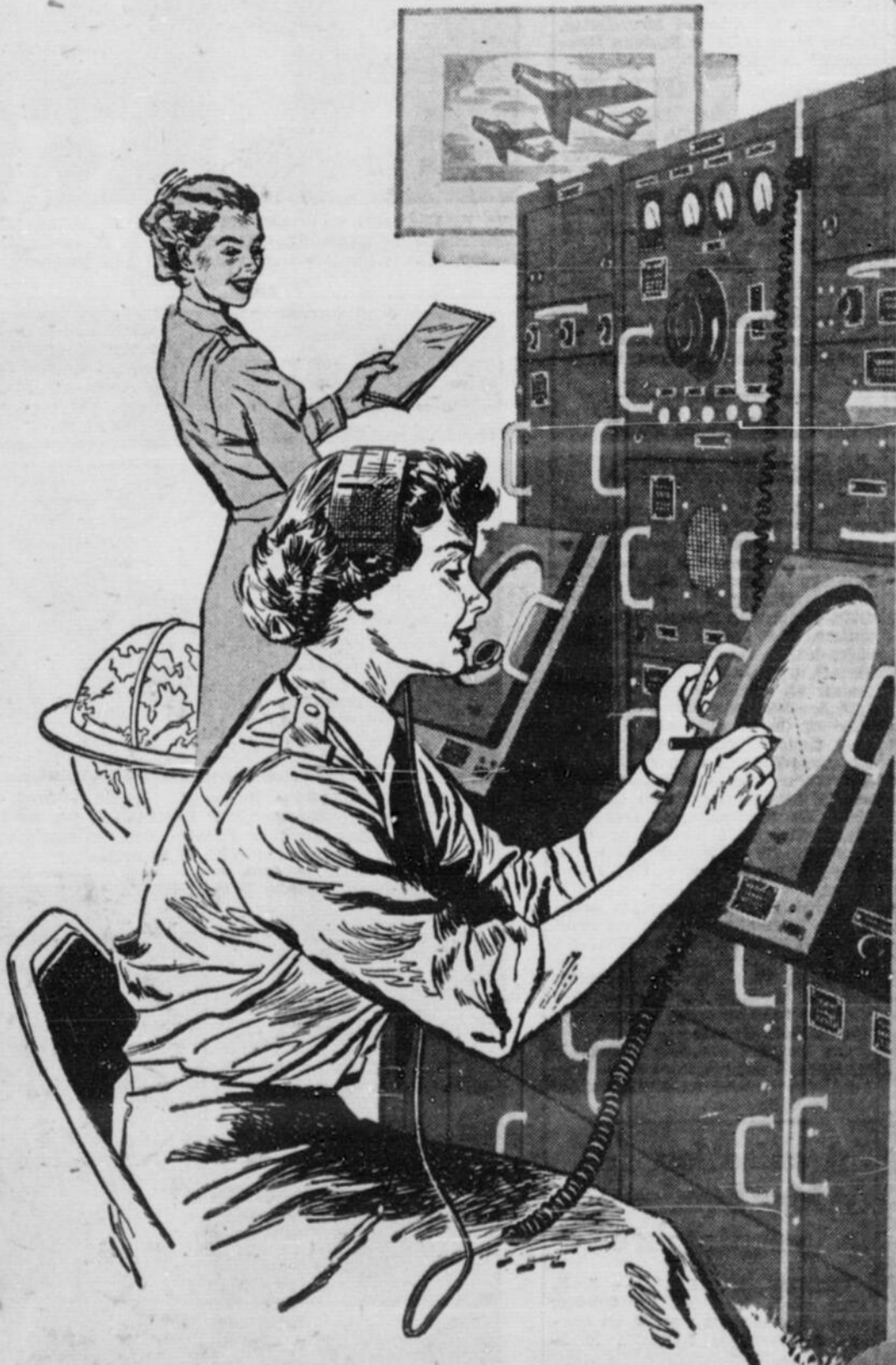
Mortelle collision près de Cap Santé

CAP-SANTÉ, 27, (P.C.F.) — M. Théodore Cloutier, âgé de 41 ans, de Roxton Pond, comté de Shefford, a été tué dans une collision d'automobiles survenue hier dans cette localité située à environ 30 milles à l'ouest de la ville de Québec. Une enquête du coroner aura lieu aujourd'hui.

Parcs aux huîtres

Les huîtres sont riches en cuivre, en fer, en iode et en vitamines. Elles étaient déjà cultivées en l'an 100 avant J.-C.

En plein essor... au service de sa patrie



HÉLÈNE MARTIN

Aviatrice de 1ère classe

Née à Lachine, Hélène Martin a fait ses études à Longueuil et à Montréal. Agée de 21 ans, elle a été téléphoniste et employée de bureau avant de se qualifier comme opératrice de radar à Clinton, Ont., après un stage à Saint-Jean, P.Q. Elle est présentement postée à la station aéronautique de Saint-Hubert.

Le Corps d'Aviation Royal Canadien offre d'excellents emplois aux jeunes filles. Car l'aviation, science encore jeune et en plein essor, compte des services spéciaux où l'intuition, le tact et le dévouement féminins peuvent être d'une grande utilité.

"Dans l'Aviation," dit Mlle Martin, "la vie est vraiment agréable. Mes compagnes sont du même avis que moi: les jeunes filles y sont traitées avec courtoisie et grande considération."

"Je me suis enrôlée en septembre 1952 pour trois ans, mais je trouve mon emploi tellement intéressant que je songe à prolonger mon enrôlement quand il touchera à sa fin."

Mlle Martin a un frère, Jean-Paul, dans le C.A.R.C.

Toute jeune fille qui désire se joindre au personnel féminin du Corps d'Aviation Royal Canadien y trouvera un emploi bien rémunéré qui conviendra à ses aptitudes. Suivez le conseil de Mlle Hélène Martin, qui vous dit: **SOYEZ DES NÔTRES!**

Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UH. 6-2449
Édifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8327
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____
DEGRÉ D'INSTRUCTION _____
ÂGE _____
CAF 33-19F

Corps d'Aviation Royal Canadien



Mondanités

Fiançailles

M. et Mme Thomas Henry Mace, de Westmount, annoncent les fiançailles de leur fille, Barbara, à M. George Silcock Rath, fils de M. et de Mme Henry Heakins Rath, aussi de Westmount. Le mariage aura lieu le 14 août.

Réception

Mme Urbain Chéné, présidente du comité féminin de l'Association des Citoyens du Lac Simon, recevait ces jours derniers, à l'occasion de l'organisation d'une partie de cartes qui aura lieu le 28 juillet prochain. Parmi les invités, on remarquait Mmes A. Dauphinais, A. Archambault, R. Jacob, A. Côté, E. Archambault, H. Dagenais, A. Lafontaine, L. Duguay, A. Strasbourg, A. Servant, J.-P. Côté.

Déplacements

L'ambassadeur d'Espagne au Canada et Mme Mariano de Yturralde y Orbegoso passent quelques semaines au Club Seigneural.

M. Eugène Achard est parti, ces jours derniers pour un voyage d'étude de trois semaines sur la côte nord au cours duquel il visitera Tadoussac, Baie-Comeau, Sept-Îles et les points intermédiaires.

Mme John Malone est partie pour Old Orchard Beach, Biddeford et Boston.

Mme Onésime Boucher, de Marieville, fait actuellement un séjour de quelques semaines au Manitoba, chez ses parents.

Mlles Gilberte Beaudry et Lucette Lambert sont de retour d'Hampton Beach où elles ont fait un séjour de plusieurs semaines.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4719 -- Voici la blouse idéale pour les jours chauds. Les manches sont courtes et bouffantes et l'encolure très profonde. Le dos taillé en deux morceaux est croisé et les bouts finissant en une boucle sur le devant. Le PATRON No 4719 vous est offert dans les tailles suivantes: 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grande 16 ans requiert 2 vgs d'un tissu de 35 po. de largeur. Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 130 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Temple-Lane

Le mariage de Mlle Heather Elizabeth Lane, fille de M. et de Mme S. F. H. Lane, de Vancouver, autrefois de Montréal, avec M. James W. Temple, U.S.N., fils de M. et de Mme J. W. Temple, de Lexington, Caroline du Nord, a été célébré le lundi 13 juillet, à onze heures, en la chapelle navale et de l'air de San Diego, Californie. Le choeur avait été décoré de glaïeuls, et de phlox, pour la circonstance. La mariée, accompagnée de son père, portait sur un fourreau de satin blanc, une robe de chantilly et tulle, un voile de tulle illusion maintenu sous un petit bandeau; elle tenait un livre d'heures recouvert d'une orchidée et à signets de stéphanotis.

Mlle D. Lane, de Montréal, dame d'honneur, portait une robe de nylon façonné bleuté, un bonichon assorti et un bouquet de pois de senteur blancs et roses. M. Jack Riek, U.S.N., était garçon d'honneur tandis que MM. Bill Andrews et Campbell plaçaient les invités. Après une réception, les mariés partirent pour Las Vegas. Mme Temple portait pour voyager, un deux-pièces de toile rose, un chapeau et des accessoires blancs et un bouquet de roses roses et de stéphanotis.

Séguin-Bowman

Le mariage de Mlle Anita Bowman, fille de M. et de Mme Maynard Bowman, avec M. Gilbert Séguin, fils de Mme Samuel-P. Séguin, a été béni par le R. P. E. W. Connolly, O.M.I., en l'église Saint-Joseph d'Ottawa, décorée pour la circonstance de glaïeuls, de pivoines et de delphiniums. Des boucles de ruban marquaient les bancs des invités.

A l'orgue, on remarquait M. J.-E.-C. Paré, tandis que M. et Mme Harry Greenway étaient les solistes invités.

Escortée de son père, la mariée portait une toilette de tulle de nylon sur fourreau de satin, avec redingote de dentelle Chantilly, à la cheville. Son voile en tulle illusion, était drapé sous un béguin de dentelle rehaussé de fines perles. Son bouquet, genre colonial, se composait de roses Talisman et de pompons blancs. Comme unique bijou, elle portait un rang de perles, cadeau du marié.

Mlles Bernice Gleason, Lorna Ann Bowman et Joan Hurtubise étaient demoiselles d'honneur. M. Léo Séguin était garçon d'honneur, tandis que MM. Clayton Bowman et Brian Greenway plaçaient les invités.

A l'issue d'une réception, les nouveaux époux partirent en voyage pour l'est des Etats-Unis. Pour voyager, Mme Gilbert Séguin portait un tailleur de soie cordée cuivre, avec accessoires de toile naturelle et bouquet de corsage de roses couleur or.

Au nombre des invités de l'extérieur, on comptait M. et Mme Guy Saint-Denis, du Camp Borden, Ont., et M. et Mme Larry McCallum, de Huntingdon, Qué.

QUEBEC

Samedi matin à dix heures en l'église de Sainte-Foy, M. l'abbé Louis Dugal a béni le mariage de Ghislaine, fille de M. Jules Marois, décédé, et de Mme Marois, avec M. Roger Durand, fils de M. et de Mme J.-O. Durand. Des corbeilles de fleurs estivales avaient été disposées dans le sanctuaire et des noeuds de tulle ornaient les bancs des invités. Pendant la messe, M. Marcel Moreau, oncle de la mariée, et Mlle Andrée Fortin interprétèrent un programme de chant; M. Jean-Paul Gaboury touchait l'orgue. Accompagnée de son frère, M. J.-Marcel Marois, la mariée portait, sur un fourreau de satin, une robe à double-jupe de tulle-nylon neige recouverte d'une redingote de dentelle française, un voile de tulle illusion maintenu sous un béguin de satin et de dentelle et une gerbe de lis et de stéphanotis.

Mme J.-Benoit Chabot, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait sur un fourreau de taffetas vert Nil, une robe de nylon de même nuance, un bonichon de même tissu

et un bouquet de glaïeuls et de pois de senteur. M. J.-O. Durand servait de témoin à son fils et M. J.-Benoit Chabot, beau-frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur. MM. G. Chouinard, René Bazin et Gérard Bisson plaçaient les invités.

Mme Marois, mère de la mariée, portait un deux-pièces de dentelle italienne champagne, un grand chapeau de paille milanaise noire, des accessoires assortis et des roses jaunes piquées sur son sac à main. Mme Durand, mère du marié, portait une robe de crêpe orchidée et dentelle Chantilly, un chapeau de paille-dentelle noire, des accessoires noirs et une orchidée à l'épaule. A l'issue d'une réception, les mariés partirent en automobile pour New-York et Atlantic City. A son départ, Mme Durand portait un tailleur de lainage bleu azur, un petit chapeau de paille marine et des accessoires de même ton.

Mme Gerard Quart ainsi que Mme Gordon Stanley sont en villégiature à Cap à l'Aigle.

Mme A. B. Scott est revenue de Kennebunk où elle a été l'hôte de Mme André Delagrave, pendant une semaine.

On annonce les fiançailles de Mlle Colette Houde, fille de M. et de Mme Maurice Houde, de Roberval, avec M. Armand Morrissette, fils de M. et de Mme Fridolin Morrissette, de Mont-Joli.

OTTAWA

Le consul général d'Egypte, M. H. El-Vakeem, recevait, jeudi dernier de six à huit, au Country Club. Plusieurs membres du corps diplomatique étaient présents.

L'hon. sénateur et Mme Norman Lambert sont partis pour l'île du Prince-Edouard.

M. E. H. Coleman, qui était ambassadeur du Canada au Brésil, et Mme Coleman sont rentrés de Rio-de-Janeiro. Ils occuperont leur nouvel appartement, au Strathcona, dans quelques semaines.

Au centre d'Art de Sainte-Adèle

Pour la troisième saison consécutive, le Théâtre de l'Opéra Minute présentera un spectacle lyrique au Centre d'Art de Ste-Adèle à l'invitation de Mlle Pauline Rochon, directrice. Cette année, cette compagnie montréalaise présentera "Le Secret de Suzanne", opéra-bouffe en un acte de Wolf-Ferrari, avec Lorraine Gingras, soprano, et Adeb Assaly, baryton, dans les principaux rôles du Comte Guy et de la comtesse Suzanne. Noël Gauvin tiendra le rôle muet du domestique. Le spectacle aura lieu vendredi, le 31 juillet, à 8 h. 45, sur la terrasse de l'hôtel Chanteclerc. La représentation sera précédée d'un bref récital de deux membres de l'Opéra Minute: Giselle Poitras, soprano et Guy Piché, ténor.

Michel Perrault, directeur musical de la compagnie, sera au pupitre et Suzette Pratte sera au piano. Un décor spécial pour cette représentation ainsi que les costumes ont été dessinés par Robert Prevost. La mise en scène du spectacle est de Noël Gauvin.

On trouvera des billets pour le spectacle le soir même ou en s'adressant directement au Centre d'Art de Ste-Adèle, Qué.

Intronisation de Mgr Lemieux le 15 septembre

OTTAWA, 27. (P.C.F.) — S. E. Mgr M.-J. Lemieux, de Québec, sera officiellement installé en qualité d'archevêque d'Ottawa le 15 septembre.

La cérémonie sera présidée par S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, qui célébrera en même temps une messe pontificale.

S. E. Mgr Lemieux succède à S. E. Mgr Alexandre Vachon, décédé le printemps dernier.



Me JACQUELINE BISSONNETTE, L.L.L., fille de M. Lionel Bissonnette, des Cèdres et Me ROBERT DULUDE, L.L.L., fils de M. et de Mme Germain Dulude, de Montréal, dont le mariage sera célébré par M. Romuald Bissonnette, P.S.S., oncle de la fiancée, le jeudi 6 août en l'église Saint-Joseph des Cèdres.



Mlle FRANÇOISE LAFORTUNE, fille de M. et de Mme Hervé Lafortune, et M. MARCEL HAUBEN, fils de M. et de Mme Joseph Hauben, dont le mariage sera célébré le 29 août prochain, en l'église Saint-Louis-de-France.



Mlle DENISE VILLIARD, fille de M. Amédée Villiard, décédé, et de Mme Villiard, et M. GILBERT BÉRIEAULT, fils de M. Jean-C. Bériault et de Mme Bériault, décédée, dont le mariage aura lieu, dans l'intimité, le 22 août.



Mlle MARIE-ALICE LEVAC, fille de M. et de Mme Georges Levac, de Montréal, et M. YVES-AUBERT CÔTÉ, L.S.C., C.A., fils de Mme J.-Avila Côté, de St-Cyrille, et de M. Côté, décédé, dont le mariage sera célébré, dans l'intimité, au début du mois d'août, en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

“Nous avons obtenu l’armistice sur un champ de bataille, mais non la paix mondiale” (Eisenhower)

WASHINGTON, 27 — (Paf) — Le président Eisenhower a accueilli par une prière d’action de grâce la signature de l’armistice coréen, hier soir, mais il n’a pas hésité à faire remarquer ces mots : “Nous avons obtenu l’armistice sur un champ de bataille, et non la paix mondiale”.

“Il nous faut maintenir notre vigilance et garder les yeux sur notre objectif”, a-t-il déclaré dans le discours radiodiffusé et télévisé d’un océan à l’autre qu’il a prononcé une heure après la signature du document, à Pan Mun Jom. La guerre prenait fin, après 37 mois.

A la Maison Blanche, quelques instants avant de prononcer ce discours, le président, tout souriant, a passé une remarque que sans doute des milliers d’autres parents ont répétée dans le monde entier.

“Je suis content que cette guerre soit finie”, dit-il, “et j’espère que mon fils sera de retour bientôt.”

Son fils, le major John Eisenhower, de l’armée américaine, est en service actif depuis juillet dernier. Le seul congé dont il ait joui est celui qu’il a obtenu pour venir assister à l’investiture de son père.

Le président a débuté son allocution par ces mots :

“C’est avec des prières d’actions de grâces que nous apprenons la nouvelle que l’armistice a été signé il y a presque une heure en Corée. “Ainsi, le carnage de la guerre va bientôt cesser...”

Il a fait remarquer qu’il reste encore à tenir la conférence politique, laquelle doit régler des problèmes aussi délicats que l’unification de la Corée.

Le président a fait allusion aux négociations qui ont précédé l’armistice en disant que tous les pays devraient avoir la sagesse d’aplanir leurs différends avant la bataille brutale et futile et non après.

M. Eisenhower a souligné que la lutte à l’agression a coûté fort cher aux Etats-Unis. Dans des milliers de foyers, dit-il, la tragédie a passé et c’est là une perte incalculable.

Il a exprimé le voeu que tous les prisonniers de guerre retourneront bientôt dans leurs foyers.

Le secrétaire d’Etat, M. John Foster Dulles, a lui aussi adressé la parole après l’allocution du président. Les nations libres, dit-il, jouissent d’une plus grande sécurité, maintenant que les Nations Unies ont infligé aux communistes ce sévère châtement.

M. Dulles a ajouté que même avec cet exemple de sécurité collective, nous devons demeurer vigilants et forts en Corée aussi longtemps que la prudence le commandera.

M. Eisenhower a rendu hommage à la courageuse armée de la Corée du Sud et au président de ce pays, M. Syngman Rhee, qui s’est vivement opposé aux conditions de la trêve, mais a assuré sa collaboration.

Le président a aussi remercié les soldats, marins et aviateurs des 16 autres pays qui ont combattu aux côtés des Américains dans ce conflit.

M. S.-J. Kingwell décédé à 78 ans

Une messe de Requiem sera chantée aujourd’hui en l’église St-Patrick, pour le repos de l’âme du musicien S. J. Kingwell, décédé en fin de semaine au Lac en Coeur, près de Mt-Rolland. Il était âgé de 78 ans.

Fils de feu Henry Kingwell, du Devonshire, Angleterre, il naquit à Québec, où il fit ses études. Arrivé à Montréal il y a 45 ans, il fut membre de l’orchestre Symphonique de Montréal ainsi que de plusieurs fanfares de la métropole. Lui survivent, un fils, Paul, et deux petits-enfants, tous de Montréal; un frère, James, de Toronto, ainsi qu’une soeur, Mme Emily Kingwell Coughlin, de Québec.

Les funérailles auront lieu dans la Vieille Capitale.

Tentez votre chance

Deux villages, situés à trois milles l’un de l’autre entre Waynesville et Hot-Springs, Caroline du Nord, portent les noms de Trust et Luck.

A quand le retour de la 25e brigade ?

“Le retour au pays des soldats canadiens actuellement en Corée dépend d’une décision du cabinet canadien et la signature du traité d’armistice en Corée ne signifie pas automatiquement le retour de nom-

breux des nôtres”, a déclaré hier, le major-général Paul-Emile Bernatchez, commandant de la région militaire du Québec. “Personnellement”, a-t-il ajouté, je suis heureux que cette bataille sanglante ait pris fin”.

Une personnalité officielle de passage à Montréal a déclaré, dans la soirée d’hier qu’il avait contacté le

quartier-général de la Défense à Ottawa mais que rien présentement n’avait été décidé concernant le retour de la brigade canadienne au pays.

De nombreux vétérans de Corée, interrogés après la signature de la trêve se sont dits enchantés de la tournure des événements mais un grand nombre d’entre eux restent sceptiques sur la bonne foi des communistes et croient à une nouvelle tactique des Rouges. Tous émettent cependant l’espoir que la paix s’installera définitivement en Corée.

Tous ceux qui ont passé plus d’un an en Corée s’attendaient depuis longtemps à la signature de la trêve. L’un d’eux déclarait qu’il y a près d’un an, les commandants des unités canadiennes en Corée avaient prélevé sur les vivres des réserves destinées à fêter dignement le jour de la trêve.

Les mères et les épouses des soldats en Corée font déjà des projets

pour accueillir dignement les leurs dès que leur présence en Extrême-Orient ne sera plus une nécessité.

Enlèvement de voies ferrées

A compter de demain matin, 8 heures, la Commission de Transport de Montréal commencera les travaux d’enlèvement des voies ferrées à l’angle de la rue Sherbrooke et de l’avenue Victoria. La circulation qui se dirige vers l’est sur Sherbrooke et la circulation qui se dirige vers le sud sur Victoria seront détournées.

Les automobilistes sont priés d’emprunter le chemin de la Côte St-Antoine ou l’avenue Western. Les travaux continueront jusqu’à la fin de la semaine.



PROTESTATIONS des “salariés” au CAMP de PETAWAWA

On rapporte que plusieurs salariés de ce camp, rendu fameux par le rapport Currie, ont protesté énergiquement auprès du Ministère des Finances à Ottawa, contre les déductions à la source qui rognent leur salaire trop fortement.

Scandales sans noms mis à jour par le RAPPORT CURRIE

Des chevaux furent loués par des militaires à Petawawa et inscrits sur les listes de paye sous des noms fictifs.

Plusieurs camions de bois coupé pour l’Armée sont disparus.

On a vendu des glacières usagées à des marchands au lieu de les renvoyer aux magasins militaires.

On a volé les rails de chemin de fer appartenant au Pacifique Canadien, que l’on revendit à tant la tonne.

On obligeait les acheteurs de matériel militaire à faire leurs chèques non pas au nom du Gouvernement mais au nom de certains militaires.

On a volé 18,000 sacs de ciment dans les magasins militaires.

On a payé \$4,000 en trop sur un contrat de \$32,000 pour la pose de tuyaux d’égouts.

On vendit comme ferraille 550 tonnes de matériel utilisable tel que poêles, chaufferettes, évier, glacières, linoléum, etc.

en réprimant ces abus, nous RÉDUIRONS les TAXES de \$500 MILLIONS ...

L’OPPOSITION a réclamé une ENQUÊTE complète sur tout le ministère de la DÉFENSE NATIONALE LE GOUVERNEMENT l’a refusée!



Jour de PAYE à PETAWAWA...

VOTONS X

PROGRESSISTE CONSERVATEUR

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les rumeurs de la ville

WILLIAM WALTON. — Pour compléter le court cycle de musique du couronnement signalons le disque London LL-804 où on a gravé la puissante musique de William Walton qui s'apparente un peu à la pompe d'Elgar, dont il a renoué la tradition. "Orb and Sceptre" où marche du couronnement pour grand orchestre est une oeuvre très impressionnante et où passe un souffle de grandeur qui vous empoigne. Walton a non seulement le don d'écrire dans un registre moderne mais il a gardé de sa formation classique le respect de la mélodie qui coule comme une source à travers les passages apparemment les plus heurtés et les plus atoniques de l'idiome moderne. Walton a d'ailleurs écrit des oeuvres superbes pour violon et alto. "Orb and Sceptre" est une oeuvre pleine de vie, haute en couleur. Sur la même face du disque, on trouvera une autre marche du couronnement signée par Sir Arnold Bax, musicien de la reine Elisabeth II. Bax, plus traditionnaliste que Walton, a écrit une pièce qui fait ressortir beaucoup plus la solennité du couronnement que son éclat. Sur le même disque, on a cru bon de graver de nouveau les marches royales d'Elgar "Pomp and Circumstance" qui sont assez bien connues des musicophiles. Rappelons simplement que ces oeuvres n'ont rien perdu de leur majesté et que c'est par elles qu'Elgar dut d'abord la popularité comme musicien. Elgar qui écrivit des symphonies, des oratorios et des concertos si sublimes, a écrit ses marches dans une veine volontairement populaire pour des événements publics. Du point de vue musical, ces oeuvres se défendent bien aussi. L'orchestre de Londres exécute toutes ces oeuvres sous la direction de Sir Malcolm Sargent, un des chefs d'orchestre les mieux connus et les plus populaires.

NOTES — Doreen Lipik et Lew Davidson sont en vedette dans "Lo and Behold" au Mountain Playhouse dès ce soir. Cette oeuvre est de John Patrick. Raphael Kelly dirige la mise en scène — La ville de Montréal a consenti un octroi de \$15,000 aux Festivals de Montréal — L'Opéra-Minute présentera "Le Secret de Suzanne" à Sainte-Adèle sous les auspices du Centre d'Art que dirigera Mlle Pauline Rochon, vendredi, le 31 juillet prochain.

Pensée : Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil — Joubert.

BRIEVETES — La TV en couleur est autorisée aux États-Unis et des programmes en couleurs seront transmis désormais sur une base expérimentale mais à circuit ouvert — La production est active aux studios Pinewood et Ealing en Angleterre; on vient d'y terminer le film en couleurs "Geneviève" ainsi que deux drames: "Turn The Key Softly" avec Yvonne Mitchell, Joan Collins et Terence Morgan et "Street Corner" avec Peggy Cummings. On tourne actuellement en Angleterre, "The Million Pound Note" avec Gregory Peck — Paulette Goddard tournera un film à Buenos-Aires intitulé: "Devil May Care" — L'acteur Edmund Lowe est hospitalisé souffrant d'un virus et d'une affection cardiaque.

LA COREE — On a donné hier soir à CBFT un bon reportage de la signature de l'armistice en Corée. La discussion du sujet venue de Toronto et à laquelle participaient des journalistes et des politiciens s'est avérée très au point notamment — La TV est devenue importante pour la présentation des nouvelles internationales.

VERGOR

Les films

Le drame du Titanic reporté de nouveau au cinéma par la 20th Century Fox.

Le drame du "Titanic" a été de nouveau porté à l'écran cette fois-ci par la Twentieth Century-Fox. Le film "Titanic", mettant en vedette Clifton Webb, Barbara Stanwyck, Robert Wagner, Audrey Dalton, Thelma Ritter, Brian Aherne et Richard Basehart, a pris l'affiche du cinéma Capitol.

Acclamé comme le plus beau paquebot de luxe de l'époque, le géant des mers s'élança, un jour, vers sa destinée alors que ses 2,229 passagers, la crème de la société internationale, entrevoyaient avec bonheur ce premier voyage où il était question d'établir de nouveaux records de vitesse et d'endurance.

Les circonstances authentiques qui ont entouré cette tragédie n'ont jamais cessé d'entretenir l'imagination du monde depuis cette claire nuit du mois d'avril 1912, lorsque le majestueux "Titanic" n'a pu éviter une montagne de glace.

Afin de créer une atmosphère d'authenticité, les réalisateurs Charles Brackett, Walter Reisch et Richard Breen n'ont rien négligé pour se procurer tout le dossier de cette affaire tragique, c'est-à-dire, les reportages cinématographiques, les témoignages de survivants ainsi que les dessins négatifs du célèbre navire.

Clifton Webb et Barbara Stanwyck personnifient les parents de deux jeunes enfants qui, après 20 ans de mariage, désirent la séparation. C'est autour d'eux que nous est révélée l'histoire des autres passagers; leurs deux enfants, Audrey Dalton et Haper Carter; Thelma

Ritter, la veuve riche; Robert Wagner, un jeune collègue; Richard Basehart, l'homme de retour de Rome et Allyn Joslyn qui fait revivre la célèbre légende de l'homme qui a revêtu des vêtements féminins afin de sauver sa peau, sans oublier les Astors, les Straus, les Guggenheims que conduisait vers leurs destinées dans les eaux calmes de l'Atlantique un capitaine trop confiant.

AU PRINCESS

Selon Ray Bradbury, un jeune homme de 23 ans, le maître incontesté de la littérature américaine dite "science-fiction", les films traitant de ce sujet ont donné à l'industrie cinématographique un fort accent d'originalité depuis quelque dix ans.

Son plus récent ouvrage a été porté à l'écran dans le film à trois dimensions "It Came From Outer Space" qui a pris l'affiche du cinéma Princess. Les vedettes sont Barbara Rush et Richard Carlson.

Qu'est-ce au juste que le roman futuriste? M. Bradbury le décrit ainsi: "C'est la conception mathématique ou logique de la réalité. Le secret de la littérature d'imagi-



"LES MEMOIRES DE LA VACHE YOLANDE" AU SAINT-DENIS — Claudine Dupuis et Charles Vanel dans une scène du film. "Plus fort que la Haine" qui a pris l'affiche au Saint-Denis. En programme double: "Les Mémoires de la Vache Yolande", avec Rellys et Suzy Carrier.

nation scientifique réside dans le développement de l'élément humain plutôt que celui de la mécanique.

L'écrivain déteste particulièrement le mot fantaisie que l'on prête fréquemment aux ouvrages d'inspiration imaginaire.

"En vérité, ce sont des études sociologiques de l'ère future, des réalisations que l'auteur croit sincèrement possibles", explique le jeune écrivain. "La fantaisie, c'est tout simplement un rêve irréalisable."

"It Came From Outer Space" est une production de Jack Arnold.

A L'ORPHEUM

Comédie, situations romantiques et courses de chevaux enlevantes, voilà ce que vous verrez aujourd'hui au cinéma Orpheum, dans le film "Fast Company", avec les interprètes Howard Keel Polly Bergen, Marjorie Main, Nina Foch et Robert Burton.

C'est l'histoire d'une jeune fille qui hérite un cheval de course de second ordre. Amoureuse de Rick, l'entraîneur de son cheval, elle apprend un jour qu'il a tenté de lui enlever l'animal.

Elle décide donc d'entraîner elle-même son cheval et, à la suite d'une série d'aventures, parfois amusantes, elle réussit à conduire sa monture à la victoire, tout en s'assurant l'amour de Rick, qui délaissera une rivale, Nina Foch.

"Fast Company" est une réalisation de Henry Berman. Le scénario est de William Roberts.

Au même programme, la comédie "The Powers Girl" met en vedette Georges Murphy, Anne Shirley, Dennis Day Benny Goodman et son orchestre.

On entendra trois grands succès de la chansonnette américaine. Ce sont "Three Dreams", "Out of this World" et "The Lady who didn't Believe in Love".

AU PALACE

Doris Day et Gordon MacRae tiennent les premiers rôles du film musical en couleurs "By The Light of The Silvery Moon" qui a pris l'affiche du cinéma Palace.

Ces populaires interprètes de la chansonnette américaine sont de nouveau réunis, à la suite du succès qu'ils ont remporté dans le film "On Moonlight Bay".

Doris Day, une jeune fille qui apprit le chant alors qu'elle se rétablissait lentement d'une grave blessure à la jambe, personnifie la fiancée de Gordon MacRae, vétéran de la première grande guerre. Lorsque ce dernier revient d'Europe, il constate avec effroi qu'on désire le marier le plus tôt possible. Son refus engendre les situations les plus amusantes.

Le père et la mère du film "Moonlight Bay", Léon Ames et Rosemary DeCamp, personnifient de nouveau les parents de Doris Day dans le film "By The Light of The Silvery Moon".

Se déroulant dans un petit village de l'Indiana, l'histoire de cette production concerne la famille des Winfield. Conservateurs et consciencieux, M. et Mme Winfield

ont à envisager les sérieux problèmes que pose une jolie fille qui préfère la mécanique à l'art ménager; son fiancé dont les vues sur le mariage risquent de briser à jamais leur idylle et enfin les espérances impayables du jeune frère.

En plus de la chanson-titre, ce film vous fera entendre les succès suivants: "I'll Forget You", "Love Nest", "Be My Little Bumble Bee", "Ain't We Got Fun", "If You Were The Only Girl In The World", "Just One Girl" et "Your Eyes Have Told Me So".

A L'IMPERIAL

Surmontant les obstacles les plus difficiles, une poignée d'intrépides aventuriers ont réussi à établir un moyen vital de communication entre les plaines du Missouri et la côte du Pacifique, en passant par des régions peuplées d'Indiens hostiles.

Voilà le sujet du film d'aventures "Pony Express" qui a pris l'affiche du cinéma Impérial.

Les héros de ce récit son Buffalo Bill Cody et Wild Bill Hickok, deux des plus pittoresques personnages de l'histoire de l'ouest, personnifiés par Chariton, Heston et Forest Tucker. Les rôles féminins sont tenus par Rhonda Fleming et Jan Sterling.

Un groupe de citoyens de la Californie s'oppose ardemment au projet du "Pony Express" soutenant que leur Etat connaîtra une plus grande prospérité s'il demeure une république indépendante, isolée entièrement de l'Union. Pour des motifs moins nobles, d'autres oppositionnistes vendent aux Indiens des armes à feu dans le but de saboter le projet de l'établissement d'un service postal trans-continental.

La réussite de cet important projet dépendra en grande partie de Heston et Tucker qui, rapporté-t-on, s'en tirent honorablement.

Ce film a été tourné dans la région pittoresque du sud de l'Utah dans un décor de montagnes, de ravins, de rivières et d'immenses plaines.

A L'ALOUETTE

Clark Gable et Loretta Young sont les vedettes du film "La clef sous la porte", la version française de "Key to the City" qui a pris l'affiche du cinéma Alouette.

C'est l'histoire de deux maires, un ancien débardeur et une jeune fille graduée de Harvard qui se rencontrent à la convention de San Francisco et tombent follement amoureux l'un de l'autre.

Clark Gable personnifie l'intrépide débardeur qui devient maire d'une grande ville et réussit à la nettoyer des politiciens malhonnêtes. Mlle Young incarne le rôle de la femme-maire représentant un petit village de l'Etat du Maine. Marilyn Maxwell et Pamela Britton, respectivement propriétaire de boîte de nuit et danseuse, Frank Morgan, directeur du service d'incendie, Raymond Burr, l'ennemi politique de Gable, James Gleason, un sergent de police, Lewis Stone, un juge et Raymond Walburn font également partie de la distribution.

On rapporte que la bataille de rue à laquelle participent Gable et Burr gardera les spectateurs sur

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS—"Desert Song": 10.05, 12.20, 2.40, 4.55, 7.15, 9.35.
PALACE—"By The Light Of The Silvery Moon": 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
CAPITOL—"Titanic": 10.25, 12.40, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45.
PRINCESS—"It Came From Outer Space": 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.
ORPHEUM—"Fast Company": 10.10, 1.10, 4.10, 7.10, 10.10. "Powers Girl": 11.25, 1.25, 5.25, 8.25.
IMPERIAL—"Pony Express": 10.00, 12.55, 3.50, 6.45, 9.40. "Assassin For Hire": 11.45, 2.40, 5.35, 8.30.
ALOUETTE—"La Clef sous la Porte": 10.20, 2.05, 5.50, 9.35. "Nos Vignes ont de tendres Grappes": 12.05, 3.50, 7.35.
SAINT-DENIS—"Plus fort que la Haine": 1.25, 4.35, 7.00, 10.00. "Les Mémoires de la vache Yolande": 12.15, 3.05, 5.45, 8.45.

le bout de leur siège. Clark Gable visite le plancher à plusieurs reprises mais c'est Burr qui, à la fin, se voit projeté inconscient dans une piscine.

"La clef sous la porte" est une réalisation de George Sidney d'après un scénario de Z. Wayne Griffin.

AU LOEWS

"The Desert Song", mettant en vedette Gordon MacRae, Kathryn Grayson et Steven Cochran, obtient tellement de succès que la direction (Suite à la page 15) *

LOEWS 2e semaine

"DESERT SONG"

(en technicolore)

Kathryn GRAYSON — Gordon MacRAE

A l'affiche CAPITOL

"TITANIC"

Clifton WEBB — Barbara STANWYCK

IMPERIAL A l'affiche

"PONY EXPRESS"

(en technicolore) aussi

"ASSASSIN FOR HIRE"

A l'affiche PALACE

"BY THE LIGHT OF THE SILVER MOON"

(en technicolore)

Doris DAY — Gordon MacRAE

PRINCESS A l'affiche

"IT CAME FROM OUTER SPACE"

(en trois dimensions)

Richard CARLSON — Barbara RUSH

A l'affiche ORPHEUM

"FAST COMPANY"

aussi

"THE POWERS GIRL"

ALOUETTE A l'affiche

"LA CLEF SOUS LA PORTE"

aussi

"NOS VIGNES ONT DE TENDRES GRAPPES"

SALLE CLIMATISEE ST-DENIS in Color

L'AMOUR TRIOMPHE DE LA HAINE!

CHARLES VANEL CLAUDINE DUPUIS

PLUS FORT QUE LA HAINE

EN PROGRAMME DOUBLE avec

UNE VACHE IMPRESISSIBLE

LES MEMOIRES DE LA VACHE

Yolande

RELLYS SUZY CARRIER

SALLE CLIMATISEE Cinéma de Paris A l'affiche

QUINZE VEDETTES

dans

Millionnaires

d'un jour

UNE SATIRE... MAIS TELLEMENT DRÔLE

Nos entrevues

Claude Nollier est arrivée de Paris pour jouer son rôle dans "Jeanne d'Arc"

(par MAURICE HUOT)

La principale vedette de la Jeanne d'Arc au Bûcher, Claude Nollier, est descendue à Dorval samedi midi de l'avion de New-York, et c'est un soleil radieux qui accueillait la grande vedette française à l'aéroport.

Un groupe restreint mais représentatif dont M. Paul Gouin, président de la Société des Festivals de Montréal sous les auspices desquels aura lieu au Palais du Commerce jeudi soir prochain, l'unique représentation de l'oeuvre de Claudel et de Honegger, s'était porté à la rencontre de la grande étoile de la scène française, ainsi que M. Jean Doat le metteur en scène; M. et Mme Thomas Archer; M. Gilles Potvin, directeur de l'Opéra-Minute; M. Ambrogi, et le représentant de la Patrie.

Mme Claude Nollier est grande et svelte, et paraît être le type idéal pour représenter Jeanne d'Arc. Elle a joué plusieurs fois déjà le rôle nous confie-t-elle après le dédouanement de ses bagages, et immédiatement après son séjour à Montréal, elle jouera la même oeuvre lyrique au théâtre d'Orange. Mme Nollier a une vaste expérience du théâtre, ayant joué à la Comédie Française dans nombre de grandes tragédies classiques. Elle a étudié sous Jouvet et Georges LeRoy.

Au cinéma, Claude Nollier a fait une intéressante carrière déjà, ayant joué notamment dans *Les Mains sales*; *Justice est faite*, *Le Fruit Défendu*; dans *"Moulin Rouge"*, elle jouait le rôle de la mère de Toulouse-Lautrec. Elle vient de terminer un engagement dans un film de Sacha Guitry où figurent une cinquantaine de grands noms du cinéma tant français qu'étranger. Ce film tourné à Versailles, compte dans sa distribution le sympathique Gregory Peck du cinéma américain.

La plupart des participants de ce film disent tout au plus quatre

mots chacun mais, de dire Mme Nollier, il est plus difficile de dire quatre mots dans un film, que d'y parler tout le temps.

Mme Nollier a aussi joué le rôle de Titania dans le *Songe d'une nuit d'été*. Le vrai prénom de Mme Nollier est Yvette, mais elle dit ne pas aimer ce prénom qui selon elle fait trop léger. Elle a donc préféré Claude pour la scène et l'écran.

Mme Nollier est une sportive par goût et son sport favori est la natation... pas dans le soleil... mais dans l'eau. Elle a été tentée un moment par une carrière d'exploratrice. Goût qui lui a été suggéré peut-être parce qu'elle a tourné dans un film sportif. Mme Claude Nollier dit beaucoup de bien des pays de l'Amérique du Sud où elle joua.

En plus du sport de la natation Mme Nollier cultive dans l'intimité, le chant et la danse classique et rythmique.

Parlant du rôle de Jeanne d'Arc dans Jeanne au Bûcher, elle dit que cet emploi exige de l'endurance physique car il faut qu'elle s'y tienne debout sans beaucoup bouger pendant une heure et trente environ. Mme Nollier annonce à ces dames qu'elle est habillée par le fameux couturier Christian Dior.

Mais l'heure s'écoule vite en compagnie de notre charmante visiteuse et le metteur en scène M. Doat est anxieux de causer avec elle en vue d'une répétition générale qui a eu lieu samedi même dans l'après-midi. Nous prenons donc congé en souhaitant à la vedette tout le succès qu'elle mérite et comme on dit dans le milieu théâtral, un public en or!



A L'ARRIVEE DE CLAUDE NOLLIER — Samedi midi à l'aéroport de Dorval, Mme Claude Nollier arrivait de New-York pour jouer jeudi soir prochain au Palais du Commerce dans la Jeanne d'Arc-Au-Bûcher de Claudel-Honegger. De gauche à droite sur la photo: M. Paul Gouin, président de la Société des Festivals de Montréal sous les auspices desquels aura lieu la représentation de Jeanne d'Arc-Au-Bûcher et M. Jean Doat, metteur en scène de l'oeuvre. (Photo Arless)

du public montréalais qui se rappellera les brillants succès qu'elle a obtenus en notre ville, aux Concerts Symphoniques de Montréal ainsi qu'avec les Festivals de Montréal.

Gilles Lamontagne est né à Montréal en 1924. Il habite la ville de Québec depuis l'âge de quatre ans. Il a poursuivi ses études de piano et de solfège depuis l'âge de six ans. Ses études vocales furent entreprises en 1946 avec le renommé professeur Madame Jeynevald-Mercier. Il remporta le premier prix au programme "Nos futures étoiles" en 1948. Plus tard, il s'inscrivit au Toronto Conservatory of Music et après trois années, il remporta une bourse d'études dans la classe d'opéra. Après ses succès à Toronto, il alla poursuivre ses études à New-York où il étudia sous la direction de Mario Rubini. L'an dernier il gagna une bourse pour continuer ses études à l'étranger.

On entendra Rose Bampton, Pierre Boutet et Gilles Lamontagne dans les airs les mieux aimés et les plus connus du répertoire des grands opéras. L'orchestre, sous la direction de Wilfrid Pelletier, interprétera les pièces suivantes: Rienzi, ouverture de Richard Wagner.—L'ouverture de l'opéra, le Barbier de Séville, de Rossini.—La marche de Tannhauser, de Wagner et l'Intermezzo de Goyescas de Granados.

Le drame du...

(Suite de la page 14)

a jugé bon de le garder à l'affiche en deuxième semaine.

Ce film en technicolor est une nouvelle adaptation de la populaire opérette "The Desert Song", de Sig-mund Romberg. Les studios Warner Bros. n'ont rien négligé pour donner à cette nouvelle version toute l'ampleur nécessaire.

AU CINEMA DE PARIS

Le Cinéma de Paris, complètement rénové à l'intérieur comme à l'extérieur, a rouvert ses portes dès samedi et présentera, à cette occasion, une fort amusante comédie d'André Hunnebell: "MILLIONNAIRES D'UN JOUR". Ce film se compose de quatre sketches distincts et d'un cinquième par une "coquille" qui s'est glissée dans un journal à la rubrique "Résultat du tirage de la Loterie Nationale", coquille qui crée un quiproquo, comble les espérances des uns et désespère les autres. Si on leur donnait des titres, les sketches s'intituleraient LES CLOCHARDS (Yves Deniaud et Max Revol), LE COUPLE UNI (Gaby Morlay et Jean Brochard), DRAME DU MILIEU (Ginette Leclerc, Pierre Brasseur et André Valmy), LE CENTENAIRE (Pierre Larquey et Gabriello) et le cinquième s'appellerait LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL. La distribution de "Millionnaires d'un jour" est, on le voit, éblouissante. Aux noms qui précèdent s'ajoutent ceux de Pierre Destaille, Jeanne-Fusier-Gir, Francoeur, Claude Garbe, Ardisson, Monique Darbaud, etc.

Ce film plaira à tous par la bon-

ne humeur ironique et légère qui ne cesse d'y régner. Qu'il soit question du clochard guéri de sa neurasthénie, du vieux ménage retrouvant l'amour, des gangsters s'annulant mutuellement, ou du centenaire semant le bonheur autour de lui, chacun de ces cas est traité avec une fantaisie délicate qui fait plaisir. Et il faut laisser au public la surprise du gag final qui est une véritable trouvaille.

A LA SCALA

Le programme actuellement en montre au cinéma La Scala connaît un si vif succès que la direction le garde en troisième semaine.

Deux films passent actuellement sur l'écran de ce populaire cinéma du nord de la ville. D'abord un beau drame, "Anouchka", avec la grande vedette européenne Hilde Krahl, et un splendide technicolor en version française, "Nuit et jour", avec le sympathique Cary Grant et la jolie Jane Wyman.

"Nuit et Jour" est la version du populaire film de comédie musicale "Night and Day", qui a connu le succès partout où il a été présenté dans le monde. Cela tient à ce que ce film est rempli de gags amusants, d'agréables chansons et d'un entrain de tous les diables. Jane Wyman réussit dans ce film un de ses beaux rôles à l'écran dans le genre de la fantaisie.

"Anouchka" présente un contraste frappant avec "Nuit et Jour" et c'est ce qui fait l'intérêt inusité

du programme que La Scala maintient à l'affiche.

"Anouchka" promène le spectateur dans l'atmosphère ensorcelante de Vienne, avec son cortège unique de faste, de luxe, de musique et de danse. C'est la vie joyeuse de la capitale de la gaité qui déborde dans ce film et qui enveloppe, en lui donnant tout son prix, l'intrigue dramatique de cette production.

Hilde Krahl donne du rôle-titre une interprétation de grande classe et vraiment racée. Elle épouse à merveille tous les traits de cette jeune fille qui, recueillie par un professeur de Vienne, est ensuite accusée faussement d'un vol chez son bienfaiteur. Elle est aux prises avec toutes les séductions d'une vie brillante auprès d'un ami de la maison, puis tout cela s'effondre comme un mirage. Mais l'amour la guette à un tournant propice et elle trouvera malgré tout le bonheur.

AU SAINT-DENIS

"Plus fort que la Haine", l'histoire d'une rivalité familiale éteinte par l'amour, prend aujourd'hui l'affiche au Saint-Denis. Ce film plaira à tous par la puissance de son scénario, par sa magnifique interprétation, et par la beauté de ses paysages et l'excellence de sa photographie. Tourné en grande partie dans de beaux et sauvages sites, ce drame paysan a un accent de grandeur qui émeut.

Les Luparello, régisseurs d'un riche baron sicilien, sont ennemis de Diego Costa et de sa famille. Un des fils de Luparello provoque la mort des époux Costa. Don Salvatore (Charles Vanel) chef juste et redouté de la Mafia abat lui-même le meurtrier. Quinze ans plus tard, Saridou Costa revient des Etats-Unis et se voit confier la régie des domaines du baron. La haine flambe à nouveau entre les Luparello et Saridou Costa, mais celui-ci est aimé de Stellina Luparello (Claudine Dupuis). Cet amour des deux jeunes gens triomphera de la haine et mettra fin aux luttes sanglantes. En chef de la Raffia Charles Vanel joue avec puissance le solitaire respecté. Claudine Dupuis est une gracieuse et séduisante Stellina.

En programme double: "Les Mémoires de la Vache Yolande". Une vache qui parle... qui raconte des histoires... qui se promène Place de l'Opéra... qui prend le frais à la fenêtre d'un cinquième étage... aviez-vous déjà vu ça? Non! eh bien, vous le verrez, grâce à la petite vache Yolande qui se souvient parfaitement de ses aventures, et qui vous les raconte. Une suite de trouvailles scéniques, de "gags" imprévus, de situations loufoques, font de ce film l'une des meilleures comédies de l'écran. Rellys et Suzy Carrier en sont les principaux interprètes.

Benny et Betty Fox dans leurs fameux exploits au Parc Belmont

L'un des numéros les plus originaux à prendre l'affiche au plateau de l'attraction gratuite du parc Belmont est l'équipe de Benny et Betty Fox qui succédera au Hollywood Sky Ballet, aujourd'hui.

C'est un numéro unique qui fut lancé à l'exposition mondiale de New-York. Depuis, les sensationnels Fox ont visité toutes les villes importantes du continent, où ils ont soulevé l'enthousiasme général.

Exécutant toutes les danses acrobatiques modernes avec l'élan d'un tourbillon, mais sur une toute petite plate-forme de 18" de diamètre dressée à 125 pieds au-dessus du plateau, le couple offre une série d'exploits dangereux qui donnent le frisson. Les risques encourus sont énormes car ils travaillent sans appareil de sécurité. Benny nous dit: "Je sens que quelque chose arrivera un jour, et je perds le goût de monter. Mais c'est comme le jeu, une fois mordu, impossible d'arrêter."

Parfois Betty est même projetée hors de la minuscule plate-forme, alors que Benny doit soutenir et garder l'équilibre pour les deux.

Il arrive souvent qu'à 125 pieds dans les airs, au parc Belmont, le

vent souffle de la rivière assez fortement pour causer un dangereux hasard de plus. Nos casse-cous doivent alors tendre leur corps dans le vent pour y résister.

Le Hollywood Sky Ballet de Gibson l'un des plus magnifiques et des plus excitants spectacles à paraître au parc Belmont; une troupe de quatre jeunes et jolies ballerines et de deux jeunes athlètes, terminera son engagement en fin de semaine avec des représentations samedi et dimanche à 5 h. p.m., et 11 h. p.m.

Le Rotor géant, grand favori de la clientèle du parc Belmont, y crée une divergence d'opinion. La question est de déterminer s'il y a plus de plaisir à tourner dans l'énorme cylindre qu'à demeurer spectateur des effets de la force centrifuge sur le corps humain. Le Rotor quittera le parc Belmont pour l'exposition canadienne nationale de Toronto, le 10 août prochain, où il sera l'attraction vedette de la section des amusements.

Wilfrid Pelletier et Rose Bampton au dernier concert du Chalet

Le dernier concert de la saison d'été, donné au Chalet de la Montagne sous les auspices de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, aura lieu mardi soir, le 28 juillet à 8 h. 30.

Ce concert sera dirigé par Wilfrid Pelletier et les solistes seront Rose Bampton, soprano du Metropolitan, Pierre Boutet, ténor et Gilles Lamontagne, baryton.

Pierre Boutet est né à Québec en 1926, d'une famille de musiciens. Les talents vocaux de Pierre se soulignèrent plus définitivement lors de son premier récital en sa ville natale à l'âge de dix ans; il fit à l'âge de dix-neuf ans ses débuts à la radio, au poste C.K.C.V. de

Québec. En 1945, il fut l'heureux gagnant des bourses d'études offertes par le Club Rotary de Québec, la Société St-Jean-Baptiste et le Gouvernement Provincial de Québec. Il se rendit ensuite à New-York où il étudia avec le professeur Paul Althaus. Plus tard, il quitta New-York pour aller étudier à Toronto, dans la classe d'opéra, du Conservatoire Royal de Musique, sous la direction de Geiger Torel.

Rose Bampton est bien connue



"BY THE LIGHT OF THE SILVERY MOON". — Doris Day tente de restaurer la paix entre ses deux soupirants, Gordon MacRae et Russell Arms, dans cette scène de "By the Light of the Silvery Moon", au cinéma Palace.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE de MONTREAL

Coup d'oeil sur le marché

Bourse de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
1560 Abitibi	13 1/2	13 1/4	13 1/4
875 Do \$1.50 priv.	26 1/2	26 1/4	26 1/4
75 Acadia Ad.	7 1/2	7 1/4	7 1/4
2047 Aluminum	4 1/2	4 1/4	4 1/4
85 Argus Corp.	89 1/2	89	89
1026 Ash. Corp.	26 1/2	25 3/4	25 3/4
845 Alum 5 1/2	104 1/2	104	104 1/2
225 Alum "A"	37 1/2	37	37
4440 Bell Tel.	39 1/2	39	39 1/2
11706 Brazilian T. L.	10	10	10
3647 B. A. Oil	18 1/2	18 1/4	18 1/4
490 B. C. Electric	95	94 1/2	95
1885 B. C. Power A	35 1/2	34 1/2	34 1/2
16835 Do B	8 1/2	8 1/4	8 1/4
639 Bulfinch Gold	600	600	605
449 B. C. Tel.	35 1/2	35 1/4	35 1/4
746 Can. Cement	75 1/2	75	75
1185 Can. Iron. Fd.	20	20	20 1/2
44 Can. Steam.	75	74 1/2	74 1/2
1412 Can. Brew.	20 1/2	20	20 1/2
135 Can. Car. Fnd.	17	17	17
1850 Can. Celanese	29 1/2	29	29
3074 Can. Pac Ry.	26	25 1/2	26
960 Can. Vickers	16 1/2	16 1/4	16 1/4
825 Cockshutt Pl.	13 1/2	13 1/4	13 1/4
3237 Cons. In.	27 1/2	26 1/2	26 1/2
575 Cdn. Chem.	9 1/2	9	9 1/2
4745 Dist. Seag.	27 1/2	27	27 1/2
745 Dom. Bridge	74 1/2	74	74 1/2
128 Dom. Glass	63 1/2	63	63 1/2
2180 Dom. Steel Coal	11 1/2	11 1/4	11 1/4
739 Fam. Players	21 1/2	21	21
900 Gair Co. of C.	21 1/2	21 1/4	21 1/4
403 Gypsum Lime	35 1/2	35 1/4	35 1/4
1065 Gen. Dr.	32	32	32 1/2
45 Hamilton Br.	15	15 1/4	15 1/4
1080 Hudson Bay	46 1/2	45 1/2	46 1/2
1823 Imp. Oil	30 1/2	30	30 1/2
272 Imp. Tob.	10 1/2	10	10 1/2
820 Ind. Accept.	31 1/2	31 1/4	31 1/4
2960 Int. Nickel	41 1/2	41	41 1/2
285 Inter. Paper	49 1/2	49	49 1/2
645 Int. Pet. Co.	23	22 1/2	23
570 Int. Utilities	26 1/2	26	26 1/2
765 Int. Pipe Line	22 1/2	22	22 1/2
160 Int. Utilities	19	19	19 1/2
705 Lake of the W	29 1/2	29	30
1106 MacMillan B.	16 1/2	16 1/4	16 1/4
2385 Massey-Harris	8 1/2	8 1/4	8 1/4
700 Molson Brew.	25 1/2	25	25 1/2
250 Do B	25 1/2	25 1/4	25 1/4
735 Niagara Wire	30	30	30
1937 Noranda Min.	69 1/2	68 1/2	69 1/2
483 Placer Dev.	34 1/2	34 1/4	34 1/4
2463 Powell River	23 1/2	23	24
385 Power Corp.	8 1/2	8 1/4	8 1/4
1435 Price Bros.	30 1/2	30	30 1/2
6610 Prov. Transp.	15	15	15
60 Que. Pow.	21 1/2	21	21 1/2
2192 Steel of Can.	32	31 1/2	31 1/2
86800 Triad	240	240	240
1840 Thrift Store	19	18 1/2	19 1/2
505 United Steel	14	14	14 1/2
850 Walker-Wood	48 1/2	48 1/4	48 1/4
130 Weston Gro.	31 1/2	31	31
35 Do priv.	95 1/2	95 1/4	95 1/4

Brown Corporation gagne beaucoup moins

La valeur des ventes consolidées de Brown Company, et de sa filiale, Brown Corporation, s'est élevée à \$36,906,272 pour les 28 semaines terminées le 13 juin 1953 comparativement à \$37,290,978 pour la période correspondante de l'an dernier et de \$65,638,483 pour l'année 1952. Les revenus nets ont été de \$2,926,016 au regard de \$6,586,724 et de \$7,676,967 pour 1952. M. L. F. Whittemore, président, a déclaré que le volume des ventes en dollar bien que légèrement inférieur à celui de la période correspondante de l'an dernier est supérieur à la moyenne de l'année 1952. La valeur moindre des ventes en dollar est attribuable principalement aux prix réduits de la pulpe. Les profits nets, après déduction des taxes, ont atteint \$1,475,425 à rapprocher de \$3,107,414 et de \$4,396,967 pour 1952.

Les administrateurs ont déclaré un dividende trimestriel régulier de \$1.25 par action de premier privilège de \$5 et un autre de 75 cents par action de deuxième privilège de \$3, payables le 1er septembre, aux actionnaires inscrits le 21 août.

Vive hausse de la production de pétrole

D'après le rapport annuel du Bureau fédéral de la statistique, la production canadienne de pétrole brut a atteint 47,615,534 barils d'une valeur de \$116,655,238 en 1951 contre 29,043,788 barils d'une valeur de \$84,619,937 en 1950, tandis que la production de gaz naturel s'est élevée à 79,460,667 m. pieds cubes d'une valeur de \$7,158,920 contre 67,882,230 m. pieds cubes d'une valeur de \$6,433,041.

Le nombre de puits de pétrole en exploitation s'est élevé à 4,761 contre 3,849 en 1950, tandis que le nombre de puits de gaz naturel a diminué légèrement pour s'établir à 3,985 contre 3,991. L'Alberta a produit 96 p. 100 du total de l'huile brute en 1951 et 88 p. 100 du gaz naturel.

Obligations canadiennes

(Cours complétés à la source par l'Investment Dealers Association of Canada. Ils ne sont donnés qu'à titre indicatif.)

Gouvernement fédéral	Offre	Dem.
5 % perpétuelle	81	83 1/2
2 % nov. 1953	95	100.10
2 % juillet 1954	98	99.00
2 % décembre 1954	98	99.10
2 1/2 % juillet 1955	97	95.00
3 % 1er juin 1958	97	95.25
3 % 1er juin 1967-68	85	90
3 1/2 % juin 1956-66	95	96
3 1/2 % 1978 juin 1975-78	97	98

Emprunts de guerre et de la Victoire		
1er emp. 3% 1954	100	101.00
3e emp. Victoire 3% 1958	99	100.00
4e emp. Victoire 3% 1957	98	99
5e emp. Victoire 3% 1959	96 1/2	97 1/2
6e emp. Victoire 3% 1960	95 1/2	96 1/2
7e emp. Victoire 3% 1962	94 1/2	95 1/2
8e emp. Victoire 3% 1961	93 1/2	94 1/2
9e emp. Victoire 3% 1966	92 1/2	93 1/2

Garantie du Canada		
C.N.R. 2 1/2 % 1958-1971	87	88 1/2
C.N.R. 3 % 1954-1969	95 1/2	97 1/2
C.N.R. 3 % 1961-1966	91 1/2	93 1/2
C.N.R. 2 1/2 % 1967	87	89

Provinces		
Québec 3 1/2 % 1958	97	99.50
Québec 3 % 1959	94 1/2	97.50
Québec 3 1/2 % 1960	97 1/2	99 1/2
Québec 3 % 1962	92 1/2	96 1/2
Québec 4 % 1962	99 1/2	101
Québec 2 % 1965	90	92
Québec 4 % 1966	97 1/2	99 1/2
Québec 3 % 1970	87	89.50
Hydro-Québec 2 1/2 % 1966	85 1/2	88 1/2
Hydro-Québec 3 % 1969-72	87	89
Com. Mun. Qué. 2 1/2 % 1957	94 1/2	97 1/2
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1962	90	93
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1964	88 1/2	91 1/2
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1972	85	88
Hydro-Qué. 4 % 1962	99 1/2	100 1/2

Municipalités		
Montréal 3% 1960	90	—
Montréal 3% 1964	86 1/2	—
Montréal 3% 1968	83	86
Montréal 3% 1970	81 1/2	—
Montréal 3% 1972	81	83
Montréal 3 1/2 % 1964	89	—
Québec 3 1/2 % 1972	85	—
Trois-Riv. 3 1/2 % 1963	88 1/2	—

Transports		
Algoma Cent. Ry 5% 1959	125	127
Can. Steamship 3 1/2 % 1957	96	98
do 4% 1966	85 1/2	88

Obligations convertibles		
Abitibi P. & P. 4 1/2 % 1961	97 1/2	99
Barvue Mines 5% 1956	93	96
Brazilian Tract 4 1/2 % 1971	83	86
B. A. Oil 3 1/2 % 1961	99	101
B. C. Forest 5% 1952	97 1/2	99 1/2
Can. Brew. 4 1/2 % 1961	99 1/2	101
C.P.R. 3 1/2 % 1970	105	109
Can. South Oil 2% 1951	97	101
Dom. Steel & Co. 4% 1961	93 1/2	95 1/2
Dom. Textile 4% 1966	94	96
Gen. Pete 4 1/2 % 1965	102	106
Jupiter Oils 5% 1967	98	103
Kroy Oils 5% 1954	94	97
New Sup. Oils 3% 1954	94 1/2	96 1/2
Power Corp. 4 1/2 % 1968	108	112
Supertek 4% 1970	96	99
W. C. Brew. 5% 1967	99	100

Bourse Canadienne

	Haut	Bas	Ferm.
1313 Anglo-Newf	8 1/2	8 1/4	8 1/4
929 Bryon Co.	9 1/2	9	9
200 Butterfly-Hoa.	5 1/2	5	5
21687 Cand. Javelin	445	390	440
715 Can. Dom. Sug.	17 1/2	17	17
907 Can. Ind. Com.	34 1/2	34 1/4	34 1/4
1912 Cons. Pa. Corp.	38	37 1/2	38
116 Crown Zeelers	28 1/2	27	27 1/2
70 David Frères	41 1/2	40 1/2	40 1/2
250 Dom. Eng. W.	21	21 1/2	21 1/2
270 Dom. Oilecloth	30	29 1/2	29 1/2
1700 Fleet M F G	110	105	110
830 Ford Motor	62	61 1/2	62
825 Great Lake P.	17	16 1/2	17
6 Inv. Found.	24 1/2	24	24 1/2
8 Inv. Found.	52	50	52
150 Loblay Gro.	45	41 1/2	41 1/2
145 Lowmye	15 1/2	15	15 1/2
210 Maritime Tel.	15 1/2	15 1/4	15 1/4
40 Melchers Dist.	10 1/2	10 1/4	10 1/4
385 Minn. Ont. P.	26 1/2	25 1/2	26 1/2
1100 Moore Corp.	25 1/2	25	25 1/2
282 Nfld. Light	20 1/2	20 1/4	20 1/4
76 Power Corp.	111	108 1/2	110 1/2
7 South Can. Pr.	122 1/2	122	122
100 Tor.-Iron W.	19	18 1/2	18 1/2
250 Union Gas	39 1/2	39	39 1/2
40 Windsor Hotel	32	31	32
200 Wood Mfg.	23	23	23

MINES			
12800 Anacon	510	480	510
58000 Ankeno Min.	21 1/2	17 1/2	19
25500 Armora Sulph.	16	15	16
12000 Ascot Metals	78	75	78
74700 Bellefleur	12	11	12
12500 Belleville Gold	54	54	54
12500 Bonville Gold	32	30	31
14000 Bouscadillac	12	10	10
10500 Carnegie Min.	75	70	75
39200 Celta Dev.	14 1/2	12	14
2000 Cons. Candeg.	20	18	18
4500 Courner Mia	4 1/4	4	4 1/4
24000 Coulee Lead	38	35	38
750 Dome Mines	17 1/2	17	17 1/2
3500 Donalds Mines	71	69	69
356300 Dom. Ast.	200	126	126
875 Frohisher Ltd.	555	545	555
3200 Fab Metal	80	73	73
9000 Grolindes	21	20 1/2	21
1500 Hollinger Cons.	14 1/2	14 1/4	14 1/4
6000 Inspiration	221	205	205
15900 ISO U. Min.	70	65	65
1500 Jaculet	14	12	14
1500 Key Bond Min.	8 1/2	8	8 1/2
6000 Kenmayo Yu.	8 1/2	6 1/2	8 1/2
3050 Merril Island	36	35	35
3050 Min. Corp.	11 1/2	9 1/2	11 1/2
28400 N. L. Corp.	139	135	135
1000 Nocana Min.	12 1/2	12 1/4	12 1/4
1000 Nolartie Min.	15 1/2	15 1/4	15 1/4
3500 New Ryan	22 1/2	21 1/2	21 1/2
12000 Nubor	29 1/2	29	29
8700 Orchem Pot.	40	39	40
400 Que. Copper	73	72	73
24000 Que. Smelt.	21	20	21
3100 Que. Nickel	123	122	123
2621 Rescapon "U"	140	126	130
3000 Roynan Gold	13	13	13
8500 Stadacona	36	33	36
7200 Steep Rock Ir.	690	640	690
1200 Sullivan Cons.	230	225	230
12300 Tiblemont G.	16	13 1/2	16
9700 Trebor	31	16	17
17800 Tazin	42	37	37
1400 United Lead	45	42	46
4100 Weedon P.	44	35	44
7000 Wendell	30	29	30
3500 Westville M.	3 1/4	3	3 1/4
2400 Weston Tr.	241	224	224

HUILES			
500 Anglo Can Oil	575	515	575
90100 Antone Pet.	38	30	38
1100 Calgary Ed.	11	10 1/2	11
4400 Cent. Expl.	450	395	450
1490 Del Rio Pr.	232	225	232
10800 Cons. Cori.	46	45	45
400 Fed. Pet.	510	500	510
5300 Gaspé Oil V.	115	110	111
325 Home Oil	800	700	700
1100 National Pet.	235	195	235
59500 Pontiac Pet.	217	200	204
3700 Quebec Oil	99	97	99
17550 Tri Tor Oil	110	100	104

Bourse des mines

Cours fournis par G. E. Leslie & Co.

	Haut	Bas	Ferm.
Acadia Uran. Mines	20 1/2	20 1/4	20 1/4
Aviation Mines	20	20	20
Base Metals Mining	29	29	29
Bojco Mines Ltd.	33	33	33
Bonville Gold Mines	32	30	32
Cassiar Ab. Corp.	6.40	6.40	6.40
Chimo Gold Mines	1.56	1.56	1.56
Dom. Ash. Mines	1.35	1.28	1.33
Donalds Mines Ltd.	.67	.67	.67
East Rim Nickel Min.	1.11	1.11	1.11
East Sul. Mines	4.90	4.90	4.90
Fenimore Iron Mines	1.15	1.15	1.15
Frohisher Ltd.	5.65	5.65	5.65
Golden Manitou Min.	2.35	2.35	2.35
Graham-Bousquet M.	.75	.75	.75
Gunnar Gold Mines	7.75	7.75	7.75
Inspiration Mining	2.05	2.05	2.05
Lake Dufault Mines	.86	.86	.86
Macassa Mines Ltd.	1.80	1.80	1.80
Nesbitt Labine Ur.	1.95	1.95	1.95
New Calumet Mines	.80	.80	.80
New Highridge Min.	.45	.45	.45
Ontario Pyrites Co.	1.50	1.50	1.50
Osteko Lake Mines	.51	.51	.51
Que. Lab. Dev.	.16		

Chronologie de la guerre...

(Suite de la page 7)

mise des prisonniers malades et blessés.

2 mai — L'échange total prend fin: 684 prisonniers remis par les Rouges et 6,670 par les Alliés.

7 mai — Les communistes soumettent, de façon inattendue, un projet de compromis en huit points concernant les prisonniers réfractaires.

13 mai — Le général Clark soumet une contre-proposition.

14 mai — Les Communistes rejettent carrément la contre-proposition.

16 mai — Des milliers de combattants chinois se portent à l'attaque sur le front central et plus tard sur le front occidental.

19 mai — La 5e force aérienne révèle qu'au cours des six derniers jours les communistes ont lancé de 800 à 900 Mig dans le combat. Trente-six ont été abattus, deux autres probablement détruits et 16 endommagés.

25 mai — Les Alliés se réunissent à huis clos avec les communistes à Pan Mun Jom et soumettent une nouvelle offre que le délégué sud-coréen, qui a boycotté la séance, qualifie de proposition de capitulation.

28 mai — Plus de 4,000 communistes chinois attaquent les Sud-Coréens dans le centre et dans l'est de la Corée.

29 mai — La Corée du Sud boycotte les pourparlers d'armistice.

31 mai — La Corée du Sud proclame qu'elle combattra seule si l'armistice laisse le pays divisé.

4 juin — Les négociateurs communistes formulent leur réponse à l'offre alliée du 25 mai. Des informateurs disent que le projet du 25 mai est presque accepté.

5 juin — Le président Syngman Rhee, après une entrevue avec le général Clark, annonce que la Corée du Sud n'a pas le choix et qu'elle devra approuver le projet d'armistice. Le ministre des Affaires étrangères dénonce le plan comme étant honteux et lâche.

8 juin — Les deux camps ont signé un accord garantissant le rapatriement volontaire aux prisonniers anti-communistes.

15 juin — Des attaques en force par les communistes font reculer les Sud-Coréens d'au moins deux milles sur le front central-est de Corée.

18 juin — Le président Rhee ordonne la libération des prisonniers nord-coréens anti-communistes.

20 juin — Les communistes demandent avec colère le retour des prisonniers et suspendent les pourparlers d'armistice indéfiniment.

25 juin — Le Président Rhee déclare, devant 500,000 Sud-Coréens réunis à l'occasion de son anniversaire, que la Corée du Sud demande soit des changements dans le plan de trêve, ou la liberté de "décider notre propre sort de nos propres mains."

26 juin — Le président Rhee tient sa première conférence avec M. Walter Robertson, envoyé spécial du président Eisenhower.

29 juin — Le général Clark envoie une lettre aux communistes leur demandant de reprendre les

PROVINCE DE QUEBEC
CITE DE SAINT-MICHEL
COMTE DE LAVAL

Avis public

Avis public est par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, à l'hôtel de ville de la Cité de Saint-Michel, MARDI, le (11) ONZIEME jour du mois d'AOUT, mil neuf cent cinquante-trois (1953) à DIX heures de l'avant-midi, heure avancée, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires avec intérêts, plus les frais subséquemment encourus à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec, par décision en date du 27 mai 1953 a autorisé une énumération abrégée des numéraux cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 550, tel qu'amendé par 24 Goe. V, chapitre 33, section 3.

Noms des propriétaires	Cadastre	Subdivisions
Equity Land Co	442	733, 735, 742, 743, 750, 751, 811, 815
The Northern Land Co. Ltd	443	822, 838, 855, 870, 877, 884
Equity Land Co	445	739
The Northern Land Co. Ltd	445	746
Equity Land Co	445	755, 758, 765
The Northern Land Co. Ltd	445	798, 881, 828, 849, 856, 863, 866
Equity Land Co	446	709, 739, 740, 746
The Northern Land Co. Ltd.	446	753, 754, 761, 780a, 787a, 818, 853
Elaine Park Land Co. Ltd	474	304.

Les immeubles susdits sont tous du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet et situés dans la Cité de Saint-Michel.

Ladite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives ou occultes, attachées auxdits immeubles.

Donné en la Cité de Saint-Michel, ce (10) dixième jour du mois de juillet, mil neuf cent cinquante-trois (1953).

Le Secrétaire-Trésorier,
A.-E. CHEVRIER.

pourparlers et de signer l'armistice en dépit de l'opposition du président Rhee.

30 juin — Des "Sabre" abattent 15 "M.I.G." des communistes sans subir la perte d'un seul de leurs appareils.

8 juillet — Les communistes répondent au général Clark qu'ils sont prêts à reprendre les pourparlers.

10 juillet — Les délégués reprennent leurs conversations à huis clos.

12 juillet — Robertson et Rhee annoncent une vaste zone d'accord entre eux. Des unités de la 7ème division américaine abandonnent Porkchop sur le front ouest après de violents combats qui ont duré cinq jours.

13 juillet — Environ 80,000 Chinois lancent une attaque contre les Sud-Coréens qui finit par aboutir à l'abandon par les Coréens d'une zone de 60 milles carrés en Corée centrale et supprime le saillant de la rivière Kunsong tenu par les Alliés.

16 juillet — Les délégués communistes à la conférence d'armistice suspendent de nouveau les entretiens au plus haut échelon après avoir apparemment reçu du général Clark l'intimation de signer un armistice ou de rompre les pourparlers.

19 juillet — Les communistes acceptent de commencer les préparatifs pour la signature d'un ar-

mistice. Les Sud-Coréens, arrêtant leur recul dans le secteur de Kunsong, reprennent avec précaution leur marche en avant.

22 juillet — Le président Rhee déclare que la Corée du Sud se considérera libre d'agir comme elle l'entend si les troupes chinoises se trouvent encore en Corée six mois après un armistice. Son ministre des Affaires étrangères, Pyun Yung Tai, déclare que les garanties que le commandement des Nations Unies a données aux communistes ont "détruit la base de l'accord Rhee-Robertson".

23 juillet — La radio nord-coréenne de Pyongyang laisse entendre que l'armistice sera bientôt signé malgré les menaces du président Rhee.

Un incendie à Kempton Park

LAPRAIRIE, 27. — (B.U.P.) — Le feu a détruit, samedi soir, la grande estrade de la piste du parc Kempton, à Laprairie. Il a donc fallu contremander la course qui devait avoir lieu dimanche après-midi.

On ne possède pour le moment aucune évaluation des dommages causés par le feu. Cette piste pouvait accommoder 2,600 personnes. Elle appartient à la Société d'agriculture de Laprairie.

DÉCÈS

TRANQUIL — A la Maison-Mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Outremont, le 25 juillet 1953, est décédée Soeur Joseph du Rédempteur (Nény Tranquil).

Le service funèbre aura lieu mardi le 28 juillet 1953 à 8 h. 30, en la chapelle de la Maison-Mère, 1420, Blvd Mont-Royal.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Une alerte à la Shell Oil

Un incendie qui s'est déclaré hier après-midi à l'usine de Montréal-Est de la Shell Oil Company, a été rapidement mis sous contrôle par les employés de l'établissement avant que les flammes se communiquent à d'immenses réservoirs sis près de l'endroit où les flammes avaient originé.

M. G. Davison, gérant de la raffinerie, a déclaré que l'incendie a causé pour quelques milliers de dollars de dommages.

Personne ne fut blessé durant les manoeuvres.



SOUSSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire et portant sur l'enveloppe la désignation: "SOUSSION POUR SYSTEME D'ÉCLAIRAGE DU TERRAIN A L'AÉROPORT DE BAIÉ COMEAU", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, le JEUDI 6 AOUT 1953, pour la construction d'un système d'éclairage d'aéroport à l'aéroport de Baie Comeau (P.Q.).

Les plans, devis, conditions applicables aux soumissionnaires, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des voies aériennes, ministère des Transports, chambre 64, édifice Transatlantique, aéroport de Montréal, Dorval (P.Q.), contre paiement d'un chèque accepté de \$25 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des voies aériennes susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 16 juillet 1953.

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous 2 centimes par mot, minimum 15 sous.

Semi-dispay sur semaine 8c la ligne; le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne.

Les avis de naissance décès mariage, funéraires, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme sur semaine 75c; le dimanche \$1.00

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris Médailles du coeur estomac, foie reins peau, sang, impuissance stérilité maladies urinaires, vénéreuses diabète goutte, orbite 816, rue Sherbrooke est près St-Hubert FR 5252

EDUCATION

COURS commerciaux spécial par correspondance Demandez prospectus gratuits. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

Six morts tragiques...

(Suite de la page 3)

rue Jean-Talon, est dans un état critique à l'hôpital St-Luc, souffrant de graves blessures à la tête subies quand la motocyclette qu'il pilotait est entrée en collision avec une auto à l'angle des rues Jean-Talon et Christophe-Colomb.

Trois autres personnes ont été légèrement blessées, samedi, quand l'auto dans laquelle elles voyageaient est entrée en collision avec un tramway, à l'angle de la rue Perrot et du boulevard Desormiers. Les victimes sont M. Jean-Paul Simard, 3740, chemin St-Michel, son épouse, âgée de 20 ans, et un passager dans leur voiture, M. Aimé Villeneuve, 36 ans, 9710, boulevard Desormiers. Tous trois ont été pansés à St-Luc et prout réintégrés ensuite leurs domiciles respectifs.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 450,048 Martin Dwyer, de Hewlett Harbor, Long Island, New York, E.U., accordé le 27 juillet, 1948 pour "DISPOSITIF D'AVERTISSEMENT D'INCENDIE" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510, rue Drummond, Montréal 25, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par le présent donné que John Crombie Nicol, de la cité de Montréal, district de Montréal, Province de Québec, machiniste, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à sa session suivante pour un Bill de Divorce de son épouse, Lillian May Joyce Nicol, employée de bureau, de la cité de Montréal, district de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce 8ième jour de juillet, 1953.

BADEAUX, FILION & BADEAUX,
Procureur de John C. Nicol.

ROMAN - FEUILLETON
DE LA "PATRIE"

PRINCESSE...MAIS ESCLAVE

par Louis D'ARVERS

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

60

(suite)

— Venez vite, Liane, nous sommes en grand émoi, lui cria-t-elle dès qu'elle l'aperçut. Mlle Florinette vient d'être rappelée d'urgence à Paris, elle a pris ce matin le premier train.

— Vraiment! fit Liane, avec un tel naturel que les yeux curieux fixés sur elle en furent pour leur déception.

Orlof gardait un visage très sombre et on le sentait frémissant d'une colère difficilement contenue.

Il comprenait qu'il avait été joué, et rageait de ne savoir à qui s'en prendre.

— Elle est irremplaçable, fit Jane de Sonaz.

— Bah! fit Liane toujours impassible, prévenez le comité de Deauville; il arrangera ça!

On remettait un télégramme à la marquise.

Précisément le comité avait arrangé ça! et magnifiquement à en juger par le visage rayonnant de l'organisatrice.

— Corréze vient! s'écria-t-elle. Il a traversé hier Trouville, et par bonheur le directeur de notre comité local a pu mettre la main sur lui.

— Vous n'allez pourtant pas lui donner un comptoir à tenir, railia Liane, pour dissimuler l'émotion profonde que lui causait cette nouvelle.

Tout s'éclairait à ses yeux maintenant. Corréze avait intrigué pour que le théâtre où jouait Florinette la rappelât d'urgence.

Orlof ne dit rien, mais quand ses yeux se posèrent sur sa femme, ils avalèrent une expression qui effrayait Xénia.

— Il donnerait à cette minute la moitié de sa fortune pour avoir quarante-huit heures devant lui pour courir à Paris et en ramener Florinette, pensa-t-elle. Heureusement, il est trop tard.

Jane, rassérénée, enlaçant tendrement la taille de Liane et l'entraînait.

— Grâce à Dieu tout s'arrange, et j'espère maintenant que vous serez des nôtres? Remarquez bien que j'ai parfaitement compris votre résistance, j'aurais fait comme vous!

Liane s'arrêta pour la regarder bien en face.

— Qui vous a dit que j'avais opposé une résistance quelconque? demanda-t-elle.

Jane n'était pas si facile à démentir, mais à cette minute elle perdit pied et ne retrouva pas son habituelle présence d'esprit.

— Mon mari seul, et sa soeur, dont la discrétion ne fait pas de doute, connaissent mon opinion, acheva Liane poursuivant son avantage, il faut donc que ce soit lui...

— Votre mari et moi sommes de très vieux camarades, et il n'a pas de secrets pour moi quand il est contrarié... Je l'ai calmé du mieux que j'ai pu. Mais, puisque vous m'en fournissez l'occasion, chère amie, permettez-moi de vous dire que vous avez été très maladroite...

te... une femme ne doit jamais laisser soupçonner qu'elle est jalouse.

— Jalouse!

Le sang des Bulmer bouillonna dans les veines de Liane et elle se retourna vers l'imprudente avec une expression si indignée, et qui allait si bien à son type de beauté, que Jane ne put s'empêcher de l'admirer tout en la traitant intérieurement d'odieuse pécore.

— Dame, ma chère, si vous n'étiez pas jalouse, vous n'auriez pas...

— On peut ressentir une insulte sans pour cela être jalouse, coupa Liane.

— En théorie, peut-être, consentit Jane, mais en pratique...

Du reste, peu importe! conclut-elle, sentant le terrain dangereux, Florinette ne vient pas, mais vous nous restez, et Corréze vient aussi!

Vous le connaissez beaucoup, je crois? ajouta-t-elle, dévisageant Liane.

— Je l'ai rencontré trois ou quatre fois, dit froidement la jeune femme, mais en dépit de sa volubilité, elle se sentit rougir, parce qu'elle pensait au message qu'il lui avait envoyé, de façon si originale ce même matin.

Jane vit la rougeur et sourit. Elle était de plus en plus convaincue qu'il y avait un mystère entre

Liane et Corréze, et elle était bien résolue à le découvrir.

La kermesse ne devait apporter à Jane de Sonaz aucune confirmation à ses soupçons.

Corréze semblait prendre très au sérieux son rôle de vendeur; il avait remplacé les rubans et les fleurs qui devaient être vendus par Florinette par des jouets, et les enfants faisaient cercle autour de sa boutique. Il les amusait, et paraissait s'amuser autant qu'eux.

Pas une fois Jane ne surprit son regard fixé sur le pavillon de Liane.

Quand il eut liquidé son comptoir, ce qui fut fait en un tournemain, il changea l'enseigne au-dessus de son pavillon et devint diseur de bonne aventure.

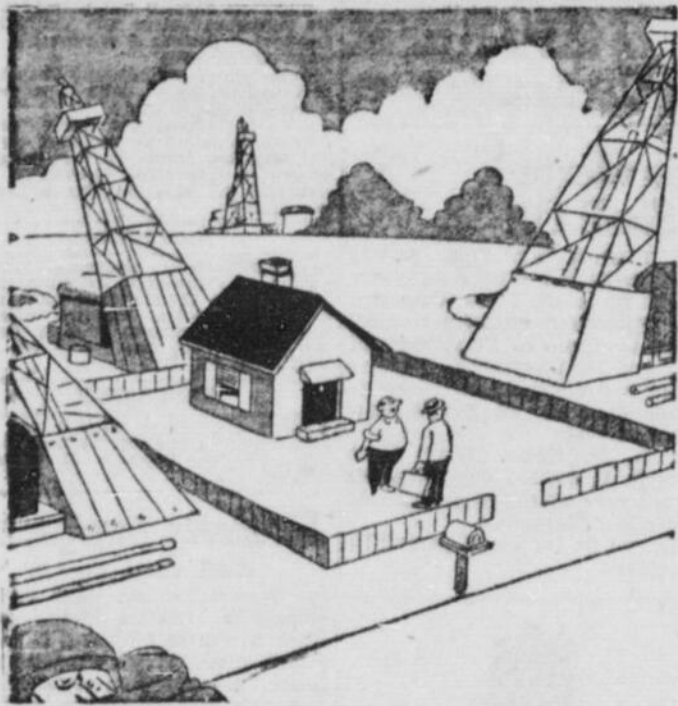
Il changeait de clientèle, mais fut tout aussi bien achalandé.

Liane fut peut-être la seule qui ne prit pas part à l'assaut de son pavillon.

Elle restait à son poste, donnant plutôt l'impression d'une reine présidant un tournoi de chevalerie que d'une vendeuse s'amusant aux jeux du commerce sous le couvert de la charité.

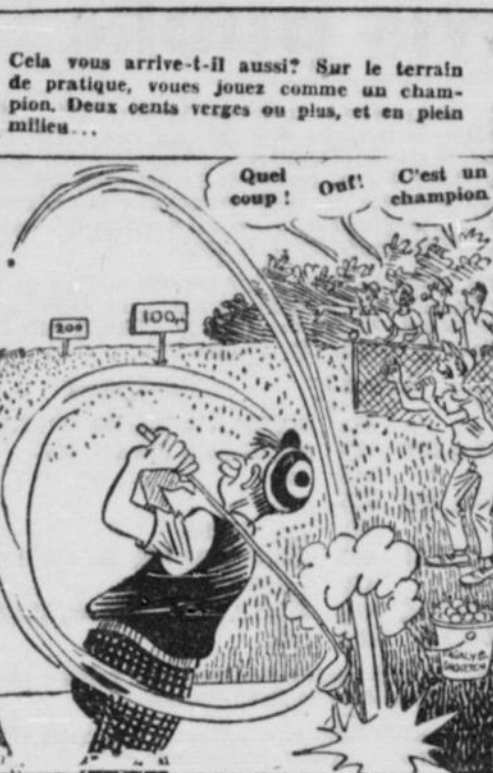
(à suivre)

RIONS UN PEU



— Je crois qu'on fore un puits sous ma propriété, M. l'échevin, mais je ne puis pas le prouver.

TRAVERS AMUSANTS



Cela vous arrive-t-il aussi? Sur le terrain de pratique, vous jouez comme un champion. Deux cents verges ou plus, et en plein milieu...



Mais lorsque vous êtes sur le parcours du club, rien à faire...

Une!
Deux!
Prends ton pied.

RIPPE KIRIBI

Un chauffeur compétent

INSPECTION



Chauffeur compétent, Rippe réussit par une manoeuvre habile à retirer son auto du tas de foin.



Ouf! J'espère que l'auto est encore en bon état.

Oh! Oh! C'est le drapeau noir.



L'auto 53 a reçu le drapeau noir. Elle devra rentrer dans le terrain de stationnement pour inspection.

TARZAN

Un cadeau de Ben Aden

RECONNAISSANCE

En apprenant que Sam a pris la fuite dans le désert, Tarzan projette de le capturer. Il demande tout l'équipement nécessaire au sheik.



C'est le moins que je puisse faire, dit le père de Lassa



Conduisant Tarzan devant un groupe de chameaux, Ali Ben Aden lui dit: "Voilà ma monture la plus rapide. Prends ce chameau et tu rejoindras ton ennemi."

HOPALONG CASSIDY

Un reproche injuste

INNOCENT



California, qu'est-il arrivé? Où est Tonnerre?

Ton ami l'Indien a vu Ormond et le capitaine s'en venir ici et il s'est enfui avec mon cheval.



Ce Comanche n'est pas en état de voyager. Pourquoi a-t-il fait cela?

Hum!

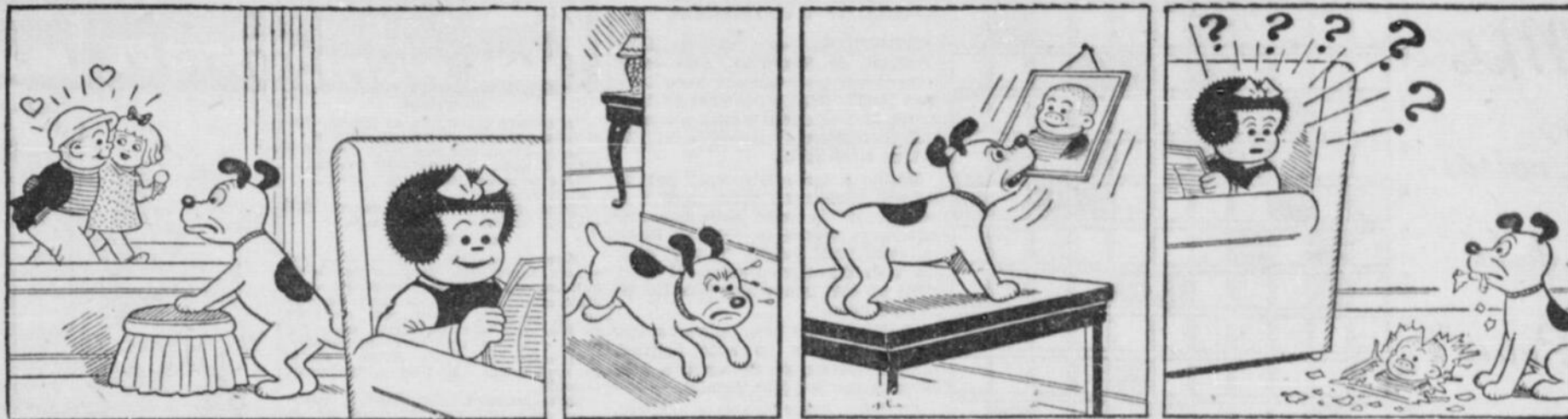


Les innocents ne se sauvent pas ainsi. Je crois que tu fréquentes de mauvais amis, Cassidy.

PHILOMÈNE

Slogo n'est pas fidèle

Mystère



JEANNINE ET PATAUD

Il est amusant d'être charitable

Charité



LE FANTÔME

C'est sa faute

RETOUR



ROBERT L'INTREPIDÉ

C'est la cinquième

CONFESSION



JOS BRAS-DE-FER

Des animaux sauvages

PEUR



Mots
Croisés
de la
"Patrie"

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORIZONTALMENT**
- Vice des faussement dévots, des hypocrites.
 - Après au goût — Partie du corps humain.
 - Langue parlée par les Incas — Dit qu'une chose n'existe point.
 - Mesure itinéraire chinoise — Action de tâter.

Solution du problème de Vendredi

V	A	G	A	B	O	N	D	A	G	E
I	N	O	U	I	A	E	R	E	R	E
O	S	E	E	U	R	A	L	E		
L	E	M	U	R	C	U	I			
A	O	S	E	O	R	I	N	S		
R	A	N	I	U	T	I	L	E		
I	I	N	E	R	I	E	V			
A	L	T	E	R	A	N	T	D	E	
C	E	T	G	U	E	I	T			
E	S	O	T	A	N	I				
E	P	I	T	O	R	D	O	I	R	

- VERTICALEMENT**
- Débauche, luxure.
 - La plus interne des membranes qui enveloppent le fœtus, chez les mammifères, les oiseaux et les reptiles — Du verbe mouvoir.
 - Hareng en caque, fraîchement sauté — Nom vulgaire de la vipère.
 - Oter la rate — Partie supérieure du corps humain.
 - Agis doucement, produit un certain effet.
 - Qui a du goût, du penchant pour quelque chose — Le premier dans son genre.
 - Coups de baguettes — Prince troyen.
 - Préfixe qui marque la publication — Comble d'un édifice.
 - Qu'on apporte en naissant (pl.) — Sentiment d'angoisse.
 - Préfixe — En cet endroit.
 - Nez court, gros et large — Dans — Symbole chimique du cuivre.

Billy Graham et Basilio annulent

SYRACUSE. — Le vétéran Billy Graham, de New-York, s'est rallié samedi soir pour annuler avec Carmen Basilio dans un combat de douze rondes. Graham a ainsi conservé son championnat mi-moyen de l'Etat de New-York.

Basilio a forcé le combat durant les six premières rondes, mais il a ralenti par la suite alors que son adversaire a évité la défaite. Basilio avait l'oeil gauche "fermé" pour les trois dernières rondes. Il était dans un état lamentable à la fin de la rencontre.

Graham avait déjà défait Basilio à New-York le 20 août dernier, mais le boxeur de Syracuse a pris sa revanche le 6 juin dernier.

L'arbitre Patsy Scalzo a accordé la victoire à Basilio par 7-4-1; le juge Jack Kimball a opté en faveur de Graham par 7-5, et l'autre juge Jack Michaels, a accordé six rondes à chacun des deux finalistes.

Les co-promoteurs Norman Rothchild et Ray Arcel ont annoncé que les recettes brutes du combat de samedi avaient été de \$26,958.

Soyons joyeux **GAU LON LA...** *Restons français*
La vie HUMORISTIQUE

EMOTION
Un célèbre chirurgien se bat en duel et blesse grièvement son adversaire. Se penchant sur son rival étendu à terre, il pâlit et d'une voix navrée: "J'ai peur de l'avoir tué", dit-il. Et il murmure: "C'est drôle: à l'épée, ça me fait quelque chose..."

LE VISITEUR
Olive et Marius passent leurs vacances à Marseille dans un splendide building de 37 étages, mais dépourvu d'ascenseur. Ils ont en plus de cela eu le malheur d'avoir une chambre au 26e. Pour Olive et Marius, une heure de descente, une heure de montée, la journée est gâchée. Aussi passent-ils leur temps le plus agréablement possible.

En ce moment, ils jouent à la balançoire avec une planche posée sur la fenêtre; Olive en dehors, en équilibre dessus, Marius à l'intérieur (c'est plus sûr).

—Té! Olive, avoue que c'est beau la nature! (Au même moment la sonnette retentit).
—Bagasse, il faut que je descende, dit Marius, attends-moi, Olive. Et Marius, sans se presser, descend les 26 étages. Le visiteur trouve le temps long et s'en va. Lorsque Marius arrive enfin en bas, il voit sur le trottoir Olive gisant à



—Chérie, j'ai enfin découvert le secret de votre merveilleuse chevelure: vous êtes toujours nu-tête.

demi-mort. Marius est pris de colère en le voyant.
—Va! fada. Tu ne pouvais pas me dire que c'était toi, je ne serais pas descendu. Jean RIGOLE

Paolo Melis favori, 7-5 pour battre Cunningham

Paolo Melis, le brillant boxeur italien qui a créé une magnifique impression il y a environ deux semaines quand il a décisivement défait Marcel "Rocky" Brisebois a été établi favori à sept contre cinq pour l'emporter sur le noir Johnny Cunningham, demain soir, au stade Exchange.

Melis a terminé son rigoureux entraînement à la Palestre Nationale samedi après-midi et il a pris les choses aisément hier, s'étant reposé au camp de son gérant à Pine Beach. Quant à Cunningham, il a fait de légers exercices au gymnase du centre sportif de la rue Cherrier.

Le boxeur noir de Baltimore n'a pas voulu se prononcer sur l'issue de son combat de demain soir. "Je suis naturellement confiant de l'emporter, mais comme je n'ai jamais vu Melis à l'oeuvre, je ne puis me prononcer. Tout ce que j'ai à dire, c'est que je suis en bonne condition", a dit Cunningham.

Hymie Blaustein, le gérant de Cunningham, sera dans la métropole aujourd'hui. Blaustein est le même entraîneur qui a déjà agi comme assistant d'André Barraut quand ce dernier dirigeait Laurent Dauthuille. Blaustein et Barraut

ont eu une violente dispute après que Dauthuille eut perdu contre Jake LaMotta à Détroit il y a environ deux ans.

Le promoteur Godbout a organisé un autre programme bien équilibré pour demain soir. Dans les combats de huit rondes, Reggie Chartrand s'attaquera à Ernie Drummer de Philadelphie tandis que Denis Jacques sera opposé à Noël Paquette.

Dans le combat de six rondes, Frankie Best de Syracuse fera face à Dexter Connors tandis que Bob Arel sera l'adversaire de Sammy Fortuno dans la première rencontre de la soirée.

Le Dr R. Faribault décédé à Ottawa

OTTAWA, 27. (PCF) — Le Dr E. Rodolphe Faribault, du service des relevés géologiques du Canada, est décédé en fin de semaine à l'hôpital, après une longue maladie. Il était âgé de 92 ans.

A sa retraite, en 1933, le Dr Faribault était officier senior de ce service, à Ottawa. Né à L'Assomption, Qué., il était le petit-fils de Barthélemi Faribault, notaire royal de Paris qui arriva au Canada en 1752, comme secrétaire de l'armée française sous Duquesne.

En 1921, on conféra au Dr Faribault un doctorat honorifique en science, de l'université Laval. Il devint président de la section géographique de la Société Royale du Canada en 1923. Trois ans plus tard, il était choisi comme délégué canadien à Madrid, où eut lieu le congrès international de géologie.

Membre à vie de l'Institut canadien des mines, on lui dédia une plaque de bronze en 1929. Lui survivent, cinq filles, deux soeurs, vingt-six petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu à Ottawa aujourd'hui.

Joute d'étoiles de la ligue des Laurentides à Ste-Thérèse

Une forte assistance est prévue pour ce soir à Ste-Thérèse alors que les Américains de la ligue des Laurentides rencontreront les joueurs canadiens qui seront pilotés par Paul Martin. Ray Brown dirigera les Américains.

Les lanceurs canadiens Earl MacDonald (9-5), Fernand Thibeault (10-4) du St-Eustache, Rocky Robitaille (12-4) du Valleyfield, Ray Brown (9-3) Lachine, Fred Bourbeau (13-1) Lachute et René Latour (8-8) du Ste-Thérèse lance-



PAUL MARTIN

ront contre Jack Halpin (12-5) du Joliette, Edsen Hadlock (8-4) du Lachine, Harvey Cohen (8-8) du Valleyfield, Dave Ready (8-5) du St-Jérôme et Fitz Luciano (4-2) du Lachute.

Les Canadiens aligneront des joueurs tels que Pete Taillefer du Lachute, Claude Evans du Lachine, Les Bagshaw du Joliette, René Dufort du St-Eustache, Eddie Lukis du Valleyfield, Denis Brodeur du Ste-Thérèse, Normand Dussault et Gilles Dubé du Lachine, Claude St-Vincent du St-Jérôme, Roger Ste-Marie du Ste-Thérèse, Georges Bougie et Gerry Glaude du Valleyfield et Gerry Cotnoir du Lachute.

L'équipe américaine sera formée avec les joueurs suivants: Bob Fitzgerald du Joliette, Jimmy McManus du Valleyfield, Billy Loos et Jordan du St-Eustache, Harry Bell et Ralph Lapointe du St-Jérôme, Joe Ala du Lachine, Don Russell du Joliette, Walter Hardy du Lachute, Wally Burger du Saint-Eustache,

Frank Nieri et Claro Duany du Ste-Thérèse et Toni Riciani du Lachute.

LACHINE GAGNE 2 PARTIES

Les Indiens de Lachine et les Patriotes de St-Eustache ont remporté chacun deux victoires en fin de semaine.

Les Indiens ont défait le Ste-Thérèse, 3 à 0, samedi soir et Joliette, 5 à 2, hier après-midi. Le St-Eustache a eu raison du Joliette, 2 à 0, samedi soir et du Lachute, 3 à 2, hier après-midi.

Dans les autres joutes, le Valleyfield a eu raison du Lachute, 8 à 7, samedi soir, alors que Rocky Robitaille a remporté sa douzième victoire de la saison. Gerry Glaude a frappé son seizième coup de circuit de la saison pour les vainqueurs. Bud Kimball a brillé pour Lachute avec deux coups de circuit. Walter Haig en a réussi un.

Dave Ready a remporté sa quatrième victoire consécutive hier, alors que le St-Jérôme a blanchi Valleyfield, 4 à 0. Harvey Cohen a été le lanceur perdant.

Samedi soir, Chica Alvarado a décroché son huitième gain alors que le Lachine a blanchi le Ste-Thérèse, 3 à 0. Armand Roche a subi la défaite, après avoir remporté six victoires de suite. Hier après-midi, c'est Bob Fisher qui a battu le Joliette. André Pratt, nouveau troisième but du Lachine, a frappé six coups sûrs en fin de semaine.

Fernand Thibeault a remporté sa dixième victoire de la saison samedi alors que le St-Eustache a eu raison du Joliette, 2 à 0. Ford Jordan a frappé le circuit pour les vainqueurs.

Hier après-midi, Bob Badour a aidé le St-Eustache à triompher du Lachute, 3 à 2. Wally Burger a fait compter deux points avec son quinzième coup de circuit de la saison. Bud Kimball a aussi réussi son quinzième coup de quatre buts pour Lachute.

Samoluk en vedette

Johnny Samoluk, qui a signé un contrat avec les Giants de New-York cette semaine, a frappé un coup de circuit avec les buts remplis, hier après-midi, alors que le Laval a eu raison du Villeray au compte de 12 à 1.

Samoluk a accompli cet exploit dans la septième manche alors que son club a compté six points. Crooks a aussi brillé pour les vainqueurs avec quatre coups sûrs dont un circuit. Szawalla a limité les perdants à six coups sûrs.

Le St-Henri a déclassé le Verdun au compte de 10 à 3. Lenetti et Desforegs ont frappé pour le circuit pour les vainqueurs tandis que Jacques Bélanger a réussi deux coups sûrs pour les perdants. Cosenza a facilement eu le meilleur sur Corbeil, Labchak et Piché au monticule.

Dans une autre joute, le Rosemont a disposé du Ville-Marie, 3 à 2. E. Joly, aidé de Rotari et de Berthelet dans la neuvième manche a été crédité de la victoire.

ROSEMONT 000 003 000 — 3 5 2
VILLE-MARIE 000 000 002 — 2 5 5

Batteries: Joly, Rotari (9), Berthelet (9) et Cournoyer, Yandre (9).

ST-HENRI 001 001 071 — 10 9 1
VERDUN 000 011 100 — 3 8 3

Batteries: Cosenza et Sigouin; Corbeil, Labcoch (8), Piché (8) et Vinet.

VILLERAY 000 000 001 — 1 6 2
LAVAL 011 020 828 — 12 14 2

Batteries: Desnelli, Raymond et Desforegs; Dzawalla et Lamoureux.

31 AUTOBUS AU CANADA

L'an dernier, l'industrie automobile du Canada a produit 31 trolleybus d'une valeur de vente de \$694,200.

soyez à la page

dites

BRADING

La bière moderne pour les gens modernes... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

LA BIÈRE À LA SAVEUR PARFAITE!

Victoire facile de Chain Reaction à Blue Bonnets

Après avoir vu Chain Reaction gagner très facilement le Queen's Plate du Québec, à la piste Blue Bonnets, samedi, l'on comprend pourquoi la présence de ce rapide coursier dans la classique a intimidé les autres propriétaires ontariens, qui n'ont pas daigné lui faire la lutte. Quatre autres coursiers ont pris le départ, mais ils n'ont fait que souligner davantage la classe de Chain Reaction.

Conduit par le jockey Combest Chain Reaction a tout simplement galopé pour s'assurer les honneurs de la plus importante classique de la saison. Il a triomphé par huit longueurs mais il aurait pu l'emporter par vingt. Beau Feu s'est classé deuxième et Flos Miss, troisième.

Mme J. Tomlinson et son époux, propriétaires de Chain Reaction, ont assisté à la classique. Le vainqueur a parcouru le mille et un furlong en 1.56 4-5 sur un tracé lent. Le lieutenant-gouverneur de la province a présenté l'historique trophée du Queen's Plate dans le cercle du vainqueur après la course.

Aucun pari n'a été accepté sur le Queen's Plate, ce qui signifie que les dirigeants de la piste ont fait un beau geste sportif en déboursant la somme de \$5,000 ajoutés.

Plus de 10,000 personnes ont envahi le champ de courses du boul. Décarie, samedi, alors qu'un programme de choix a été présenté sous une température idéale. Deux fanfares ont ajouté une note très gaie au programme.

Brown Bantam est maintenant au meilleur de sa condition. Il a gagné la course d'un mille, le handicap Brunette, pour sa troisième victoire consécutive. Conduit par Réal Otis, Brown Bantam a battu Big Dance et Sia pour rapporter \$4.00 pour \$2.00 au mutuel.

C'est Sir Larkspur qui a gagné la course d'un mille et trois quarts, la plus longue épreuve présentée à Blue Bonnets cette saison. Black Disc a mené le bal pendant un mille mais ne possédait plus d'énergie en réserve par la suite. Barrage a été menaçant dans les derniers furlongs mais bien conduit par Williams, Sir Larkspur a graduellement gagné du terrain pour l'emporter. Alacassula, habitué à des épreuves de longue distance, est également venu de l'arrière pour s'assurer le

deuxième argent. Jacopoly a terminé troisième. Le vainqueur a rapporté \$6.00 pour \$2.00 au mutuel et a parcouru le mille et trois quarts en 3.13 minutes.

Les jockeys Williams, Combest et Gonzales ont conduit chacun deux montures gagnantes samedi. Williams a triomphé avec Wateree dans la première course pour former avec Penpant Seven une quinella de \$15.95.

Gonzalez a conduit Miss Doris à la victoire dans la 2ème course, tandis que Combest a prouvé sa valeur en sel d'Our Mission dans la 3ème course. Gonzalez est revenu à la charge avec War Valley comme monture dans la quatrième course, tandis que Combest a eu l'honneur de contourner la piste sur le champion Chain Reaction.

UNE SURPRISE

Heroic Virtue a causé une vive surprise en gagnant la 8ème course, un "sprint" de cinq furlongs et demi. Minnie Macak, qui avait remporté six victoires à Blue Bonnets, s'est contentée du 2ème argent dans cette épreuve, tandis que l'excellent Cross Wise a terminé troisième. Heroic Virtue était conduite par Bobby Gagnon et a payé \$19.10 pour \$2 au mutuel. Elle a parcouru les cinq furlongs et demi en 1.07 3-5 minute.

Lawandos a gagné la 9ème et dernière course au programme pour former avec Dark Peer une quinella de \$10.55.

CET APRES-MIDI

Le troisième et dernier meeting de la saison, celui du Montreal Jockey Club, prendra fin cet après-midi. Il est fort probable que les courses auront lieu le soir l'an prochain. Les courses sous harnais sous les réflecteurs débiteront à la fin du mois d'août.

Le secrétaire des courses James Picarillo a préparé un bon programme pour la dernière journée de la saison cet après-midi. Deux courses de six furlongs, quatre d'un mille, une de sept et une autre d'un mille et quart compléteront le programme.

La course principale sera le handicap "Au Revoir", la sixième épreuve. Huit rapides coursiers prendront le départ dans cette course, une affaire d'un mille.

Louis Bobet gagne le Tour de France

PARIS, (PCF) — Le Français Louis Bobet, boulanger âgé de 28 ans, a gagné hier la 50e classique annuelle du Tour de France cycliste.

Son compatriote Jean Mallejac s'est classé deuxième, suivi de l'Italien Giancarlo Astrua.

Bobet, qui a remporté le Tour pour la première fois, s'est classé 11e aujourd'hui dans l'étape finale Montluçon-Paris, mais l'avance qu'il avait prise dans les 22 étapes de la course lui a permis de s'assurer la première place.

La longueur totale de la course est de 2,795 milles, à travers les collines et montagnes de France. Le départ a été donné le 2 juillet à Strasbourg. Bobet a couvert la distance en 129 heures, 23 minutes et 25 secondes.

Il avait une avance de 14 minutes, 18 secondes sur Mallejac, qui a couvert la distance en 129 heures, 37 minutes et 43 secondes. Astrua a fini moins d'une minute en arrière. Son temps a été de 129 heures, 38 minutes, 26 secondes.

Florenzo Magni, d'Italie, a gagné la dernière étape, mais il a pris la 15e position dans le classement général.

Voici la liste des autres cyclistes

Au parc Richelieu

PREMIERE COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Wateree (Williams) 8.10, 4.80, 3.70; Penpant Seven (Gagnon) 3.80, 2.90; Hustling Oaks (Sheaffer) 5.20, Temps: 1.16. Ont aussi couru: Santed, Tyrol, Fort Mifflin, Arch Awake, Crossbrook, Louqsol, Kallera, Cloverbelle. Quinella: \$15.95.

DEUXIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Miss Doris (Gonzalez) 10.30, 5.00, 3.20; Bard of Avon (Marrocco) 3.40, 2.80; Esponola (Gagnon) 4.30, Temps: 1.16 3-5. Ont aussi couru: Biddy Doyle, Lady Two Tone, Irish Ace, True Lover, Yorkfields.

TROISIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs: Our Mission (Venero) 9.10, 5.10, 3.20; Grilled (Marrocco) 5.90, 3.60; Copacabana (Williams) 3.00, Temps: 1.30 2-5. Ont aussi couru: Tia, Three Sevens, Teddies Imp, Be Numbie, Excelsis, Fleet Roman.

QUATRIEME COURSE, \$800, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs: War Valley (Gonzalez) 11.30, 6.10, 3.90; All Patch (Gastell) 13.40, 7.40; Teddy's Picnic (Guaraci) 5.70, Temps: 1.16 2-5. Ont aussi couru: Paradise Lost, Boy Genius, King Twig, Organdle, State Coach.

CINQUIEME COURSE, \$920, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3-4 mille: Sir Larkspur (Williams) 6.00, 3.20, 2.70; Alacassula (Otis) 3.10, 2.80; Jacopoly (Saumell) 3.50, Temps: 3.13 3-5. Ont aussi couru: Bernar Joe, Madracen, Westpoint, Black Disc, Barrage, Pickle Beets.

SIXIEME COURSE, \$5,000, Queen's Plate du Québec, 3 ans, 1 1-8 mille: Chain Reaction (Combest); Beau Feu (Gagnon); Flos Miss (Gonzalez); Temps: 1.56 4-5. Ont aussi couru: Prince Rene, Miss Duster.

SEPTIEME COURSE, \$1,000, Handicap "The Brunette", 3 ans et plus, 1 mille: Brown Bantam (Otis) 4.60, 2.90, 2.60; Big Dance (Watson) 4.20, 2.90; Sia (Gagnon) 3.00, Temps: 1.41 1-5. Ont aussi couru: Dame Mangoneo, Right Jab, Sneaky Pete.

HUITIEME COURSE, \$800, allocations, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: Heroic Virtue (Gagnon) 19.10, 5.80, 2.60; Minnie Macaw (Massarelli) 2.80, 2.20; Cross Wise (Saumell) 2.20, Temps: 1.07 3-5. Ont aussi couru: Old Tar, Sea Bees, Umpydun, Gables Queen.

NEUVIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Lawandos (Watson) 9.00, 4.20, 2.70; Dark Peer (Sheaffer) 3.00, 2.50; Ventura Point (Gagnon) 2.90, Temps: 1.16 1-5. Ont aussi couru: Verano, Blue Motor, Patsy C., Easton Dream, Golden Drive, Dolly Dumphing, Prince Flor, Persian Dancer. Quinella: \$10.55.

PREMIERE COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Wateree (Williams) 8.10, 4.80, 3.70; Penpant Seven (Gagnon) 3.80, 2.90; Hustling Oaks (Sheaffer) 5.20, Temps: 1.16. Ont aussi couru: Santed, Tyrol, Fort Mifflin, Arch Awake, Crossbrook, Louqsol, Kallera, Cloverbelle. Quinella: \$15.95.

DEUXIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Miss Doris (Gonzalez) 10.30, 5.00, 3.20; Bard of Avon (Marrocco) 3.40, 2.80; Esponola (Gagnon) 4.30, Temps: 1.16 3-5. Ont aussi couru: Biddy Doyle, Lady Two Tone, Irish Ace, True Lover, Yorkfields.

TROISIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs: Our Mission (Venero) 9.10, 5.10, 3.20; Grilled (Marrocco) 5.90, 3.60; Copacabana (Williams) 3.00, Temps: 1.30 2-5. Ont aussi couru: Tia, Three Sevens, Teddies Imp, Be Numbie, Excelsis, Fleet Roman.

QUATRIEME COURSE, \$800, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs: War Valley (Gonzalez) 11.30, 6.10, 3.90; All Patch (Gastell) 13.40, 7.40; Teddy's Picnic (Guaraci) 5.70, Temps: 1.16 2-5. Ont aussi couru: Paradise Lost, Boy Genius, King Twig, Organdle, State Coach.

CINQUIEME COURSE, \$920, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3-4 mille: Sir Larkspur (Williams) 6.00, 3.20, 2.70; Alacassula (Otis) 3.10, 2.80; Jacopoly (Saumell) 3.50, Temps: 3.13 3-5. Ont aussi couru: Bernar Joe, Madracen, Westpoint, Black Disc, Barrage, Pickle Beets.

SIXIEME COURSE, \$5,000, Queen's Plate du Québec, 3 ans, 1 1-8 mille: Chain Reaction (Combest); Beau Feu (Gagnon); Flos Miss (Gonzalez); Temps: 1.56 4-5. Ont aussi couru: Prince Rene, Miss Duster.

SEPTIEME COURSE, \$1,000, Handicap "The Brunette", 3 ans et plus, 1 mille: Brown Bantam (Otis) 4.60, 2.90, 2.60; Big Dance (Watson) 4.20, 2.90; Sia (Gagnon) 3.00, Temps: 1.41 1-5. Ont aussi couru: Dame Mangoneo, Right Jab, Sneaky Pete.

HUITIEME COURSE, \$800, allocations, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: Heroic Virtue (Gagnon) 19.10, 5.80, 2.60; Minnie Macaw (Massarelli) 2.80, 2.20; Cross Wise (Saumell) 2.20, Temps: 1.07 3-5. Ont aussi couru: Old Tar, Sea Bees, Umpydun, Gables Queen.

NEUVIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Lawandos (Watson) 9.00, 4.20, 2.70; Dark Peer (Sheaffer) 3.00, 2.50; Ventura Point (Gagnon) 2.90, Temps: 1.16 1-5. Ont aussi couru: Verano, Blue Motor, Patsy C., Easton Dream, Golden Drive, Dolly Dumphing, Prince Flor, Persian Dancer. Quinella: \$10.55.

PREMIERE COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Wateree (Williams) 8.10, 4.80, 3.70; Penpant Seven (Gagnon) 3.80, 2.90; Hustling Oaks (Sheaffer) 5.20, Temps: 1.16. Ont aussi couru: Santed, Tyrol, Fort Mifflin, Arch Awake, Crossbrook, Louqsol, Kallera, Cloverbelle. Quinella: \$15.95.

DEUXIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Miss Doris (Gonzalez) 10.30, 5.00, 3.20; Bard of Avon (Marrocco) 3.40, 2.80; Esponola (Gagnon) 4.30, Temps: 1.16 3-5. Ont aussi couru: Biddy Doyle, Lady Two Tone, Irish Ace, True Lover, Yorkfields.

TROISIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs: Our Mission (Venero) 9.10, 5.10, 3.20; Grilled (Marrocco) 5.90, 3.60; Copacabana (Williams) 3.00, Temps: 1.30 2-5. Ont aussi couru: Tia, Three Sevens, Teddies Imp, Be Numbie, Excelsis, Fleet Roman.

QUATRIEME COURSE, \$800, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs: War Valley (Gonzalez) 11.30, 6.10, 3.90; All Patch (Gastell) 13.40, 7.40; Teddy's Picnic (Guaraci) 5.70, Temps: 1.16 2-5. Ont aussi couru: Paradise Lost, Boy Genius, King Twig, Organdle, State Coach.

CINQUIEME COURSE, \$920, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3-4 mille: Sir Larkspur (Williams) 6.00, 3.20, 2.70; Alacassula (Otis) 3.10, 2.80; Jacopoly (Saumell) 3.50, Temps: 3.13 3-5. Ont aussi couru: Bernar Joe, Madracen, Westpoint, Black Disc, Barrage, Pickle Beets.

A Blue Bonnets

RESULTATS

PREMIERE COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Wateree (Williams) 8.10, 4.80, 3.70; Penpant Seven (Gagnon) 3.80, 2.90; Hustling Oaks (Sheaffer) 5.20, Temps: 1.16. Ont aussi couru: Santed, Tyrol, Fort Mifflin, Arch Awake, Crossbrook, Louqsol, Kallera, Cloverbelle. Quinella: \$15.95.

DEUXIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Miss Doris (Gonzalez) 10.30, 5.00, 3.20; Bard of Avon (Marrocco) 3.40, 2.80; Esponola (Gagnon) 4.30, Temps: 1.16 3-5. Ont aussi couru: Biddy Doyle, Lady Two Tone, Irish Ace, True Lover, Yorkfields.

TROISIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs: Our Mission (Venero) 9.10, 5.10, 3.20; Grilled (Marrocco) 5.90, 3.60; Copacabana (Williams) 3.00, Temps: 1.30 2-5. Ont aussi couru: Tia, Three Sevens, Teddies Imp, Be Numbie, Excelsis, Fleet Roman.

QUATRIEME COURSE, \$800, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs: War Valley (Gonzalez) 11.30, 6.10, 3.90; All Patch (Gastell) 13.40, 7.40; Teddy's Picnic (Guaraci) 5.70, Temps: 1.16 2-5. Ont aussi couru: Paradise Lost, Boy Genius, King Twig, Organdle, State Coach.

CINQUIEME COURSE, \$920, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3-4 mille: Sir Larkspur (Williams) 6.00, 3.20, 2.70; Alacassula (Otis) 3.10, 2.80; Jacopoly (Saumell) 3.50, Temps: 3.13 3-5. Ont aussi couru: Bernar Joe, Madracen, Westpoint, Black Disc, Barrage, Pickle Beets.

SIXIEME COURSE, \$5,000, Queen's Plate du Québec, 3 ans, 1 1-8 mille: Chain Reaction (Combest); Beau Feu (Gagnon); Flos Miss (Gonzalez); Temps: 1.56 4-5. Ont aussi couru: Prince Rene, Miss Duster.

SEPTIEME COURSE, \$1,000, Handicap "The Brunette", 3 ans et plus, 1 mille: Brown Bantam (Otis) 4.60, 2.90, 2.60; Big Dance (Watson) 4.20, 2.90; Sia (Gagnon) 3.00, Temps: 1.41 1-5. Ont aussi couru: Dame Mangoneo, Right Jab, Sneaky Pete.

HUITIEME COURSE, \$800, allocations, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: Heroic Virtue (Gagnon) 19.10, 5.80, 2.60; Minnie Macaw (Massarelli) 2.80, 2.20; Cross Wise (Saumell) 2.20, Temps: 1.07 3-5. Ont aussi couru: Old Tar, Sea Bees, Umpydun, Gables Queen.

NEUVIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Lawandos (Watson) 9.00, 4.20, 2.70; Dark Peer (Sheaffer) 3.00, 2.50; Ventura Point (Gagnon) 2.90, Temps: 1.16 1-5. Ont aussi couru: Verano, Blue Motor, Patsy C., Easton Dream, Golden Drive, Dolly Dumphing, Prince Flor, Persian Dancer. Quinella: \$10.55.

Rodolphe Huot et Kerr champions

Rodolphe Huot et Bill Kerr ont remporté des championnats de golf omnium en fin de semaine, mais seulement après des détails contre d'autres rivaux.

Huot a gagné un détail de quatre trous contre Stan Horne, hier, à Lachute, après que chacun d'eux eut réussi un score égal à la normale, 72, dans le tournoi. Willie Lamb, de Toronto, a aussi obtenu un score de 72, mais il ne s'est pas présenté pour le détail.

Cadeau de \$5,000 à quiconque battra le record à Tam O'Shanter

CHICAGO, 27 — (PAF) — Les tournois du Tam O'Shanter ont une normale de 72 pour les hommes et de 76 pour les femmes. Le record est de 63, atteint par Lloyd Mangrum en 1949, et le promoteur George May offre une récompense de \$5,000 à quiconque le battra.

C'est à cette occasion qu'auront lieu cette semaine les démonstrations les plus importantes du golf de concurrence, quand plus de 450 inscrits des deux sexes, entreront en lice pour se disputer des bourses dont le total forme la somme alléchante de \$120,000.

Les inconnus peuvent s'y qualifier dans les deux rondes de 18 trous qui se jouent aujourd'hui et demain. Les rondes de qualification sont surtout destinées aux professionnels et aux amateurs de toute eau qui sont prêts à en payer le prix d'admission de \$20 ou \$25.

Deux qui se sont classés premiers ou deuxième dans le passé, les champions d'autres tournois importants, ainsi que les 30 premiers joueurs de l'année 1952, dont la liste est déterminée par la somme de leurs gains, sont automatiquement qualifiés pour prendre le départ avec environ 50 pour cent des inscrits qui resteront après les tournois de qualification.

On n'y verra pas Ben Hogan qui se confine aux matches d'exhibition

INSCRITS

PREMIERE COURSE, \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs: Duel De 118, Graydon Nik 106, Eddie Leonard 118, Melville Mac 106, Galaxy 116, Silky 113, Arabess 113, Apard 113, Silver Sweep 118, Erigeron 118, Mavada 111, Picadella 113, ussi éligibles: Smoky Miss 113, Careen 118, Il You 108, Threadsign 103.

DEUXIEME COURSE, \$800, à réclamer, 5 ans et plus, 6 furlongs: Sams List 116, Wateree 108, Arch Awake 111, The Prophet 118, Hustling Oaks 116, Bold Dan 116, Crossbrook 113, Pennant Seven 108, Louqsol 118, Dot The I 111, Mr. Flares 118.

TROISIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille: Structure 118, Chopper 118, Galla Babe 118, Aways Yonder 118, Jim's Sister 113, Silvolvo 118, Pine Mint 113, Better Pay 118, Sun Nik 113, Patica's First 113, ussi éligibles: Cotton Tall 118, Oddspring 113, Antitchka 113, Chance-ling 113.

QUATRIEME COURSE, \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille: Heart Broken 113, Rusticate 113, Big Beacon 118, Silver Sis 113, Georgie V 118, Fighting Miss 113, Irish Pat 118, Korafloyd 113, Jhansi 113, Collins Girl 113, ussi éligibles: No Waiting 118, Jean Battle -8, Brown Fox 118, Credit Valley 108.

CINQUIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille: Seth Bull 118, Lorna D. 102, Tit 108, La Patica 106, Be Nimble 111, Power Bike 115, Biogood 115, True Lover 113, Sneaky Pete 120, Red Butler 115.

SIXIEME COURSE, \$800 conditions, 3 ans et plus, 1 mille, "The Au Revoir", Free Wheeler 109, Ponder P. F. 109, Fred B. 118, Trudy Cross 111, Queen Fatima 103, Idle Boy 116, April Patch 109.

SEPTIEME COURSE, \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-4 mille: Galy Defender 118, Menever 118, Sun Day 110, Much Pleasure 10, Bunty Jewel 98, Jacopy 112, Telbeda 113, Jacobe 118, Madracen 112, Hippodrome 118, Pearce Arrow 118, Pearce Arrow 118, Albert Mac 112.

HUITIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs: Gift Package 111, Mr. Sto 113, Justa Lucky 120, Kitty Scott 105, Thermilles 113, Lucky John 120, Mofie 115, Bud Field 115, Thor 120, Que's Son 120, Teddy Mac 113, ussi éligibles: Hi Pal 113, Parandole 115, Rock House 118, Oxford Don 113.

PREMIERE COURSE, \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs: Wateree (Williams) 8.10, 4.80, 3.70; Penpant Seven (Gagnon) 3.80, 2.90; Hustling Oaks (Sheaffer) 5.20, Temps: 1.16. Ont aussi couru: Santed, Tyrol, Fort Mifflin, Arch Awake, Crossbrook, Louqsol, Kallera, Cloverbelle. Quinella: \$15.95.

DEUXIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Miss Doris (Gonzalez) 10.30, 5.00, 3.20; Bard of Avon (Marrocco) 3.40, 2.80; Esponola (Gagnon) 4.30, Temps: 1.16 3-5. Ont aussi couru: Biddy Doyle, Lady Two Tone, Irish Ace, True Lover, Yorkfields.

TROISIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs: Our Mission (Venero) 9.10, 5.10, 3.20; Grilled (Marrocco) 5.90, 3.60; Copacabana (Williams) 3.00, Temps: 1.30 2-5. Ont aussi couru: Tia, Three Sevens, Teddies Imp, Be Numbie, Excelsis, Fleet Roman.

QUATRIEME COURSE, \$800, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs: War Valley (Gonzalez) 11.30, 6.10, 3.90; All Patch (Gastell) 13.40, 7.40; Teddy's Picnic (Guaraci) 5.70, Temps: 1.16 2-5. Ont aussi couru: Paradise Lost, Boy Genius, King Twig, Organdle, State Coach.

CINQUIEME COURSE, \$920, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3-4 mille: Sir Larkspur (Williams) 6.00, 3.20, 2.70; Alacassula (Otis) 3.10, 2.80; Jacopoly (Saumell) 3.50, Temps: 3.13 3-5. Ont aussi couru: Bernar Joe, Madracen, Westpoint, Black Disc, Barrage, Pickle Beets.

SIXIEME COURSE, \$5,000, Queen's Plate du Québec, 3 ans, 1 1-8 mille: Chain Reaction (Combest); Beau Feu (Gagnon); Flos Miss (Gonzalez); Temps: 1.56 4-5. Ont aussi couru: Prince Rene, Miss Duster.

SEPTIEME COURSE, \$1,000, Handicap "The Brunette", 3 ans et plus, 1 mille: Brown Bantam (Otis) 4.60, 2.90, 2.60; Big Dance (Watson) 4.20, 2.90; Sia (Gagnon) 3.00, Temps: 1.41 1-5. Ont aussi couru: Dame Mangoneo, Right Jab, Sneaky Pete.

HUITIEME COURSE, \$800, allocations, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: Heroic Virtue (Gagnon) 19.10, 5.80, 2.60; Minnie Macaw (Massarelli) 2.80, 2.20; Cross Wise (Saumell) 2.20, Temps: 1.07 3-5. Ont aussi couru: Old Tar, Sea Bees, Umpydun, Gables Queen.

NEUVIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Lawandos (Watson) 9.00, 4.20, 2.70; Dark Peer (Sheaffer) 3.00, 2.50; Ventura Point (Gagnon) 2.90, Temps: 1.16 1-5. Ont aussi couru: Verano, Blue Motor, Patsy C., Easton Dream, Golden Drive, Dolly Dumphing, Prince Flor, Persian Dancer. Quinella: \$10.55.

LE DIGESTE du SPORTIF

Les blattes (coquerelles) constituent un bon appât



Les coquerelles sont excellentes pour prendre des crapets et d'autres sortes de poissons. Pour appâter, passez un fin fil de fer à travers la coquerelle à partir de la queue jusqu'à la tête. Employez des plombs fendus si vous voulez que votre appât enfonce sous l'eau. Placez les plombs sur le bas de ligne.

On peut aussi s'en servir pour pêcher comme à la mouche sèche sans plomb pour l'achigan ou la truite.

Faites un pain en deux

Attachez avec de la ficelle

Entrez

Pour attraper des coquerelles (ceci n'est pas recommandé dans votre maison) prenez un pain rassis que vous évideriez un peu, puis brossez l'intérieur avec de l'eau grasse à laquelle vous aurez ajouté du sucre. Gardez ensuite les coquerelles captives dans une cage de broche métallique aux mailles fines. Vous les garderez vivantes en les nourrissant avec des pommes coupées en dés et du pain humide jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

Les Dodgers s'éloignent à 7½ parties des Braves

Les Dodgers de Brooklyn ont fait un grand pas vers leur second championnat consécutif de la ligue Nationale hier, alors qu'ils ont battu leurs plus proches rivaux, les Braves de Milwaukee, deux fois, 3-2 et 2-1, pour prendre une formidable avance de sept parties et demie en première.

Un ralliement qui a produit tous leurs points à la huitième manche a donné leur première victoire aux Dodgers. Les coups sûrs de Pee Wee Reese, Jackie Robinson et Carl Furilla ont fait compter les trois points. Jim Milliken, qui a lancé les deux dernières manches, a reçu le crédit de la victoire. Jim Gilliam a réussi trois coups sûrs.

Dans la deuxième partie, Carl Erskine a tenu les Braves à cinq coups sûrs et a remporté sa dixième victoire. Le seul point des Braves a été un circuit par Sid Gordon, son deuxième de la journée. Lou Burdette, qui avait remporté sept victoires consécutives comme lanceur de relève, a subi sa première défaite de la campagne.

Un point non mérité à la deuxième manche a assuré la victoire aux Dodgers. Après le circuit de Gordon à la cinquième manche, Erskine a retiré les 15 derniers frappeurs à lui faire face.

Dans l'Américaine, les Yankees ont conservé leur avance de cinq parties et demie sur Chicago, puisque tous les clubs ont divisé des programmes-doubles hier.

Les Yankees ont triomphé 14-2 grâce à une attaque de 19 coups sûrs, dont des circuits par Mickey Mantle, Yogi Berra, Billy Martin et Andy Carey, dans la deuxième partie, après avoir perdu la première 5-3.

Martin et Matt Batts, le receveur des Tigers, se sont battus après une collision au marbre. Les deux joueurs ont échangé des coups de poings, mais aucun dommage n'a été accompli.

Les White Sox ont aussi divisé, triomphant 4-0 après avoir perdu 3-3 contre les Athlétiques. Virgil Trucks n'a accordé que quatre coups sûrs dans la deuxième partie, remportant sa 8ème victoire avec les White Sox et sa 12ème de la saison.

Les Indiens de Cleveland ont battu Washington 7-6 grâce à des circuits de Wally Westlake et Bob Avila dans la 2ème partie, après que Washington eut gagné la 1ère 4-3 grâce à un ralliement de deux points à la neuvième.

LIGUE AMÉRICAINE

SAMEDI

New-York	100 114 013 004	15 22 3
Détroit	703 000 001 000	11 19 0
Raschl, Scarborough 1; Schallcock 2; Reynolds 9 et Berra, Silvera 5, Houk 6; Branca, Marlowe 6, Gray 3, Garver 9; Herbert 10 et Bucha. Lanceur gagnant: Reynolds. Lanceur perdant: Herbert. Circuits: Mize, McDougald, Carey.		
Boston	110 003 002	7 11 1
St-Louis	004 101 000	6 9 0
Nixon, Delock 4, Kinder 7, Henry 9, Flowers 9 et White; Brecheen, Palge 8, Stuart 9 et Courtney. Lanceur gagnant: Kinder. Lanceur perdant: Palge. Circuits: White, Kokos.		
Washington	615 020 001 0	4 11 1
Cleveland	001 000 300 2	6 8 1
Schmitz et Grasso; Lemon et Tipton. Circuits: Runnels, Smith, Easter, Rosen.		
Philadelphie	001 000 042	7 10 3
Chicago	100 000 001	2 9 3
Keilner et Murray; Fornieles, Aloma 9 et Lollar. Lanceur perdant: Fornieles. Circuits: Zernial, Michaels.		

HIER

Washington	000 020 002	4 6 0
Cleveland	001 000 200	3 9 2
Porterfield et Grasso, Fitzgerald (3); Feller, HOUTTEMAN (8) et Ginsberg. 2e partie:		
Washington	240 000 000	6 9 1
Cleveland	020 003 11x	7 8 2
Sims, DIXON (6) et Fitzgerald; Garcia, Hoskins (3), HOOPER (7), Wight (9) et Tipton, Hegan (7).		
Boston	001 140 001	7 7 2
St-Louis	001 000 220	5 11 4
HUDSON, Kinder (8), Henry (8), Flowers (9) et White; PILLETTE, Littlefield (5), Larsen (9) et Courtney. 2e partie:		
Boston	010 040 000	5 9 2
St-Louis	500 000 30x	8 10 4
Parnell, Flowers (1), DELOCK (5), Kinder (7) et Wilber, White (7); Blyzka, STUART (5) et Moss.		

New-York	002 100 000	3 9 3
Détroit	010 211 00x	5 10 0
LOPAT, Gorman (7), Kuzava (8) et Berra; Aber, MILLER (5), Hoelt (8) et Bucha. 2e partie:		
New-York	031 351 010	14 19 0
Détroit	001 001 200	4 12 0
Sain, GORMAN (3) et Berra, Silvera (7); GROMEK, Weik (4), Madison (5), Herbert (7), Marlowe (9) et Batts, Bucha (4).		
Philadelphie	000 002 020	4 7 0
Chicago	010 001 001	3 10 1
Shantz et Murray; Consuegra et Lollar. 2e partie:		
Philadelphie	000 000 000	0 4 0
Chicago	000 001 30x	4 7 0

BISHOP, Fricano (8) et Watlington; Trucks et Sheely.
--

LES MENEURS dans les MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Irvin, New-York	338	56	114	337
Schoendienst, St-L.	361	70	121	335
Furillo, Brooklyn	321	55	104	324
Robinson, Brooklyn	314	70	101	322
Thompson, New-York	231	57	74	320
Au bâton: Irvin, 337. Points: Snider, Brooklyn, 78. P.P.P.: Campanella, Brooklyn, 90. Coups sûrs: Schoendienst, St-Louis, 27. 2-b.: Snider et Musial, St-Louis, 9. Circuits: Mathews, Milwaukee, 30. B.V.: Bruton, 16. Lanceur: Smith, Cincinnati 5-0, 1,000. Ret.: Roberts, Philadelphie, 116.				

LIGUE AMERICAINE

Kell, Boston	287	44	94	328
Vernon, Washington	282	51	124	325
Goodman, Boston	294	45	95	323
Minoso, Chicago	345	75	110	319
Rosen, Cleveland	359	59	111	309
Au bâton: Kell, 328. Points: Minoso, 75. P.P.P.: Rosen, 83. Coups sûrs: Kuenn, Detroit, 127. 2-b.: Kell, 30. 3-b.: Fox et Rivera, Chicago, et Vernon, Washington 7. Circuits: Rosen, 26. B. V.: Rivera, 15. Lanceur: Shea, Washington, 8-1, 889. Ret.: Pierce, Chicago, 109.				

Court séjour de Pfeifer à Toronto

TORONTO. — Al Pfeifer, un as receveur de passes, jouera cinq parties avec les Argonauts de Toronto du Big Four cette saison. Pfeifer profitera d'un congé de

BASEBALL d'un Coup d'Œil

HIER

Ligue Internationale : Montréal 9, 2, Toronto 7, 6. Buffalo 7, 9, Ottawa 3, 2. Rochester 8, 3, Springfield 7, 1. Syracuse 7, 6, Baltimore 6, 3.

Ligue Nationale : St-Louis 8, Philadelphie 6. Pittsburgh 3, 3, Chicago 2, 7. New York 10, 5, Cincinnati 6, 1. Brooklyn 3, 2, Milwaukee 2, 1.

Ligue Américaine : Washington 4, 6, Cleveland 3, 7. Détroit 5, 4, New York 3, 14. Philadelphie 4, 0, Chicago 3, 4. Boston 7, 5, St-Louis 5, 8.

Ligue Provinciale : (Après-midi) St-Hyacinthe 10, T.-Rivières 6. T.-Mines 6, Drummondville 0. Granby 7, St-Jean 3. Sherbrooke 2, 3, Québec 1, 2.

(Soir) T.-Mines 6, Drummondville 2. T.-Rivières 20, St-Hyacinthe 7.

SAMEDI

Ligue Internationale : Montréal 5, 11, Toronto 1, 4. Syracuse 6, Baltimore 5. Rochester 11, Springfield 6. (Seules joutes cédulées).

Ligue Nationale : Cincinnati 7, New York 5. Brooklyn 7, Milwaukee 0. Chicago 5, Pittsburgh 4. Philadelphie 3, St-Louis 0.

Ligue Américaine : New York 15, Detroit 11. Boston 7, St-Louis 6. Cleveland 6, Washington 4. Philadelphie 7, Chicago 2.

Ligue Provinciale : Québec 4, Sherbrooke 2. Drummond 6, T.-Mines 3. Granby 12, St-Jean 4. T.-Rivières 6, St-Hyacinthe 5.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale : Montréal à Ottawa. Syracuse à Rochester. Baltimore à Springfield. (Toutes des joutes du soir).

Ligue Nationale : New York à Milwaukee (soir). (Seule joute).

Ligue Américaine : (Aucune joute).

Ligue Provinciale : S-Hyacinthe à T.-Rivières (8.00). Québec à Sherbrooke (8.00). Granby à T.-Mines (8.00).

CLASSEMENTS

Ligue Internationale :				
	G.	P.	Moy.	Dif.
Buffalo	56	38	.596	—
Rochester	56	40	.583	1
Montréal	57	41	.582	1
Baltimore	53	44	.546	4½
Toronto	49	51	.490	10
Syracuse	45	53	.459	13
Ottawa	42	57	.424	16½
Springfield	31	65	.323	26

Ligue Nationale :				
	G.	P.	Moy.	Dif.
Brooklyn	62	33	.653	—
Milwaukee	54	40	.574	7½
Philadelphie	52	39	.571	8
New York	50	40	.556	9½
St-Louis	50	43	.538	11
Cincinnati	43	53	.448	19½
Chicago	34	58	.370	26½
Pittsburgh	31	70	.307	34

Ligue Américaine :				
	G.	P.	Moy.	Dif.
New York	63	32	.663	—
Chicago	58	38	.604	5½
Boston	57	41	.582	7½
Cleveland	55	40	.579	8
Washington	45	52	.464	19
Philadelphie	40	55	.421	23
Détroit	33	62	.347	30
St-Louis	34	65	.343	30½

Ligue Provinciale :				
	G.	P.	Moy.	Dif.
Sherbrooke	49	28	.628	—
Granby	46	31	.597	2½
Québec	46	34	.575	4
T.-Mines	42	40	.512	9
St-Jean	36	41	.468	12½
St-Hyacinthe	37	42	.468	12½
Drummond	32	49	.395	18½
T.-Rivières	31	49	.388	19



MENTON ELEVE — Turk Broda, ancien gardien de buts des Leafs de Toronto, qui joue régulièrement dans les environs de 72 au golf, donne ici des conseils à son ancien coéquipier Ted Kennedy, un autre as du golf, au cours d'une pratique en vue de leur match d'exhibition contre Maurice Richard et Elmer Lach du Canadien lors de l'omnium Labatt, au Summerlea Golf Club, le 17 août.

Rose bat Hartwig; Mlle Ramirez remporte trois championnats

TORONTO — (PAF) — Le joueur australien, Mervyn Rose, a remporté le championnat de tennis en simple du Canada, hier, en défaisant son compatriote, Rex Hartwig, par 6-3, 6-4, 6-2 dans la rencontre finale.

Rose était le favori numéro un dans ce tournoi. Rose succède à l'Américain Dick Savitt qui n'a pas défendu son championnat cette année.

L'Australie et le Mexique ont collectionné la presque totalité des honneurs pour les championnats canadiens du tennis qui se sont terminés hier soir, ne laissant aux Américains que les miettes (des championnats des vétérans, simples et doubles), tandis que tous les inscrits canadiens ont été éliminés de bonne heure.

La liste des champions est présidée par la jolie Mlle Melita Ramirez, 22 ans, qui a gagné les simples pour dames et participé à deux autres championnats. Elle a battu Mme Thelma Long, championne australienne, 6-1, 6-3, avec laquelle elle gagna ensuite les doubles pour dames, puis elle remportait les doubles mixtes en compagnie de Panchito Contreras.

Chez les Australiens, Rose fit équipe avec son concitoyen, Rex Hartwig, pour enlever les doubles pour hommes. Ils étaient d'ailleurs favoris No 1 et 2 dans ces tournois.

Savoie vs Chavez

Armand Savoie livrera son 21ème combat à Nouvelle-Orléans, ce soir, alors qu'il rencontrera Fabela Chavez dans un match de dix rounds. A sa première rencontre disputée à la Nouvelle-Orléans, le Canadien français a perdu une décision contre le jeune Ralph Dupas.

Seixas bat Trabert

HAVERFORD, Pennsylvanie. — Vic Seixas, champion de Wimbledon et un habitant de Philadelphie, a conservé le championnat de tennis de l'Etat de Pennsylvanie en triomphant en finale de Tony Trabert de Cincinnati, 6-4, 6-2 et 6-4.

Chez les dames, Louise Brough a triomphé de Mme Margaret Osborne DuPont par 8-6 et 6-2.

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

Cincinnati	000 310 300	7 9 0
New-York	012 000 110	5 8 4
Baczewski et Landrith, Seminick 7; Worthington, Koso 7, Corwin 8 et Westrum. Lanceur perdant: Worthington. Circuits: Marshall, Greengrass, Irvin, Dark, Hofman.		
Milwaukee	000 000 000	0 4 1
Brooklyn	020 050 00x	7 9 1

Wilson, Jolly 5, Johnson 6, Bickford 8 et Crandall; Meyer et Campanella. Lanceur perdant: Wilson. Circuit: Campanella.		
Chicago	000 103 001	5 10 0
Pittsburgh	001 010 110	4 7 2

Rush, Lown 7, Leonard 9 et Garagiola; Lindell et Sandlock, Atwell 9. Lanceur gagnant: Lown. Circuits: Fondy, Abrams.		
St-Louis	000 000 000	0 7 1
Philadelphie	000 003 00x	3 9 0

Mizel, White 7 et Vars; Roberts et Lata, Burgess 7. Lanceur perdant: Mizel.

HIER

Cincinnati	001 040 001	6 12 3
New-York	211 010 50x	10 10 2
Kelly, NUXHALL (2), King (7), Smith (8) et Seminick; Maglie, KOS-LO (5) et Noble.		

Deuxième partie:		
Cincinnati	000 000 001	1 6 0
New-York	101 030 00x	5 12 2
Batteries: Raffensberger, Smith (7) et Seminick; Jansen et Westrum.		
Chicago	001 000 010	2 5 2
Pittsburgh	010 000 002	3 5 0
Pollet, LEONARD (9) et Garagiola; Dickson, FACE (9) et Janowicz, Sandlock (8).		

Deuxième partie:		
Chicago	000 014 002	7 11 1
Pittsburgh	001 002 000	7 8 0
HACKER, Church (6), Klippstein (6) et Garagiola; WAUGH, Bowman (8), Face (8) et Atwell.		
Milwaukee	010 001 000	2 6 1
Brooklyn	000 000 03x	3 8 0

Antoneil, Johnson et Grandall; Labine, Milliken et Campanella.		
Deuxième partie:		
Milwaukee	000 010 000	1 5 1
Brooklyn	110 000 00x	2 7 0

Batteries: BURDETTE, Buhl (8) et Cooper; Erskine et Campanella.		
St-Louis	300 014 000	8 18 4
Philadelphie	014 000 001	6 14 0
Staley, Presko (3), BRAZLE (4) et Rice; SIMMONS, Drews (6), Konstanty (9) et Burgess.		

L'O.N.U. se réunira le 17 août prochain

(M. Pearson)

OTTAWA, 27 — (PCf) — L'Assemblée générale des Nations Unies se réunira lundi, le 17 août, a-t-on révélé, hier soir, au bureau du ministre des Affaires extérieures du Canada, M. L.-B. Pearson, président de l'Assemblée.

M. Pearson, qui a mis fin à sa campagne électorale la semaine dernière pour retourner assumer son poste à New-York, a conféré avec

L'une des principales tâches de l'Assemblée sera d'organiser la conférence politique qui fera suite à l'armistice afin d'apporter une solution durable à l'affaire coréenne.



L'HON. L. B. PEARSON

M. Dag Hammarskjöld, secrétaire-général

L'Assemblée générale s'est ajournée le printemps dernier avec l'entente que l'organisme auquel participent 60 nations serait convoqué dès la signature d'une trêve en Corée.

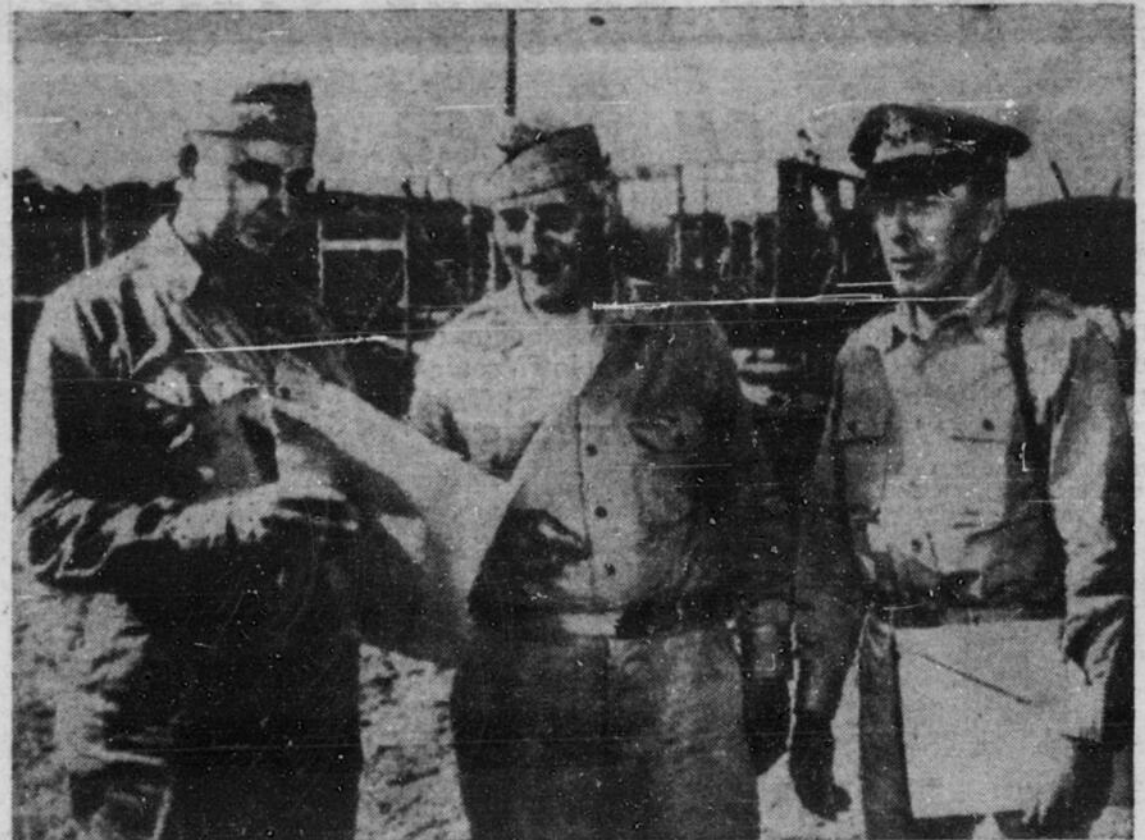
M. W. A. McCarthy décédé à 66 ans

M. William McCarthy, entrepreneur bien connu de Québec, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, hier, après une longue maladie. Il était âgé de 66 ans.

Fils de feu William McCarthy et de Janet MacDonald, M. Angus passa sa jeunesse à Ottawa, en Nouvelle-Ecosse et à Québec. Il fit ses études au collège d'Ottawa et à l'université St-François-Xavier, à Antigonish.

Lui survivent, cinq enfants, dont Mère Joséphine McCarthy, du couvent du Sacré-Coeur de Montréal; Rose, de Toronto; Helen et Mary, de Montréal, et William, de Lakeside Heights; une soeur, Mme Gordon Grant, de Toronto; deux frères, John, de El Paso, Texas, et Thomas, de Californie; une nièce, Mme Leonard Hynes, de Ville Mt-Royal; et cinq petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi prochain à l'église St-Ignace de Loyola.



A LA VEILLE DE L'ARMISTICE — Trois membres du "personnel d'armistice" sont photographiés à Pan Mun Jom en train de discuter des derniers détails de l'accord signé hier soir. De g. à d.: le capitaine B.-M. Coleman, de la marine américaine; les colonels John-K. Webber et Samuel-L. Metcalfe. A l'arrière-plan on distingue la structure du hall de l'armistice construit pour la signature de l'accord.

Sur le front coréen

Les soldats canadiens ont accueilli avec soulagement la signature de la trêve

AVEC LES CANADIENS EN COREE, 27 — (PCf) — Les troupes canadiennes en Corée s'attendaient depuis trop longtemps à l'armistice pour que la nouvelle de sa signature, à 9 heures hier soir, HAE, les ait plongées dans une grande excitation.

L'attitude générale des Canadiens semblait se résumer dans ce cri de soulagement; "Eh bien, ça y est — enfin".

Cette période de paix précaire après trois années de guerre met fin aux tâches les plus difficiles du métier de soldat: l'exécution de patrouilles par des hommes convaincus qu'il ne valait pas la peine d'être tués en attendant un armistice.

Le brigadier Jean Allard, commandant de la 25e brigade canadienne, a dit: "Je n'ai pas d'ordre spécial du jour".

"L'ordre du cessez-le-feu est prêt depuis déjà un mois," a-t-il signalé. "Et nous le transmettrons aux combattants aussitôt qu'on nous le communiquera officiellement."

"En ce qui me concerne, il ne s'agit que d'une pause dans le combat."

Le brigadier Allard a ajouté: "Je pense que je peux maintenant remettre mes cartes à un officier qui s'intéresse à l'histoire. Il en fera un meilleur usage que moi."

La nouvelle de la trêve imminente est parvenue aux troupes canadiennes alors que M. Robert Mayhew, ambassadeur du Canada au Japon, rendait visite au quartier général de la brigade.

M. Mayhew a déclaré qu'il poursuivrait sa tournée au lieu d'assister aux pourparlers de trêve de Pan Mun Jom.

Au quartier général, il a pris le dîner avec le brigadier Allard. Le brigadier a récemment em-

ployé une grande partie de son temps à examiner la côte ouest de la Corée afin d'y dénicher un endroit propice à établir un centre de repos à l'usage des troupes canadiennes, dès que l'armistice sera en vigueur.

Le brigadier Allard a survolé une longue étendue sur la côte et dans les îles au large. Il a provisoirement choisi une île près d'Inchon. On pourrait y établir un camp à l'usage des permissionnaires et des convalescents. Il serait même possible d'y construire des écoles d'entraînement.

La conjecture la plus plausible est que les Canadiens se retireraient des positions qu'ils occupent présentement 72 heures après la signature de l'armistice.

Durant les prochaines semaines, les Canadiens travailleront à la construction de maisons confortables, à l'épreuve des intempéries, dans leur nouveau quartier. On a depuis des mois mis au point un programme d'entraînement intensif et d'activités sportives.

Hier soir — le dernier précédant l'armistice — les troupes canadiennes vauaient à leurs tâches habituelles.

Dans l'intervalle, le lieutenant-colonel Don Dailley, d'Ottawa, membre canadien de la sous-commission de surveillance de l'armistice, attendait à Tokyo avec d'autres membres de cet organisme l'ordre de se rendre en Corée, que l'on avait prévu pour vendredi dernier.

Le gouvernement fédéral a un déficit de \$15,209,000

OTTAWA, 27 — (PCf) — Le gouvernement fédéral a enregistré un déficit de \$15,209,000 en juin, mande aujourd'hui le ministre des Finances.

C'est le premier déficit mensuel en trois mois et le premier pour le mois de juin depuis quatre ans, et il réduit le surplus du premier trimestre de 1953-1954 à \$185,000,000. Durant la même période en 1952-1953, le surplus avait été de \$262,475,000.

Le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, a souligné, dans un communiqué, que le surplus de \$185,000,000 peut bien se fondre en déficit avant la fin de l'année. Malgré les gros surplus enregistrés au début de la dernière année fiscale, le gouvernement ne jouissait d'un surplus global de \$24,000,000 à la fermeture.

"Le surplus de la fin de juin ne peut donner aucune indication sur la nature du surplus pour l'ensem-

ble de l'année fiscale" a-t-il précisé.

DEFICIT POSSIBLE

"Bien que les rentrées soient toujours importantes dans les premiers mois de l'année fiscale, les dépenses, par ailleurs, sont plus fortes dans le deuxième semestre, et à moins que des surplus importants ne soient enregistrés dans les premiers mois, un déficit est inévitable".

Les revenus durant juin se sont élevés à \$371,930,000, une augmentation de \$43,065,000 sur les \$328,867,000 enregistrés l'an dernier. Mais les dépenses ont passé à \$387,141,000, une augmentation de \$79,620,000 sur le montant de \$307,521,000 de l'an dernier.



IL S'AGIT BIEN D'UN TRIPLE MEURTRE. — Pendant que les chercheurs et la police fouillaient les forêts sauvages de Gaspé les parents des trois chasseurs américains, attendaient avec une anxiété compréhensible dans leurs demeures de Hollidaysburg, Penn., les dernières nouvelles. Les restes des trois chasseurs ont été retrouvés, dévorés par les bêtes sauvages mais la police provinciale est maintenant convaincue qu'il y a eu crime dans cette affaire. Encore assommée par la nouvelle de

la mort de son mari, Eugène Lindsey, et de son fils unique, Robert, 17 ans, Mme Lindsey, que l'on voit à gauche avec ses deux filles, a déclaré qu'elle croyait à un crime. A droite, le père du troisième chasseur disparu, Fred Claar, M. Clarence Claar, avec son épouse, lui-même un chasseur d'expérience, s'est rendu rapidement à Gaspé pour enquêter personnellement sur les lieux de la sinistre tragédie.